

EN POLOGNE

Premier contact entre des opposants et des représentants du pouvoir LIBRE PAGE 8

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,80 F

Algérie, 1,20 Df; Maroc, 1,50 Df; Tunisie, 1,30 M; Allemagne, 1,20 DM; Autriche, 12 Sch; Belgique, 13 Fr; Canada, \$ 0,75; Côte d'Ivoire, 150 F CFA; Danemark, 2,70 Kr; Espagne, 40 Pes; Grande-Bretagne, 25 P; Grèce, 25 Dr; Israël, 20 Nis; Italie, 400 L; Liban, 250 P; Luxembourg, 13 Fr; Norvège, 3 Kr; Pays-Bas, 1,25 Fl; Portugal, 27 Esc; République Fédérale, 2,30 M; Suisse, 1,10 Fr; U.S.A., 70 Cts; Yougoslavie, 13 Dfs.

Tarif des abonnements page 34 5, RUE DES ITALIENS 75007 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Téléc. Fax: n° 45672 Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Le « calvaire » de Mme Gandhi

Faute de n'avoir pu empêcher la réélection de Mme Gandhi en novembre, la majorité gouvernementale indienne a voté, mardi 19 décembre, l'arrestation pour quelques jours et l'expulsion de la Chambre du peuple jusqu'à la fin de la législature, en 1982, de celle qui faisait figure de chef de l'opposition. La fille de Nehru avait été arrêtée une première fois en octobre 1977, mais très rapidement relâchée, faute de preuves convaincantes de la corruption qui lui était reprochée. Les parlementaires ont, cette fois, fourni des charges plus sérieuses et usé du droit que leur confère la loi de se séparer de tout membre coupable d'abus de privilèges et d'outrage à la Chambre. Mme Gandhi avait en effet, lorsqu'elle était à la tête du gouvernement et disposait des pleins pouvoirs, fait obstacle à une enquête officielle sur les activités industrielles douteuses de son fils cadet Sanjay.

Depuis qu'il a été porté au pouvoir, en mars 1977, par un raz de marée électoral, le Parti du peuple ne manquait pas de raisons d'engager des poursuites contre les responsables des exécutifs commis sous l'état d'urgence. S'il procède ainsi à un règlement de comptes préjudiciable, ce n'est pas seulement parce qu'il a laissé suivre — lentement — son cours : il lui faut brutalement faire face à la redoutable ascension d'un adversaire obstiné et à une grave crise interne. Plusieurs élections partielles ont certes montré, ces dernières semaines, que le parti gouvernemental disposait encore d'une grande influence dans le nord du pays, malgré sa défaite dans le sud où Mme Gandhi s'était présentée. Mais cette influence s'effrite, le parti n'ayant pas répondu aux espoirs de sans cesse rejeter le régime autoritaire de Mme Gandhi, votèrent pour lui en 1977. Les problèmes économiques et sociaux de l'Inde demeurent aussi gigantesques et les autorités aussi dépourvues d'imagination en de résolution pour les affronter, ne serait-ce qu'en tentant d'utiliser les importantes réserves de céréales et de change que possède le pays.

Des scandales plus ou moins sérieux jettent l'opprobre sur l'entourage des plus hauts dirigeants, y compris du premier ministre. Agé de quatre-vingt-deux ans, M. Desai répond à cette situation de crise avec détachement, laissant l'impression que le pays est sans direction : il paraît uniquement piqué par le souci de maintenir l'unité de façade de la coalition gouvernementale jusqu'aux élections générales de 1982. L'Inde est plus que jamais un « Etat mou » empêtré dans ses contradictions internes et paralysé tragiquement par les luttes stériles de sa classe dirigeante.

Les difficultés proviennent d'ailleurs moins de l'opposition que de la majorité, au point que M. Desai ne semble pas en mesure de procéder au remaniement ministériel nécessaire depuis la démission, il y a six mois, du numéro deux du régime, l'ancien ministre de l'Intérieur, M. Charan Singh. Celui-ci a refusé récemment de réintégrer le cabinet; il n'a pas renoncé à ses ambitions pour la succession et a menacé de quitter la coalition avec soixante-dix parlementaires.

Quelle meilleure situation Mme Gandhi pouvait-elle espérer? L'ancien premier ministre regagne pas à pas le terrain perdu en 1977 et procède actuellement au regroupement de l'ancienne formation gouvernementale. On ne peut plus écarter l'hypothèse de son retour aux affaires. Certes, il faut que le Parti du peuple ait vraiment démissionné pour qu'elle puisse se poser déjà en « alternative » possible en 1982. M. Desai a voulu couper court à cette perspective. Mais il est plus probable que le nouveau calvaire infligé à Mme Gandhi sera la malédiction et la débâcle de l'équipe dirigeante et renforcera, au contraire, la popularité de son principal adversaire.

M. Giscard d'Estaing reçoit en Guinée un accueil chaleureux

Paris et Conakry entendent relancer leur coopération

M. Giscard d'Estaing était attendu ce mercredi 20 décembre à 11 h 30 locales (12 h 30 heure de Paris) à Conakry, capitale de la Guinée, où il fait une visite officielle de trois jours. A sa descente du Concord spécial d'Air France, il devait être accueilli par le président Sekou Touré en compagnie duquel il sillonnera les rues de la capitale où une foule nombreuse a été mobilisée. Au cours de cette visite, la première d'un chef d'Etat français en Guinée depuis l'indépendance de ce pays, M. Giscard d'Estaing est accompagné de quatre ministres : MM. François-Poncet (affaires étrangères), Monory (économie), Giraud (industrie) et Leont (culture et communication).

De notre envoyé spécial Conakry. — La Guinée se préparait depuis un mois à accueillir le chef de l'Etat français. M. Sekou Touré avait lui-même, au lendemain du onzième congrès du Parti démocratique de Guinée (P.D.G.), appelé le peuple à se mobiliser pour donner à cette visite un éclat particulier. Les Pouvoirs révolutionnaires locaux, cellules de base du parti-Etat, ont nettoyé la ville de Conakry, repeint les bâtiments et décoré les murs de drapeaux, de panneaux et de banderoles rappelant les mots d'ordre du P.D.G. Les Conakryens sont incontestablement émus par ces retrouvailles avec la France. Les plus âgés ont conservé de la période coloniale le souvenir d'une prospérité qui ne leur donne pas de regrets mais qui, en revanche, nourrit des espoirs. Le contentieux politique et financier entre les deux pays a été apuré au cours des trois derniers années. La voie est donc ouverte à une coopération large, multiforme et durable. Dans les milieux français de Guinée, on souligne que les relations qui vont s'instaurer seront nécessairement d'un type nouveau, faisant une large place à la formation. PATRICK JARREAU. (Lire la suite page 4.)

La dynamique de la terreur au Cambodge

La guerre continue entre le Vietnam et le Cambodge, où un mouvement soutenu par Hanoi — le Front uni national de salut du Kampuchéa — lutte contre le régime de Phnom-Penh. Pour des raisons militaires et stratégiques, ce régime se dirait un peu plus. Notre correspondant à Bangkok, R.P. Farquhar, vient de mener une longue enquête, dans les camps de Thailande, auprès de réfugiés khmers. Mais une série d'articles, il présente ces témoignages sur une société déloguée depuis 1975, sur la vie quotidienne d'un peuple soumis aux travaux forcés, sur la répression et les moyens utilisés par nombre de Cambodgiens pour fuir leur pays. (Lire page 6.)

UNE COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LA PANNE NATIONALE D'ÉLECTRICITÉ

Le poids du passé

M. André Giraud, ministre de l'Industrie, devait désigner, ce mercredi 20 décembre, deux ingénieurs généraux chargés d'examiner dans les plus brefs délais la situation créée par les incidents survenus sur le réseau haute tension d'Électricité de France. Le rapport de la commission portera sur les causes de la défaillance et les mesures prises par E.D.F. à la suite de celle-ci. L'heure de pointe de mercredi soir vers 19 h 30 — c'est passé sans grave incident. Mais, dans l'extrême fragilité actuelle du réseau électrique français, E.D.F. n'exclut pas que de nouveaux délestages soient nécessaires.

Électricité de France a toujours raison. Jusque dans le pire. La conjonction d'un hiver froid, d'une hydroélectricité médiocre et de quelques avaries de matériel pourrait nous mettre en difficulté, affirmait, le 5 avril, M. Marechal, directeur général de l'entreprise publique. Le 19 décembre, à 8 h 27, cette prédiction s'est bien réalisée. Il a suffi qu'une ligne de 400 kV surchargée et défectueuse — alors que les barrages sont pratiquement vides — pour que la France se trouve, plusieurs heures durant, dans le noir un matin de grand froid. La commission d'enquête créée par le ministre de l'Industrie, M. Giraud, pour « faire la lumière » sur cette panne dira la part des responsabilités individuelles : surestimation de la capacité de transport de la ligne de Besançon à Crenay, l'entour-pour-être (mais tout se joue en quelques secondes) à déléster une partie du territoire, pour éviter que l'ensemble du réseau ne tombe. Elle déterminera aussi si les directives données aux responsables du dispatching — le tableau de commande du réseau — de tirer le moins possible sur l'hydrologique, afin de garder le peu d'eau des barrages pour la fin de l'hiver, ont eu des conséquences sur l'incident.

AU JOUR LE JOUR Productivité La seule chose qu'on puisse reprocher à l'E.D.F., c'est l'heure de la panne. Entre 8 heures et demi et midi on ne peut guère attendre pour 1979 ce « baby boom » qui est au moins fait plaisir à M. Debré. Mais l'idée est à creuser. Une série de défaillances soigneusement minutées permettrait d'épargner l'énergie collective et de dépenser, judicieusement l'énergie individuelle sous une forme plus productive. En France, on n'a pas de pétrole, mais que n'a-t-on pas pour se consoler! ROBERT ESCARPIT.

Un grave différend franco-allemand sur les prix agricoles compromet le démarrage du Système monétaire européen

Des concessions à l'Italie permettent un accord sur le vin

La diplomatie française a essuyé, mardi soir 19 décembre, à Bruxelles, un grave échec qui peut compromettre sérieusement la mise en place du nouveau système monétaire européen (S.M.E.), prévue pour le 1<sup>er</sup> janvier. L'Allemagne fédérale a, en effet, refusé la dévaluation immédiate du « franc vert » de 3,6 %, qu'avait demandée M. Méhaignerie deux jours plus tôt et qui aurait entraîné une hausse équivalente des prix agricoles français. En outre, le ministre allemand de l'Agriculture, M. Ertl, a refusé d'engager à supprimer dans un délai d'un an les montants compensatoires monétaires qui pourraient résulter d'une éventuelle réévaluation du deutschemark; ces montants jouent, on le sait, le rôle d'une subvention à l'exportation des produits allemands. Enfin, l'Allemagne, les Pays-Bas et la Grande-Bretagne se sont opposés à la fixation d'un calendrier de suppression progressive des montants compensatoires existants. Ce triple refus a conduit M. Méhaignerie à annoncer que la France refuserait, quant à elle, d'appliquer à la politique agricole commune le

nouveau système monétaire européen. Cette querelle, essentiellement franco-allemande, sur la nature et l'urgence des mesures à prendre pour rétablir l'unité des prix agricoles dans la Communauté, rejettait donc sur le S.M.E. dont les deux fondateurs se trouvent en grave désaccord dix jours avant sa mise en vigueur. Sur les autres sujets en discussion, les Neuf sont parvenus à des compromis. L'accord a été fait sur le dossier du vin grâce à des concessions substantielles faites à l'Italie. De leur côté, les ministres des affaires étrangères de la C.E.E. ont décidé d'engager sans tarder les négociations en vue de l'adhésion de l'Espagne à la Communauté. Ils ont prorogé d'un an le plan « anticrise » européen sur la sidérurgie et adopté, non sans difficulté, une résolution selon laquelle les aides nationales aux aciéries des Neuf devraient faire l'objet d'un contrôle communautaire. Sur les marchés des changes, la chute du dollar s'est poursuivie mercredi 20. Son cours est tombé à Paris à 1,475 F, contre 4,21 mardi et 4,35 à la veille du dernier week-end. demande donc, appuyée en cela par quatre ou cinq États membres, que les engagements sur le retour progressif à l'unité des prix agricoles, souscrits lors du dernier conseil européen, soient suivis d'effets. Les Allemands, les Néerlandais et les Anglais sont contraires. L'épreuve de force est maintenant engagée puisque M. Méhaignerie a précisé qu'il refuserait l'introduction de l'ECU (l'unité de compte du S.M.E.) dans la politique agricole commune tant qu'il n'aurait pas obtenu satisfaction. Interprétant les propos tenus lundi par M. Méhaignerie certains se demandent même si, contestation plus spectaculaire encore, la France n'envisage pas de remettre en question sa participation d'ensemble au S.M.E. dans le cas où le problème d'un retour à l'égalité des chances qui se pose aux agriculteurs ne serait pas résolu. PHILIPPE LEMAITRE. (Lire la suite page 9.)

« LE TEMPS DES GARES » AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

La bataille du rail

Le XIX<sup>e</sup> siècle a connu deux innovations architecturales importantes : les grands magasins et les gares. Pour la première fois dans l'histoire, mises à part les cathédrales, est inventée une architecture pour le plus grand nombre. Jusqu'à là, la « dignité monumentale », comme on disait sous l'Ancien Régime, réservée aux palais et aux châteaux, s'ajuste à la dimension des masses. Sur les façades, rien n'a changé : monumentalisme et décor néo-classique sculpté dans la pierre. Le nouveau palais du peuple a un air de palais de roi. A l'intérieur, c'est le nouveau monde de l'architecture, celui des grandes structures qui réunissent des foules. Malgré l'enseignement académique des beaux-arts, les hommes de l'art inventent le langage, léger et solide, du fer et celui de la transparence du verre. Et naturellement, il ne faut guère s'étonner si les peintres, non académiques, les impressionnistes, sont les premiers à avoir chanté les gares. A l'époque, les tableaux de Monet n'étaient que volutes de fumée et grands espaces ouverts où grondent les machines. Toutes les gares appartiennent à un même progrès technique et expriment la même variété artistique au temps où l'architecture n'était pas encore frappée par la banalisation technologique d'aujourd'hui. Ces lieux de rencontre sont aussi des lieux de spectacle architectural. Un musée de la « nouvelle architecture » du XIX<sup>e</sup> siècle, hors du musée. (Lire page 19 l'article d'ANDRÉ FERMIER.)

Les œuvres de Isaac Bashevis SINGER (Prix Nobel de Littérature) sont éditées chez STOCK. Le blasphémateur, Le confessionnal, La corne du bœuf, La couronne de plumes, Le domaine, Ennemis, L'esclave, La Magicien Moskat, Le Magicien de Lublin, Le Manoir, Histoire de Paradis et autres contes. Collection «Le Nouveau Cabinet Cosmopolite»

سكنا من الأصل

سكزامن الاصل

idées

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

L'enseignement supérieur français a-t-il un avenir? A partir d'un essai...

mécanismes mal connus du fonctionnement actuel de l'enseignement post-secondaire...

significatifs regus à cette occasion. L'article de M. Norbert Grelet est aussi...

La revue Esprit (19, rue Jacob, à Paris), pour sa part, publie un numéro spécial...

La crise n'est pas inéluctable

Nous n'avons pas attendu les signes les plus visibles d'une crise pour réfléchir...

par PHILIPPE LEDUC (\*)

tion de la situation des étudiants dans des filières classiques. Mais il faut souligner que la situation du secteur « sélectionniste » n'est pas rose non plus...

Dans ce nouveau contexte peut alors se poser le problème de la professionnalisation. Car il faut répondre clairement : qui les filières universitaires doivent répondre à une orientation professionnelle...

Le gâchis

A propos de ce doute système d'enseignement post-secondaire, c'est le mot de gâchis qui vient à l'esprit. Gâchis de compétences, et l'article le souligne, mais surtout gâchis d'une expérience sociale, scientifique et culturelle.

écoles. Ne voit-on pas que l'éparpillement des efforts y est pour quelque chose? Et le développement des grandes écoles que nous annonce le programme de Blois est-il inspiré par un souci principalement pédagogique?

L'aspiration à d'autres formes de travail remettant en cause la division entre les tâches intellectuelles et le travail manuel, et à l'intérieur des premières entre les tâches de conception/décision et les tâches d'exécution...

Le vague à l'âme

par BRUNO FRAPPAT

Si l'on en juge par le numéro spécial que la revue Esprit vient de lui consacrer (1), l'Université française n'a pas bon moral. Dix ans et plus après mai 68, tout juste dix ans après le vote unanime l — de la loi d'orientation, imaginé par M. Edgar Faure pour lui redonner vie au milieu des décombres, le doute est partout.

Même si l'on signale, ici et là, des rapprochements fructueux, dans l'ensemble une chance historique paraît avoir été manquée. La crise des universités tient aussi au silence des étudiants. Consommateurs d'études, ils ne se sentent pas plus partie prenante de l'institution qu'ils traversent que les voyageurs de la S.M.C.F. ne le sont de la gestion des gares où ils attendent leurs trains.

La revue Esprit (19, rue Jacob, à Paris), pour sa part, publie un numéro spécial important sur l'Université qui laisse, dix ans après la loi d'orientation, une impression de désenchantement.

La dernière révolte

Les signes du marasme sont nombreux : institutionnels d'abord : les structures de « participation » (conseils d'U.E.R. et d'universités) intéressent un peu les enseignants, fort peu les étudiants.

Affrontés à d'autres périls, la société a détourné ses regards. La dernière révolte — celle du printemps 1978, — qui fut l'occasion d'une grève interminable (plus longue qu'en 1968), n'a laissé qu'amertume chez les intéressés, et la France en a à peine gardé le souvenir.

Sélection et avenir de la société

par NORBERT GRELET (\*)

C'est n'est pas un biologiste qu'il faut convaincre que la sélection est un fait. Et, si les mots ont un sens, il s'agit d'une sélection par l'échec ou, ce qui revient au même, d'une sélection par le succès!

depuis 25 ans que 80 % ou moins poursuivent des études « post-secondaires ». Depuis quelques années, ce nombre n'augmente plus que faiblement. C'est donc 25 % d'une classe d'âge qui réussit au baccalauréat après un seul ou plusieurs essais.

On y prévoit que cadres tertiaires supérieurs et ingénieurs passeront de 1 800 000 à 1 780 000, ce qui devrait permettre l'insertion à ce niveau de 163 000 élèves et étudiants. Cadres tertiaires moyens et techniciens passeront de 3 170 000 à 3 140 000, ce qui devrait permettre l'insertion à ce niveau de 821 000 élèves et étudiants.

On y prévoit que cadres tertiaires supérieurs et ingénieurs passeront de 1 800 000 à 1 780 000, ce qui devrait permettre l'insertion à ce niveau de 163 000 élèves et étudiants. Cadres tertiaires moyens et techniciens passeront de 3 170 000 à 3 140 000, ce qui devrait permettre l'insertion à ce niveau de 821 000 élèves et étudiants.

Le chômage des bacheliers

Revenons à l'effectif total des bacheliers de l'année, toutes séries confondues. On sont-ils quelques mois après l'obtention du baccalauréat? Je ne doute pas que la mise en place d'un appareil statistique convenable, nous n'aurons plus à attendre des années une information aussi essentielle. Dès ce mois de novembre, pour les bacheliers de juin dernier, bien souvent, les sorts sont jetés : universités (U.E.R. et I.U.T.), lycées (C.F.G.E. et S.T.S.), autres écoles, marché du travail, avec ou sans emploi (3).

Trop souvent, une institution résout ses problèmes en les distribuant à la ronde. Le bachelier qui serait refusé à l'entrée de l'Université ne disparaîtrait pas pour autant. Il se retrouverait ailleurs, dans les « petites » écoles souvent privées, dans les entreprises, ou dans la queue qui s'allonge à la porte de l'ANPE.

Il n'y a rien de pire qu'une politique de la formation qui accuse tous les à-coups de la conjoncture. Il n'est pas acceptable que, pendant les quarante prochaines années, la pyramide des âges des cadres diplômés de crise et de chômage, comme la pyramide des âges de la population porte la blessure des guerres.

l'évolution des emplois. Mais venons-en au fond. Le fond, c'est, à notre avis, d'abord l'évolution des emplois. Pour atteindre quelle soit dans ses détails, l'évolution dans les grandes lignes est claire, et n'est pas une simple lecture de la situation économique ou à la situation démographique : il y a une déqualification des emplois, et la formation nécessaire se réduit d'autant; d'où la politique suivie en matière d'apprentissage, de contrat emploi-formation, etc.

REMISES EXCEPTIONNELLES au petit GRAND MAGASIN le plus "Rue de la Paix". Toutes les grandes marques de PARFUMS ACCESSOIRES HAUTE-COUTURE PRODUITS DE BEAUTÉ CHEMISES LAGOSTE Porcelaines - Cadeaux MICHEL SWISS 16, RUE DE LA PAIX - PARIS

di LE VOYAGE D coopération multiforme et fructueuse

Vertical text on the right side of the page, possibly a sidebar or additional article content, including references and footnotes.

LE VOYAGE DE M. GISCARD D'ESTAING EN GUINÉE

Une coopération « multiforme et fructueuse »

Depuis quelques mois, le président Sekou Touré multiplie les appels en faveur d'une coopération « multiforme et multiforme » avec Paris. La brutalité du divorce franco-guinéen en 1978, puis la rupture des relations diplomatiques de 1965 à 1975 avaient contraint la Guinée à rechercher — pour l'essentiel — une aide des pays socialistes.

accordée à l'Institut polytechnique secondaire maritime et la cartographie (l'Institut géographique national établit une carte de la Guinée et formera des spécialistes).

La Guinée, refusant tout lien avec le ministère de ce nom, la coopération relève du Quai d'Orsay. La France ne mène donc en Guinée aucune opération au titre du Tiers Monde (Pura d'Aide et de coopération).

Une opération triangulaire associant le Quai d'Orsay, le gouvernement guinéen et la SIRTES (filiale de Renault) porte sur la formation et le perfectionnement de techniciens (automobile et mécanique). Mise en train en 1975, la première partie de ce projet sera prochainement opérationnelle.

La France participe à la création d'un centre de recherches, de sélection et de production de plantes médicinales à Sékédou, en Guinée forestière, s'agit de redonner vie à une usine de fabrication de quinine dont la production avait périé.

Dans le domaine géologique et minier, le B.R.G.M. sera chargé de la reconnaissance du gisement de fer à haute teneur de Smandou. Cette opération est d'autant plus intéressante pour la France que le secteur de la géologie était jusqu'à présent une « chasse gardée » soviétique.

La France, premier fournisseur

Paris fournit une assistance pédagogique pour l'enseignement du français. La France a offert une imprimerie offset moderne à la Guinée. La création d'infrastructures de télévision en cours avec le concours de Télédiffusion de France devrait intensifier la coopération technique dans ce domaine.

Les autres volets de la coopération technique concernent l'énergie solaire (étude d'une action pilote permettant l'irrigation à moindre coût), l'hydrologie (le Bureau de recherches géologiques et minières commença une action en 1979). Pensez-vous que la coopération technique (une aide sera

accordée à l'Institut polytechnique secondaire maritime et la cartographie (l'Institut géographique national établit une carte de la Guinée et formera des spécialistes).

Sur le plan culturel, le gouvernement guinéen a autorisé en octobre l'ouverture d'un centre français de documentation scientifique et technique à Conakry. Ce centre devrait, avec l'accord des autres membres de la C.E.E., avoir une vocation européenne.

Cent soixante-dix élèves français et étrangers (appartenant à une vingtaine de nationalités) fréquentent l'école française de Conakry. En outre, une centaine d'enfants sont scolarisés dans deux établissements dépendant des sociétés minières à Fria et à Kankan.

Par ailleurs, la France fournit à la Guinée, depuis trois ans, une aide alimentaire (8 000 tonnes de blé en 1978). La Caisse centrale de coopération économique, au sein de laquelle se trouve un service de coopération économique, a financé en Guinée, devrait accorder ses premiers prêts en 1979 (dans un premier temps, 100 millions de francs par an). Ceux-ci concernent la rénovation de Conakry (Niger) et des agro-industries (sucre, usine de quinine).

Conformément au règlement du contentieux financier conclu en janvier 1977, la France verse annuellement 40 millions de francs pour le remboursement des pensions des vingt-cinq mille anciens combattants guinéens. La France apporte un concours financier à la normale guinéenne dans le cadre d'une formule sauvegardant la souveraineté de Conakry.

Les relations économiques et commerciales franco-guinéennes n'ont jamais cessé entre 1965 et 1975. Depuis 1975, les exportations françaises ont triplé en valeur. La France est devenue le premier fournisseur de la Guinée, fournissant 32 % de ses importations (machines, automobiles, produits sidérurgiques et chimiques, textiles, produits agricoles, etc.). La France achète essentiellement de la bauxite, ainsi que l'alumine produite à Fria, des fruits tropicaux, du café et du cacao.

Le rythme des contrats conclus entre les firmes françaises et la Guinée s'accroît depuis trois ans. En 1975, ils furent le fait de Renault (fourniture de véhicules), de la Compagnie Générale de Travaux (C.G.T.) (travaux en état du chemin de fer Conakry-Kankan). En 1976 et 1977, ce fut notamment le tour de Berliet, Pochet, Cieszyński, Dupuy, etc. En 1978, les sociétés françaises ont emporté plusieurs marchés : Thomson-Ericsson (installation de huit centraux téléphoniques), Degremont (station de traitement des eaux), Kock (usine de broyage de ciment), Aérospatiale (deux hélicoptères), Chantiers de Bréhéret, Chantiers de l'Estrel, Grillet, etc.

De nombreux projets devraient aboutir prochainement : construction d'un hôtel à Conakry (Novotel), scierie, modernisation de l'usine de Fria, faisceau à hélices (Thomson et M.T.T.), installation d'une station terrestre (Telspao), fourniture de câbles téléphoniques (Câbles de Lyon). On compte, dans ces conditions, que le patronat français se renforce de plus en plus en Guinée de M. Giscard d'Estaing.

JEAN-PIERRE LANGELLER.

La communauté française : plus de huit cents personnes

La communauté française de Guinée compte plus de six mille membres lors de la proclamation de l'indépendance. Il s'agissait, pour l'essentiel, de fonctionnaires et de militaires. Après le retrait de ceux-ci, les mesures prises par le gouvernement de Conakry, dans le domaine économique, ont entraîné le départ progressif de la plupart des planteurs, commerçants, petits industriels et artisans installés de longue date en Guinée.

Plusieurs centaines de « petits Français » (commerçants, planteurs, retraités) ont cependant choisi de rester. En outre, un certain nombre de sympathisants idéologiques du régime (professeurs, techniciens), ainsi que les employés de quelques sociétés françaises (Entreprises de travaux publics Jean Lefebvre, Pachiney, France-Câbles, UTA), se sont installés en Guinée.

Au lendemain de la tentative de renversement du régime de Conakry, en novembre 1970, une vingtaine de Français furent arrêtés et détenus dans des conditions déplorables. Certains furent torturés. Dix-huit d'entre eux furent libérés le 14 juillet 1975. Deux Français, Mgr Raymond-Marie Tchidimbo, archevêque de Conakry,

et M. Edouard Baldet, dit Lambin, sont encore détenus au camp Bolro. Les autres ressortissants français n'ont jamais été inquiétés par les autorités guinéennes. En revanche, leurs conditions de vie et de travail sont devenues, au fil des ans, de plus en plus précaires.

Depuis deux ans, la communauté française s'est étoffée. Elle comptait six cent vingt-deux personnes lors de la réouverture de l'ambassade de France à Conakry, en 1978. Aujourd'hui, elle en regroupe huit cent trente-quatre. Cette augmentation s'explique non seulement par l'immigration de double nationaux franco-guinéens ou franco-ibomans, mais aussi par de nouvelles arrivées dues au développement des échanges commerciaux et à la relance de la coopération bilatérale.

Les ressortissants français se répartissent, professionnellement, comme suit : secteur minier (245), secteur commercial (98), enseignement (33), planteurs (14), médecins (3). La communauté française devrait atteindre un millier de personnes dans le courant de l'année 1979, compte tenu de la mise en route de plusieurs projets exigeant la présence d'un nombreux personnel expatrié. — J.-P. L.

1958-1978 : de la rupture à la réconciliation

- 1958 23 SEPTEMBRE. — Seul territoire d'outre-mer à voter « non » au référendum approuvant la Constitution de la V<sup>e</sup> République qui institue la Communauté française, la Guinée accède à l'indépendance. La France cesse toute aide financière. 2 OCTOBRE. — La République est proclamée. Une semaine plus tard, M. Sekou Touré demande à la France de reconnaître le nouvel Etat et de conclure un accord d'association. 10 DECEMBRE. — Alors que M. Sekou Touré avait demandé au général de Gaulle que la France parvienne à la candidature de la Guinée à l'ONU, la France s'abstient lors du vote d'admission.

Les livres rares de Jean de Bonnot

(Éditions à tirage limité, à l'image des somptueuses éditions anciennes.) Dans l'impossibilité d'envoyer personnellement à tous nos clients la liste complète de nos publications, nous leur annonçons par la présente les ouvrages dont nous disposons actuellement.

- Ouvrages en un seul tome dans le format in-octavo (14x21 cm) Basiletaire (Charles). Œuvre poétique. Illustrations de Félicien Rops. 84,80 F Daudet (Alphonse). Lettres de mon moulin. Illustrations de J. Roy et G. Fraipont. 74,35 F Daudet (Alphonse). Tartarin de Tarascon. Très nombreuses illustrations de l'époque de l'auteur. Impression de couleur brun-rouge. 83,00 F Homère. L'Illiade. Illustrée de scènes relevées sur les anciens vases grecs. 83,85 F Homère. L'Odyssée. Illustrée de scènes relevées sur les anciens vases grecs. 82,35 F Rimbaud (Arthur). Œuvre poétique. Décoration raffinée comprenant des vignettes, bandeaux et poèmes, en harmonie avec l'inspiration de l'auteur. Impression de couleur vert automne. 74,50 F Le Roman de Renart. 84,70 F Roiles à secrets. Réalisées avec de véritables reliures tapissées de pages de garde, elles ont l'aspect d'un livre et servent à cacher des objets ou des documents. 56,50 F Ouvrages en un seul tome dans le format grand in-quarto (21x27 cm) Andersen (Hans Christian). Contes. 195 illustrations de Hans Tegner 170,00 F Polo (Marco). Le Livre des Merveilles. Somptueuse édition illustrée de 84 enluminures en noir réalisées en 1381 pour Philippe le Hardi. Bandeaux de tête reproduisant des éléments de la carte catalane de 1375. 278,85 F Villon (François). Œuvre poétique. Contenant notamment les Ballades en Jargon et la reproduction du manuscrit de Stockholm. Impression en or et rouge Renaissance. 188,00 F Vinci (Léonard de). Traité de la Peinture. Nouvelle traduction spécialement réalisée pour notre clientèle et illustrée de reproductions des œuvres du maître florentin. 187,50 F Collections comportant plusieurs tomes dans le format in-octavo (14x21 cm) Hérodote. Les Histoires. 35 planches d'illustrations représentant les merveilles du monde antique. 2 volumes, au prix unitaire de 75,30 F Michelet (Jules). Histoire de la Révolution française. 7 volumes, au prix unitaire de (Épuisé) 61,00 F Nostradamus. Les Prophéties. Mises à jour et complétées par Serge Hutin, pour les années 1867 à 2000. 2 volumes, au prix unitaire de 73,50 F Verne (Jules). Les Voyages extraordinaires. Illustrations de l'époque de l'auteur. 20 volumes, au prix unitaire de 74,55 F

Garantie de revalorisation : Il vaut mieux avoir moins de livres mais les choisir avec goût. Les beaux livres ne peuvent être vendus à vil prix et donner à l'acheteur éclairé des satisfactions inépuisables. Jean de Bonnot ne publie que des œuvres soignées dans les plus petits détails et qui prouvent de la valeur chaque année. C'est pourquoi il s'engage à racheter les livres qu'il publie au même prix aux souscripteurs qui le désirent.

vente exclusive par courrier chez le seul Jean de Bonnot Editeur de livres rares et précieux 7, faubourg Saint-Honoré, 75392 Paris Cedex 08

BON DE COMMANDE (A découper et à renvoyer à JEAN DE BONNOT, 7 fg St-Honoré, 75392 Paris Cedex 08). Je vous prie de m'expédier à l'adresse indiquée ci-après les ouvrages suivants : 1. 2. 3. Je joins à ma commande un chèque bancaire, chèque postal, mandat\* d'un montant de F Nom Prénoms Adresse N° Rue Ville Signature \*Rayer les mentions inutiles.

صكنا من الأصل

DIPLOMATIE

Le voyage de M. Giscard d'Estaing en Guinée

Paris et Conakry entendent relancer leur coopération

(Suite de la première page.) Mercredi matin, les habitants de Conakry, adultes vêtus de blanc et enfants en chemise et short kaki, prenaient place le long du trajet du cortège. Les derniers banderoles étaient accrochées. On donnait les derniers coups de balai. Tout avait été fait pour que l'accueil réservé à M. Giscard d'Estaing soit enthousiaste, tout en exprimant clairement que les dispositions de Guinée à l'égard de la France n'impliquent de leur part aucune concession.

Manifestations populaires de grande ampleur

Les préparatifs ont été aussi intenses dans les villes de province que le chef de l'Etat français doit visiter jeudi et vendredi matin. On s'attendait que les manifestations populaires prévues revêtent une grande ampleur, surtout à Labé, en pays peul, où les paysans des montagnes étaient rassemblés en grand nombre dès mardi.

PATRICK JARREAU.

LA POLITIQUE EXTERIEURE AMERICAINE ET SES CONSÉQUENCES

Les discussions sur la limitation des armements stratégiques s'ouvrent dans un climat favorable

La normalisation des rapports sino-américains ne devrait pas peser sur la rencontre entre M.M. Gromyko et Vance, jeudi et vendredi 21 et 22 décembre, à Genève. Les chefs des diplomaties soviétique et américaine vont consacrer l'essentiel de leurs travaux à la conclusion du deuxième accord sur la limitation des armements stratégiques (SALT 2). En cas de succès, il confirmerait l'accord de 1972.

Atmosphère d'union nationale à Taiwan

Taipei. — « Restons unis » et « Ne comptons que sur nous-mêmes. » « Nous n'avons pas peur de combattre et de mourir. » Comme en Chine continentale, Taiwan vit aujourd'hui, pour la première fois de son histoire, à l'heure des affiches à la gloire de caractères, que l'on appelle là-bas *daibao* et, ici, pour se démarquer tout de même, *haibao* (les journaux de la mer).

CORRESPONDANCE

Une pensée pour les martyrs...

M. Paul Pâtissier, professeur de géographie tropicale à l'université de Paris-X, nous a adressé le texte suivant : Au moment où le président de la République se rend à Conakry pour des raisons politiques évidentes et explicites, il pense des amis de la Guinée va d'abord au peuple guinéen et à ses martyrs. Pour un universitaire, les martyrs sont, en premier lieu, les étudiants militants de l'indépendance qu'étaient ses étudiants aujourd'hui disparus.

AFRIQUE

L'affaire du parachutage d'armes marocaines en Algérie Alger annonce six arrestations

Alger. — Selon l'agence Algérie Presse Service, les corps des parachutistes et les munitions parachutées dans la nuit du 10 au 11 décembre, sur la côte kabyle, à proximité du phare du cap Sigli, entre Bejaïa et Aïn Defla (ex-port Gheddou), étaient attendus par « un groupe d'individus » (Le Monde du 19 décembre). Ceux-ci, au nombre de six, avaient allumé des feux de bengale pour faciliter le parachutage. Ils ont tous été arrêtés « immédiatement après l'opération » par les services de sécurité. Il s'agit de MM. Benyamina, Mohamed Kach, le directeur de café, Saad Tahar, Boujdjeloud Abdouur, Hamdi Achène, Kadi Ahmed et Mourad Djilali.

Rabat dénonce une « manœuvre de diversion »

Rabat. — « Provocation », « Imposture », « Diversion » : après le démenti officiel de Rabat, à la radio et dans les journaux, ce sont les termes utilisés ici pour stigmatiser l'attitude des responsables algériens après leur communiqué sur le parachutage d'armes en territoire algérien.

L'administration Carter bloque les négociations

Alors qu'on s'attendait à la conclusion de l'accord SALT 2, Américains et Soviétiques ont suspendu des négociations qu'ils menaient à Mexico sur la limitation des transferts d'armes conventionnelles. Les deux pays ont aussi refusé de discuter des relations avec l'administration américaine par voie diplomatique.

M. GISCARD D'ESTAING : une reconnaissance des réalités.

M. Giscard d'Estaing a déclaré mardi 19 décembre au cours du conseil des ministres : « L'établissement de relations entre les Etats-Unis et la Chine populaire correspond à une reconnaissance des réalités. La stabilité des relations internationales ne peut pas se fonder sur l'ignorance de l'Etat le plus peuplé du monde. »

M. Giscard d'Estaing a déclaré mardi 19 décembre au cours du conseil des ministres : « L'établissement de relations entre les Etats-Unis et la Chine populaire correspond à une reconnaissance des réalités. La stabilité des relations internationales ne peut pas se fonder sur l'ignorance de l'Etat le plus peuplé du monde. »

Advertisement for shoes: "pieds grands ou larges 38 au 50".

Advertisement for a furrier: "Le fourreur le plus jeune de la rue Saint-Honoré".

Chine d'une longue... TRIANGLE

quittes pour leur avenir et pour celui de leurs enfants. « Les riches s'en sortent toujours », nous dit-il sentent, en revanche, peu concernés, rapportent des voyageurs. Faisant preuve peut-être d'une sagesse millénaire, ils ne prennent pas trop au sérieux les antagonismes entre Pékin et Taipei, pensant qu'il y a une complicité objective entre les dirigeants, quels qu'ils soient.

Un courant démocratique

En fait, les journaux muraux sont apparus il y a une semaine et développent un tout autre thème que l'actuel. Ils réclament la démocratie — en des termes encore une fois très proches des *daibao* pékinois. Certains demandaient que le gouvernement abandonne sa politique de reconquête du continent. Samedi après-midi, ils étaient tous déchirés et remplacés par des journaux officiels.

Advertisement for LE MONDE diplomatique magazine.

# ASIE

## La Chine d'une longue marche à l'autre

### II. — TRIANGLE OU AXE ?

par ANDRÉ FONTAINE

Dans un premier article (« Le Monde » du 20 décembre), André Fontaine a montré comment le refus de Moscou d'appuyer l'action militaire engagée par Pékin en 1958, pour récupérer Taiwan, et l'annulation de l'accord bilatéral d'assistance nucléaire en 1957, avaient entraîné la dégradation de l'alliance sino-soviétique.

Novembre 1965. M. Couvre de Murville rendait visite à M. Kossyguine, à Pétzounda, pour préparer la visite en U.R.S.S. du général de Gaulle, évoqua la crainte, latente à Paris, d'une entente soviéto-américaine pour le partage du monde. « Ce dont nous avons peur, nous, lui répliqua son hôte, c'est que ce soit entre Washington et Pékin. » Le propos pouvait paraître absurde. La Chine populaire, malgré son différend désormais public avec l'U.R.S.S., était engagée à fond à ses côtés dans le soutien aux communistes vietnamiens et bien des observateurs croyaient une de ces amener à s'allier sur sa propre position.

Ce qui avait mis la puce à l'oreille des Soviétiques, c'était le fait que, pour la première fois, au cours de la propagande de Pékin avait soulevé le problème des territoires arrachés à la Chine par les tsars, n'hésitant pas à mettre en cause, à cette occasion, les états qui se trouvaient réalisés par l'U.R.S.S. en Europe à la faveur de la deuxième guerre mondiale. Ni les Américains ni leurs alliés atlantiques n'avaient alors reconnu le statu quo en Europe orientale. Ne voyait-on pas se dessiner une convergence « objective » entre les positions des Etats-Unis et celles de la Chine.

En juin 1962 encore, pourtant, Liu Shao-chih, alors président de la République, et Teng Hsiao-ping, alors secrétaire général du P.C., assuraient que « le front anti-impérialiste devait absolument englober aussi l'U.R.S.S. ». Teng n'hésitait pas à déclarer : « Il est impossible que Khrouchchev change et devienne un Tito. L'Union soviétique ne peut jamais cesser d'être un pays socialiste (1) ».

Jusqu'à là, il n'y avait rien de d'irréparable dans les relations entre Chinois et Soviétiques. Seulement la manifestation de plus en plus publique du désaccord sur la stratégie des pays socialistes

vis-à-vis du capitalisme, qui avait donné les débats du III<sup>e</sup> congrès roumain, en juin 1960, à Bucarest. Au cours de la réunion des quarante-trois partis communistes de la planète, en novembre de la même année, à Moscou, Liu Shao-chih, qui dirigeait la délégation de Pékin, tenta bien de faire adopter une résolution soutenant que les dirigeants soviétiques « étaient écartés du marxisme-léninisme ». Mais rien n'en fit suite le moment et les Chinois retirèrent la résolution finale. Seul refus de s'y associer Enver Hodja, le leader albanais qui, faute d'avoir pu faire remettre en cause la condamnation du culte de la personnalité, était parti avant la fin. Grâce aux dernières révélations de Tirana, on sait maintenant que, loin d'avoir été rélégué par des Chinois, comme on le croyait à l'époque, il avait vainement tenté de les amener à s'allier sur sa propre position.

Abaissement de la crête de Berlin, qui dura depuis quatre ans le retrait soviétique dans l'affaire des fusées de Cuba, en octobre 1962, est l'occasion pour les Chinois de dénoncer tout à la fois l'« aventurisme » de Khrouchchev, son « capitalisme » et son « révisionnisme ». Il faut dire qu'ils ont profité des circonstances pour riposter en force aux empressements indiens sur le front contesté de l'Himalaya et que, comme lors du différend de 1959, Moscou a soutenu Delhi. Les Chinois ont aussi voulu se gâter rapidement. Le 28 juin 1963, Pékin rend publique une réponse en vingt-cinq points à une lettre du comité central soviétique, résumant tout l'objet de la dispute : « (...) l'apparition des armes nucléaires n'a pas, à son avis, remis en question les principes fondamentaux du marxisme-léninisme sur la révolution prolétarienne, la guerre et la paix ». Bien sûr, l'événement qui provoque la quasi-rupture : la signature à Moscou, le 5 août de cette même année 1963, du traité anglo-soviéto-américain interdisant les essais nucléaires décelables à distance.

Dès le 31 juillet, la Chine avait dénoncé cette « supercherie », et, attaquant pour la première fois ouvertement le secrétaire général des Etats-Unis pour « opposer à la Chine ». La coopération soviéto-américaine, née de la crise de Cuba, était son plein. Ce se soulaient que les artisans, John Kennedy et Nikita Khrouchchev, l'un allait être assassiné quelques semaines plus tard, et l'autre déposé, l'année suivante, par ses lieutenants ?

Leurs pages sportives que la plupart des journaux décident de la traiter. Aussi l'annonce de la première visite à Pékin de M. Kissinger, le 15 juillet, fait-elle l'effet d'une bombe. A juste titre : le tournant est désormais pris. Tout le reste était prévisible : l'entrée de la Chine pour la première fois aux Nations Unies (octobre 1971), la normalisation des relations avec le Japon (1972), le soutien donné par Pékin au président Mobutu au chaos et même au général Phouck, le traité sino-japonais d'octobre dernier, et maintenant l'établissement de relations diplomatiques avec les Etats-Unis.

Les Albanais ne s'y étaient pas trompés qui, dès le 6 août 1971, envoient à Pékin une note, restée secrète jusqu'à cet été, dénonçant les conséquences néfastes de la visite annoncée de Nixon en Chine et condamnant « toute alliance avec l'impérialisme soviétique ». La brouille avec Tirana, à qui Pékin avait promis pas de répondre, était, elle aussi, inscrite dans les faits.

#### Fascination

Il ressort de cette histoire que le processus qui vient d'aboutir à la normalisation des relations sino-américaines a été très largement engagé par Mao. Le seul point douteux concerne le rôle que la politique étrangère a pu jouer dans l'événement, en 1971, de Lin Biao. Cherchait-il un rapprochement avec l'U.R.S.S. ? La bande des cinq qui l'entourait n'y a certainement pas songé. En revanche, on peut penser que son ultra-gauchisme freinait le rapprochement avec les Etats-Unis. Sa chute, en tout cas, l'a accéléré, et surtout elle a rendu possible ce que rien n'annonçait du vivant de Mao : l'appel adressé par les Chinois au monde capitaliste du 10 août 1971, les aidant de toutes les manières dans leur développement.

Jusqu'à un passé très récent, il assurément de vouloir copier le modèle de développement capitaliste parait avoir sérieusement préoccupé Pékin sur les considérations idéologiques. Faut-il en conclure que la Chine s'orientait vers la restauration d'une certaine forme de capitalisme ? Il est difficile à croire. D'autres aussi pour penser que la nature totalitaire de l'Etat et du parti l'emportent en tout état de cause, la pauvreté du pays, qui est extrême, la nécessité de maintenir dans les campagnes des populations paysannes, que les mirages de l'industrialisation risqueraient de drainer vers les villes, suffisent à écarter l'hypothèse d'une libéralisation bien poussée de la vie politique. De toute façon, la détermination cynique avec laquelle les dirigeants chinois ont tenu dans le monde les forces les plus réactionnaires a donné à penser que le nationalisme, l'orgueil de la puissance, l'empressement à faire dans les motivations avec crainte évidente des ambitions soviétiques, sur le messianisme socialiste.

Le conduira-t-il plus loin ? M. Teng Hsiao-ping a récemment évoqué devant nos confrères américains Evans et Nowak l'éventualité d'un traité d'amitié avec les Etats-Unis sur le modèle du traité sino-japonais. On ignore encore la réaction de la Maison Blanche à cette ouverture. Si elle devait être suivie de l'effet, par exemple à l'occasion de la visite annoncée du chef du gouvernement chinois à Washington au début de 1979, alors le retournement d'alliance serait consommé. La fameuse théorie des « trois mondes », qui met sur le même pied le social-impérialisme des nouveaux tsars et l'« impérialisme réactionnaire » des Etats-Unis, pourrait être remise aux archives. La « triangulation » qui a dominé la politique internationale depuis bientôt vingt ans cesserait d'exister : il n'y aurait plus qu'un « axe » dirigé contre l'U.R.S.S. Cela signifierait que M. Carter s'est aligné sur la position de son opposant démocrate, selon lequel les Etats-Unis doivent, en quelque sorte, se servir de la Chine comme d'un levier pour amener les Soviétiques à se montrer bien sages. Le précipitant avec laquelle les relations sino-américaines ont été normalisées, l'ampleur des concessions de Washington, le fait que le président ait ignoré une résolution adoptée, en octobre dernier, par 94 voix contre 0, par le Sénat, deman-

## AVEZ-VOUS LU CE SUCCES MONDIAL ?



1.500.000 exemplaires + 15 éditions étrangères.

Ce livre fera pour longtemps partie du bagage minimal de celui qui, après tant d'autres, voudra découvrir la Chine... Livre intelligent, informé et ambigu. Jean LACOUTURE, Le Nouvel Observateur. Enquête sérieuse, consciencieuse, intelligente. Il fourdremme que Peyrefitte s'est tiré d'affaire avec habileté... Il est sorti vainqueur de cette navigation au milieu des réifs. François FONVILLE-ALQUIER, Témoignage Chrétien. Quel réconfort de lire un ouvrage (... qui...) se garde avec probité du manichéisme... Un bilan intelligent, alerte, objectif... On lit ce livre, ce fut mon cas, d'une traite nocturne. ETEMBLE, Le Monde.

# FAYARD

## François Mitterrand : un écrivain pour aujourd'hui.



# FLAMMARION

### La chute de Khrouchchev et la bombe chinoise

La chute de M. « K » rend espoir aux Chinois, qui salissent l'occasion pour essayer, le jour même, leur première bombe A. Leur orgueil défile. Les Russes, de leur côté, n'ont pas dit, sur tous les tons, en suspendant leur aide atomique, que jamais ils n'arriveraient tout seuls à se doter d'un armement nucléaire ? Chou En-lai se rend à Moscou pour les fêtes anniversaire de la révolution, non sans avoir tenté de convaincre les Albanais de se faire représenter. Mais il revient les mains vides. Et la polémique reprend de plus en plus vive. Le 18 avril 1968 commence la révolution culturelle, présentée par Mao aux Albanais comme un moyen de « faire face à un danger colossal » puisque « on ne savait pas « qui des forces socialistes ou révisionnistes allait l'emporter en Chine ». Selon Tirana, durant cette période marquée par une « lutte chaotique effrénée de factions de personnes et de groupes aux diverses conceptions non marxistes-léninistes », la Chine suivait dans ses relations avec les autres pays du monde « une politique fermée ». Ce qui la fit changer d'attitude et rechercher le maximum d'appuis extérieurs, les Albanais omettent de le préciser, c'est la crise tchécoslovaque de 1968. Chou En-lai proposa la conclusion d'une alliance militaire entre la Yougoslavie, la Roumanie et l'Albanie, « dans le but final, selon cette dernière, de transformer la région des Balkans en un baril de poudre ». Même si dans l'insistance des Chinois à dénoncer les intentions agressives de l'U.R.S.S. en Europe, « à faire du bruit à l'Est pour attaquer à l'Ouest », il y a une sorte de rite de conjuration, un désir de détourner vers d'autres fronts l'agressivité de l' « ours polaire », on peut avancer la proposition de Chou une explication plus simple : pour justifier l'invasion de la Tchécoslovaquie, M. Brejnev s'était arrogé le droit d'intervenir partout où le socialisme lui paraissait en péril. Partout, cela pouvait dire aussi en Chine.

La menace soviétique contre Pékin passa de terrain idéologique au militaire. Rien d'éton-

nant à ce que les Chinois aient essayé alors d'organiser un contre-poids à l'Est, et qu'ils aient aussitôt normalisé leurs relations avec les Yougoslaves, longtemps dénoncés comme l'archétype du « révisionnisme », mais encore plus inquiets qu'eux des intentions russes. Aussi bien verra-t-on l'année suivante des incidents sanglants éclater sur l'Ouzbékistan et sur le territoire du Sin-Kiang, tandis que le Kremlin agitait la menace d'une attaque aérienne contre les installations atomiques chinoises du Lob-Nor. Une entrevue entre Chou En-lai et Kossyguine, à l'automne, ne donna aucun résultat.

L'époque 1968-1969, c'est aussi celle où les Etats-Unis font les premiers gestes qui vont les conduire à se dégager du piège indochinois. Les Chinois avaient trop entendu le secrétaire d'Etat Dean Rusk proférer des approximations du genre : « Il n'y pas de gouvernement en Chine, il y a une Chine communiste dirigée de Moscou », et accuser la Chine de télécommander les communistes vietnamiens, pour ne pas redouter d'être impliqués dans une escalade de la guerre américaine. Mais ce danger, clairement, s'éloignait. En président en novembre 1968, Nixon exprimait en privé son désir de « recalibrer » la politique chinoise et s'en ouvrait à de Gaulle et à M. Ceausescu. La réglementation des voyages de ressortissants américains en Chine et du commerce avec celle-ci était assouplie.

(1) Lettre du comité central du parti du travail d'Albanie et du gouvernement albanais au comité central du parti communiste et au gouvernement chinois (28 juillet 1978), éditions J. Neaurot, Tirana.

سكزانت الامصل

AMERICAIN ET SES CONSÉQUENCES  
Atmosphère d'union nationale  
à Taiwan

208  
208

# HANDRE



... de la terre

Cambodge

SOUTENU EXCLUSIVEMENT PAR LE BLOC SOVIÉTIQUE

Le FUNSK ne jouit d'aucun crédit en Asie du Sud-Est

Le Japon a décidé d'accorder une aide de 284 millions de francs au Vietnam, à l'issue d'une visite à Tokyo de M. Nguyen Duy Trinh, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères. Cette somme ne représente toutefois que les deux cinquièmes de ce qu'espérait Hanoï. Selon l'agence A.P., le ministre japonais des Affaires étrangères, M. Sonoda, aurait dit à son interlocuteur qu'une augmentation de l'aide japonaise dépendait de l'amélioration des relations entre le Vietnam et ses voisins, c'est-à-dire le Cambodge et la Chine.

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

Bangkok. — La fondation du Front national de salut du Kampuchéa (FUNSK) a été « chaleureusement accueillie par l'opinion publique dans de nombreux pays », affirmait le 10 décembre l'agence de presse du Kampuchéa chargée de la propagande du Front. Elle citait à ce propos la large place attribuée à cet « événement historique » par les agences de presse de l'Union soviétique et des pays de l'Europe de l'Est ainsi que par l'Indonésie.

Dans le Sud-Est asiatique, exception faite de Hanoï et, plus discrètement, de Vientiane, l'accueil a été moins chaleureux. Deux semaines après sa création, le FUNSK paraît jouir, dans les pays non communistes de l'ASEAN, d'une faible crédibilité en ce qui concerne son indépendance à l'égard du Vietnam.

La composition du Front, calquée sur le F.N.L. vietnamien autant que sur le FUNK cambodgien de 1970, avec ses représentants du clergé bouddhiste, des intellectuels, des femmes patriotes, des syndicats (...), le style et le contenu de ses émissions de propagande, qui rappellent, souvent mot pour mot, celles de Radio-Hanoï, l'empressement avec lequel les diverses organisations patriotiques du Vietnam ont apporté leur reconnaissance et leur soutien au FUNSK, les attaques immédiates et systématiques contre Pékin, les « trous » de vingt ans qui caractérisent, entre les années 1950 et 1970, les biographies de leaders inconnus ont suscité un surcroît de méfiance chez les dirigeants de l'ASEAN, qui en connaissent déjà pas mal en ce qui concerne les objectifs de Hanoï dans la péninsule.

L'apparente volonté des Vietnamiens — une fois couverts du côté chinois par le traité de coopération et d'amitié signé avec l'Union soviétique — de s'en tenir par FUNSK interposé, à la solution armée pour renverser le régime de M. Pol Pot, a provoqué de sérieuses inquiétudes dans toute la région. Le bruit des armes estompe rapidement les aménités diplomatiques qui, en dépit de méfiances tenaces, avaient jalonné le voyage de M. Pham Van Dong dans les cinq pays de l'ASEAN en septembre et octobre derniers. « Rétrécis-

sement, cette visite pourrait être interprétée comme un emballement diplomatique destiné à cacher une bombe à retardement », nous a dit un dirigeant de l'ASEAN.

Interrogé lors de son passage la semaine dernière à Bangkok, M. Lee Kuan-yew, premier ministre de Singapour, a déclaré crûment que l'ASEAN n'est guère impressionné par les réalisations de M. Pol Pot, mais que le FUNSK pourrait être pire. « Nous préférons encore soutenir celui qui est en place », a-t-il reconnu. A propos des promesses faites par M. Pham Van Dong aux pays de l'ASEAN de ne plus soutenir les mouvements insurrectionnels dans la région, il a ajouté : « Les actions des Vietnamiens au cours des derniers jours pourraient bien indiquer que nos craintes sont sur le point de se réaliser ».

Enfin, à propos du traité soviéto-vietnamien, il a eu cette phrase : « Il semble toujours que ce genre de traité avec un autre pays, ce dernier, tôt ou tard, entraîne une agression armée contre d'autres nations ».

Le ministre thaïlandais des Affaires étrangères, M. Uppakit, a mis à profit une récente escale de M. Nguyen Duy Trinh, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères du Vietnam, à Bangkok pour lui poser des questions brûlantes : le régime de Hanoï est-il à l'origine de la formation du FUNSK et les troupes vietnamiennes sont-elles au Cambodge ? M. Trinh a démenti ces deux allégations. Il a toutefois précisé que dans tout conflit il est normal que, pour protéger leur territoire, des troupes franchissent la frontière pour châtier l'agresseur. C'est le « droit de poursuite à chasser ». Dans l'une de leurs publications sur le conflit, les Vietnamiens ont écrit : « Face à un ennemi aussi perfide qu'indélicat, le Vietnam ne peut faire autrement que d'étendre les forces d'agression et de détruire leurs bases de départ ». Or, comme les Vietnamiens continuent d'affirmer que les khmers rouges attaquent le Vietnam, il est logique qu'ils s'en prennent à leur « base de départ », qui n'est autre que le siège du pouvoir, c'est-à-dire Phnom-Penh. — R.-P. P.

Publicité pour un salon de nuit. Texte : 'dormez dans un joli salon le jour dans de vrais lits avec l'ensemble Sarava ; à partir de 2.900 F'. Image d'un salon et d'un lit.

Chine

Un journal mural demande une « réforme radicale du système étatique... »

Pékin. — La campagne de dazibao, qui avait perdu de sa vigueur avec les mots d'ordre de « stabilité et unité » lancés par le pouvoir, connaît un regain d'intérêt avec l'apparition d'un long texte affiché sur dix-huit feuilles au carrefour de Hai-Tan, et qui pose avec pertinence quelques questions fondamentales sur le fonctionnement des institutions politiques en Chine. L'auteur, qui se présente comme un ouvrier des chemins de fer de Pékin, reprend divers arguments connus pour démontrer que Mao Tse-toung, quels que soient ses mérites historiques, a « commis des erreurs idéologiques et politiques dans la dernière partie de sa vie » et demande que celles-ci puissent être publiquement discutées. L'originalité de son argumentation vient de ce qu'il dépasse le plan des personnes pour se placer sur celui du système. Pour que les choses soient bien claires, il s'interroge sur les garanties dont dispose le peuple chinois pour se garantir contre les erreurs éventuelles que pourraient commettre le président Hua Kuo-feng ou le vice-président Teng Hsiao-ping eux-mêmes. Le texte critique, à la fois avec sérieux et avec ironie, l'usage qui est fait aujourd'hui de la petite

phrase par laquelle Mao Tse-toung est censé avoir désigné son successeur : « Avec toi à la direction des affaires, je suis tranquille ». Le président Mao, demande-t-il, serait-il si tranquille s'il voyait aujourd'hui son œuvre politique « révoquée », sa femme écartée du pouvoir, M. Teng Hsiao-ping rétabli dans ses fonctions, Peng Te-huai réhabilité, le cas de Liu Shao-chih « soumis à réexamen » ? Si les lignes suivantes à la mort, ajoute-t-il, Hua Kuo-feng devrait trembler pour ce qu'il a fait ». En toute hypothèse, cette manière de désigner un dirigeant suprême, estime l'auteur, n'a rien de démocratique et ignore la volonté du peuple. « Encore une chance, ajoute-t-il seulement, que Hua Kuo-feng ne soit pas un mauvais type ». L'un des passages les plus intéressants se réfère à l'expérience soviétique. « Le système étatique de notre pays, y lit-on, est pratiquement le même qu'en U.R.S.S. Ce genre de système étatique est lui-même à l'origine de la naissance d'une bureaucratie et d'une couche de privilégiés. Si nous ne procédons pas à une réforme radicale de ce système et si nous pensons qu'avec ce système nous pourrions réaliser les quatre modernisations (...), on finira par abandonner celles-ci à mi-chemin... ou encore on réalisera une modernisation à la soviétique. Enrichissement de l'Etat et appauvrissement du peuple. » L'auteur constate que si le peuple soviétique est « riche » par rapport au peuple chinois, il demeure « pauvre » en comparaison des pays occidentaux, car, dit-il, les « dirigeants soviétiques s'approprient la plus-value du travail du peuple soviétique, qui n'a aucun moyen de contrôle ». « Qui obtient le sort de la Chine ? Comment garantir que la ligne politique des quatre modernisations ne sera pas trahie ? Comment garantir qu'à travers la lutte nous obtiendrons des droits démocratiques ? », s'interroge l'auteur, qui se réfère à l'exemple de la Commune de Paris pour demander que les dirigeants soient élus et révocables par le peuple et qu'aucun fonctionnaire ne touche un salaire supérieur à celui d'un simple ouvrier. « Ainsi tous les privilèges et tous les frais des bureaux des mandarins disparaîtront ainsi que les mandarins eux-mêmes. »

En même temps, l'auteur revendique le droit à l'information « Je maintiens, écrit-il, que les membres du parti et les masses devraient être informés des luttes politiques à l'intérieur du parti, particulièrement de celles qui ont lieu au sein du comité central ». Ce nouveau dazibao est intéressant pour deux raisons. D'abord parce qu'il conteste les consignes officielles de « stabilité et d'unité » au nom desquelles le pouvoir tente d'étouffer le débat politique. Ce n'est pas n'être à la stabilité et à l'unité, observe-t-il en substance, que s'interroger sur des problèmes politiques, et les directives récentes de M. Teng Hsiao-ping sur ce sujet montrent qu'il n'a pas encore grande confiance dans la capacité des masses à former des jugements politiques ». Une foule nombreuse, malgré la neige qui recouvre Pékin, lit ces lignes avec intérêt. La plupart des commentaires ajoutés, par des lecteurs anonymes approuvent vivement les vues ainsi exprimées. L'un d'eux suggère que M. Teng Hsiao-ping « vienne sur place lire les dazibao plutôt que de chercher des excuses aux erreurs de Mao ». ALAIN JACOB.

(1) Le mouvement des quatre modernisations, lancé en janvier 1978 par Chou En-lai, concerne l'agriculture, l'industrie, la défense, les sciences et techniques.

A TRAVERS LE MONDE

Brésil

SIX MORTS ET QUARANTE DISPARUS, tel est le bilan provisoire d'une fusillade entre un peloton de la police militaire, et un important groupe de gitans, à Barretas, à quelque 1500 kilomètres au nord-ouest de Rio-de-Janeiro. Accusés de plusieurs délits, quatre gitans seraient à l'origine de ce sanglant affrontement. Pour suivis par des policiers de l'Etat de Goiás, ils auraient regagné un important campement installé près du village de Santa-Rita de Cassia. Pour un motif encore inconnu, le détachement de la police militaire appelé sur les lieux, a ouvert le feu. Selon des témoins, la fusillade a duré plusieurs heures. Décimée, la tribu s'est éparpillée à travers la campagne. Des traces de sang donnent à penser qu'il y a de nombreux blessés. La population des villages environnants affirme que les gitans ont été victimes d'une embuscade. — (A.F.P.)

République Sud-Africaine

MME SALLY MOTLANA, présidente du conseil des épouses sud-africaines, a été libérée mardi 19 décembre, après avoir passé deux mois en prison en vertu de l'article 6 de la loi sur le terrorisme. Elle est l'épouse de M. Nkhato Motlana, président du « Comité des dix » de Soweto. — (A.F.P.)

Rhodésie

M. JOSHUA NKOMO, coprésident du Front patriotique du Zimbabwe, a affirmé mardi 19 décembre avoir échappé à une tentative de détournement d'avion vers Salisbury, alors qu'il regagnait Lusaka, en provenance de Londres. Il a précisé qu'un responsable de la compagnie aérienne l'avait aperçu du complet avant le décollage. M. Nkomo a également affirmé que le gouvernement de Salisbury s'était procuré de nouveaux armements internationaux, notamment des Alouette 3 et des Mirage 3. — (A.F.P., Reuter)

Guinée-Equatoriale

RECTIFICATIF : l'information faisant état de la publication, mardi 19 décembre, d'un rapport de la commission internationale des juristes accusant le président Macías Nguema d'avoir « complé-

Publicité pour BYBLOS. Texte : 'L'ETE PASSE L'HIVER AU. BYBLOS phone: (94) 9700.04 / télex: 470.235 à 5° TROPÉZ'. Image d'une personne dans un costume d'hiver.

Publicité pour CHAUVES. Texte : 'CHAUVES DANIEL VERFAILLIE Une nouvelle méthode pour remplacer les cheveux perdus. FIXATION DÉFINITIVE sans perruque. Entretien toutes marques. Institut MEN'X 237, rue de charlotten - 75012 Paris Tel. : 307.46.73 et 346.65.56'. Image d'une femme avec une perruque.

LA CHINE COMMANDE FERME TROIS LONG-COURRIERS BOEING-747

Seattle (Etat de Washington) (A.F.P.). — La société Boeing va livrer, à partir de 1980, à la compagnie nationale chinoise trois Boeing-747 SP, dont le coût unitaire est de 82 millions de dollars (environ 220 millions de francs). La commande, qui s'accompagne d'options sur deux appareils supplémentaires livrables en 1981, a été conclue le 16 décembre, à Pékin, la veille de l'annonce officielle de l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et les Etats-Unis. La première commande chinoise de Boeing remonte au 12 septembre 1972 et portait sur dix Boeing-707. Le Boeing-747 SP (spécial performance) que la Chine va acquérir est une version raccourcie du Boeing-747 classique, dont le rayon d'action sans escale est de 11 000 km contre 9 000 km pour le Boeing-747 classique, et la capacité est de trois cent cinquante passagers.

LES CHINOIS BOIRONT DU COCA-COLA

New-York (A.F.P.). — Coca-Cola, un des symboles de la société de consommation américaine, sera vendu en Chine populaire à partir de janvier 1979, a annoncé, mardi 19 décembre, à Atlanta, le président de l'entreprise, M. Austin. Une usine de mise en bouteilles sera construite à Changhaï dans le courant de l'année prochaine. « Je pense qu'une nouvelle ère de relations commerciales a commencé », a déclaré M. Austin, en précisant que l'accord avait été signé le 13 décembre, deux jours avant l'annonce de l'établissement de relations diplomatiques américano-chinoises. Le principal concurrent de Coca-Cola, Pepsi-Cola, a quant à lui, conclu un accord avec l'U.R.S.S.

Publicité pour JOHN RAPAL. Texte : 'SI VOUS MESUREZ 1,80 M OU PLUS (jusqu'à 2,10 m) SI VOUS ETES MINCE OU FORT JOHN RAPAL GRANDES TAILLES PNEU-À-PNEU RAYON SPECIAL CARREAU CHEMISES, CRAVATES, PULLS, VÊTEMENTS PEAU ET FOURRURES'. Image d'un homme en costume.

Publicité pour RICH AND LIGHT GOUDRONS 8,0 mg NICOTINE 0,45 mg. Texte : 'RICH AND LIGHT GOUDRONS 8,0 mg NICOTINE 0,45 mg (teneurs moyennes par cigarette)'. Images de paquets de cigarettes.

Handwritten text in Arabic script: 'صك زامن الاصل'

صك: امان الاصل

# EUROPE

## Pologne

### Première tentative de dialogue entre le pouvoir et l'opposition sur les problèmes sociaux et économiques

Vienna. — Un dialogue paraît s'être ouvert à Varsovie entre des personnalités proches du pouvoir et certains milieux de l'opposition. Selon des informations en provenance de la capitale polonaise, un groupe d'une dizaine de personnes se serait réuni le mois dernier afin de discuter des problèmes économiques et sociaux du pays. Parmi les présents figuraient deux membres du comité central, MM. Rakowski, rédacteur en chef de l'hebdomadaire *Polytika*, et Sylwester Zawadzki, qui est un des conseillers de M. Gierek, des intellectuels connus, parmi lesquels les cinéastes de renommée internationale Andrzej Wajda et Krzysztof Zanussi, et des personnalités représentatives de l'opposition catholique libérale, M. Mazowiecki, rédacteur en chef de la revue *Wizja*, et M. Wozniakowski, professeur à l'université catholique de Lublin, et l'un des responsables de la maison d'édition Znak.

#### De notre correspondant en Europe centrale

La tentative de dialogue n'est certainement pas dépourvue de la part du pouvoir d'arrière-pensées tactiques. En s'adressant à certains représentants de l'opposition, celui-ci espère peut-être récupérer les éléments les plus raisonnables et isoler les autres, qu'il serait alors plus facile de présenter comme des extrémistes. La conséquence serait un affaiblissement général du mouvement contestataire, qui n'a cessé depuis deux ans de se ren-

forcer. Ces dernières semaines, deux manifestations réunissant plusieurs milliers de personnes ont eu lieu à l'initiative de l'opposition: l'une à Varsovie à la mi-novembre à l'occasion du sixième anniversaire de l'indépendance du pays, l'autre le 18 décembre à Gdanek, où quatre mille personnes ont défilé et déposé des fleurs devant les chantiers navals où avait commencé, en 1970, la répression des grèves. Ces manifestations montrant que l'opposition, en particulier celle regroupée autour du Mouvement d'autodéfense sociale KOR-K.S.S. — le Mouvement pour les droits de l'homme, quant à lui, est déshérité par des luttes de tendance, — n'est pas aussi marginal qu'un responsable du comité central voulait bien le dire il y a quelques jours. Le fait que le pouvoir les ait laissés se dérouler sans intervenir tend à montrer qu'il en est parfaitement conscient.

MANUEL LUCBERT.

## Portugal

### La grève des journalistes reflète le profond malaise de la presse

De notre correspondant

Lisbonne. — Pour la première fois depuis 1921, les journalistes portugais ont fait grève le mardi 19 décembre. Ils revendiquent une augmentation de salaire qui s'élève à 20 %, mais aussi la limitation de l'horaire hebdomadaire de travail à trente-cinq heures et le droit à deux jours de repos par semaine. Les négociations avec l'association de la presse quotidienne, qui représente les administrations des journaux, se sont soldées par un échec. Les responsables des quotidiens privés justifient leur intransigeance en évoquant la crise que le secteur traverse. Les commissions de gestion des journaux appartenant à l'Etat estiment que c'est un gouvernement de résoudre le conflit.

La situation polonaise présente maints traits spécifiques. Par deux fois déjà dans le passé depuis l'instauration du pouvoir communiste, en 1950 et 1970, la direction du pays a été balayée par des soulèvements populaires. De nombreux responsables actuels, à commencer par M. Gierek, paraissent avoir compris que le recours à la force, s'il permet de rétablir l'ordre — mais à quel prix ! — ne résout pas les problèmes sociaux fondamentaux. Le premier secrétaire a en tout cas souvent affirmé que la construction de la nouvelle Pologne devait être l'œuvre de tous les Polonais.

#### La perplexité des dirigeants

Ce dialogue est donc le signe d'une ouverture politique. Il traduit aussi une certaine perplexité de l'équipe actuelle devant l'ampleur des tâches et la persistance de certains phénomènes. La modernisation accélérée de l'économie depuis 1970 n'a pas encore eu les effets espérés sur la consommation intérieure. La situation sur le marché, même en cette veille de Noël, reste tendue, et M. Gierek a fait appel ces derniers jours à la compréhension de la population devant les difficultés. Elle devrait aider à contenir la pression inflationniste et l'endettement extérieur, mais elle ne peut qu'accroître certaines tensions sociales. Le pouvoir promet le plein emploi pour l'an prochain, ce qui est une façon de dire que celui-ci est menacé.

Le mouvement de grève — observé à 100 % dans la plupart des organes d'information — est donc un profond malaise qui régit dans la profession. Le secteur de la « communication sociale » a connu, depuis la révolution du 25 avril 1974, douze responsables, les uns avec le titre de ministre, les autres de secrétaire d'Etat.

La situation risque de s'aggraver à court terme. Le quotidien *A Luz*, qui a été interdit de publication, vient d'annoncer qu'il devra fermer ses portes à la fin du mois de décembre s'il ne réussit pas à réunir les apports financiers indispensables à son maintien. Suivant la hausse généralisée du coût de la vie, le prix des quotidiens a quasiment doublé en trois ans. Une nouvelle augmentation est prévue. Une certaine lassitude politique aidant, les tirages ont baissé. Les comptes d'exploitation de journaux, déjà obérés par les hausses des prix du papier, font, en conséquence, apparaître des déficits énormes. Leur survie dépend des aides qu'ils reçoivent de l'Etat ou de groupes financiers, selon leur situation économique.

JOSÉ REBELO.

## Italie

### Les groupuscules terroristes déploient une activité intense avec des objectifs diversifiés

De notre correspondant

Rome. — La préparation des fêtes — magasins bondés et embouteillages dans les grandes villes — ne décourage pas les terroristes italiens. Depuis quelques jours ils déploient une activité intense avec des objectifs de plus en plus diversifiés.

un policier, ils ont tiré, le blessant à l'épaule. La violence avait subi la nuit précédente dix-huit attentats, revendiqués par trois groupuscules différents: Organisation ouvrière pour le communisme, Front communiste combattant et Front libéraux communistes organisés. Ces explosions, dirigées généralement contre des industriels locaux, n'ont causé que de légères blessures. Cependant, l'administrateur d'un magasin de fourrages de Padoue, M. Vincenzo Fiosa, a reçu quatre balles de pistolet dans les jambes.

**tapis d'orient**  
noués main, avec certificat d'origine  
pièces rares, tapis anciens et contemporains  
vente directe aux particuliers  
**20%**  
de remise de caisse consentie\* à nos clients particuliers afin de faciliter leurs achats de fin d'année (jusqu'au 27 janvier 1979).  
**aux entrepôts Atighetchi**  
plus de 7.000 tapis noués main en réserve  
8, rue Léon-Jouhaux (angle Yves-Toudic), place République  
Lundi au samedi, 9 à 12 h et 13 à 18 h 30. Tél. 208-89-90

Mardi soir 19 décembre, un commando s'est introduit à l'aéroport militaire de Naples-Capodichino avec l'intention de détruire plusieurs hélicoptères. Surpris par

## Yougoslavie

### Les correspondants étrangers ont été invités à une réunion du comité central

De notre correspondant

Belgrade. — M. Vladimir Bakartich, membre de la présidence du parti yougoslave et le numéro un de Croatie, a présenté le 19 décembre devant le comité central de la Ligue des communistes de Yougoslavie un rapport très précis sur la situation économique et politique du pays. Il a abordé plusieurs problèmes d'actualité que la presse yougoslave n'a traités jusqu'à présent que très incomplètement. C'est probablement la raison pour laquelle les correspondants étrangers ont été invités pour la première fois à assister à une réunion de l'organe dirigeant de la Ligue. Voici les points principaux de ce discours.

#### • Opposition intérieure

La Ligue n'a pas eu, depuis son congrès en juin, de « conflit important » avec l'opposition intérieure. Celle-ci, cependant, s'efforce d'une « plate-forme ». Elle est représentée par des personnalités telles que M. Djilas et Mihajlov, et comprend des nationalistes, des libéraux et des bureaucrates. En partant de l'interprétation « la plus réactionnaire » de la charte d'Helinski, ils prônent une forme parlementaire de gouvernement et soutiennent, parmi les dirigeants des pays socialistes, ceux qui pourraient devenir « une arme obéissante dans les manœuvres internationales ». Ils voudraient provoquer des tensions entre les deux camps, ceux qui soutiennent les forces démocratiques et ceux qui soutiennent les forces réactionnaires.

#### • Activité de l'Eglise

Certains milieux dans toutes les Eglises (des trois principales confessions en Yougoslavie sont l'orthodoxie, le catholicisme et l'islam) essaient d'exploiter leurs opinions et tentent de pousser les communistes dans la voie de la lutte pour les intérêts du peuple pour les « vendre » ensuite sur le marché des idées. Les marxistes, cependant, estiment l'orateur, ce genre de comportement devient de plus en plus « isolé » et le réalisme l'emporte.

#### • L'émigration politique

Elle mène une propagande anti-yougoslave importante. Au début, il s'agissait d'éléments fascistes qui avaient quitté le pays au moment de l'écroulement de l'Allemagne nazie. Les Croates sont les plus nombreux: leur courant a été renforcé par des transfuges qui ont quitté le pays en 1971-1972, années de limogeage de plusieurs dirigeants de la République socialiste de Croatie. Selon « les renseignements dont nous disposons », a dit M. Bakartich, un peu plus de deux mille émigrés sont « directement liés » aux terroristes, dont les trois quarts sont des oustachis (1). Cent cinquante environ ont moulu des trèfles-trois ans. Les milieux officiels aux Etats-Unis, en Allemagne fédérale, en Australie, et dans d'autres pays encore, ont donné l'assurance que des mesures de répression contre le terrorisme yougoslave seront prises.

#### • Les « terroristes ouest-allemands »

Les réactions suscitées en Allemagne fédérale par l'« expulsion » de Yougoslavie de quatre ressortissants de ce pays accusés par Bonn de « terrorisme » sont une preuve de l'importance du soutien accordé aux terroristes anti-yougoslaves par certains milieux réactionnaires allemands. Le territoire de la Yougoslavie n'a jamais servi de base d'action terroriste contre qui que ce soit. La campagne anti-yougoslave en Allemagne fédérale a pour objectif la détérioration des rapports entre les deux pays. Elle est également orientée contre les forces démocratiques en Allemagne, qui sont hostiles à ces méthodes, mais n'ont pas, pour le moment, les forces suffisantes pour s'y opposer.

#### • Mouvement ouvrier international

Des divergences existent entre les partis communistes. Elles s'agissent de la manière dont les partis communistes doivent réagir devant les difficultés du socialisme en subit de grands dommages. La Ligue est pour un dialogue « libre et constructif » entre son parti et le mouvement ouvrier international. C'est ainsi qu'elle a normalisé ses rapports avec le parti chinois. Fal-

sant allusion aux réactions soviétiques au voyage en août dernier à Belgrade du président Hua Kuo-feng, M. Bakartich a ajouté: « Nous avons informé tous nos interlocuteurs qu'il n'était pas dans nos intentions de développer les rapports avec les uns au détriment des autres. Nous ne permettons pas non plus que notre liberté de mouvement soit limitée. »

Dans la gauche européenne « l'écart s'accroît » entre communistes et socialistes au moment où les socialistes réexaminent certaines de leurs positions et les partis communistes procèdent à leur « rénovation démocratique ». On constate, en outre, des tendances à la création de nouveaux « centres » dirigeants, surtout chez les socialistes, qui semblent entraîner dans leur sillage des mouvements ouvriers des pays non alignés. Le parti yougoslave est contre tout nouveau centre quel qu'il soit.

#### • Le non-alignement et les blocs

La division du mouvement des non-alignés en progressistes, réactionnaires et modérés est nuisible. Ce mouvement est la seule alternative à la politique des blocs. M. Bakartich a insisté sur la nécessité pour le mouvement des non-alignés de rester un « facteur indépendant », théorique à laquelle, comme on le sait, Cuba et certains autres pays sont opposés, car ils estiment que les non-alignés sont des « alliés naturels » de l'U.R.S.S. et des autres pays du camp socialiste.

M. Bakartich a consacré un long passage de son rapport à la situation économique. Il est visiblement préoccupé par l'aggravation des impôts qui frappent les entreprises et qui empêchent leur fonctionnement normal, par le danger d'un endettement intérieur et extérieur accru et les faiblesses du système de la répartition du revenu. Il a stigmatisé l'« investissabilité » qui dépasse les possibilités du pays, provoque la pénurie de certains articles, entraîne la hausse des prix et alimente l'inflation qui, en octobre 1978, a été de 13,9 % supérieure à celle du même mois de l'année précédente.

PAUL YANKOVITCH.

(1) Arméniens partisans du régime pro-turcien d'Ante Pavlovitch.



### Pour le prix d'un excellent 24x36, vous pouvez avoir un excellent 24x36 et une semaine de soleil.

Les sports d'hiver approchent. C'est le moment de faire des photos. De préférence réussies. Pour cela, rien ne vaut un appareil 24x36. Voici l'Optima electronic. C'est un 24x36: il utilise la plus large gamme de films. Il possède un excellent objectif 2,8/40 mm à 4 lentilles et un obturateur électronique qui va de 15 secondes à plus de 1/500ème. Mais il a aussi ce que la plupart des 24x36 n'ont pas: il pèse moins de 300 grammes, il coûte moins de 800F et surtout, il est extrêmement simple à utiliser. Avec l'Optima electronic, pas besoin de faire tout une série de manœuvres pour prendre une photo. Une seule manette à bouger pour avancer, armer et même rembobiner le film, le déclencheur « sensor » qui élimine pratiquement tout risque de bougé et surtout un ordinateur qui s'occupe de tout le reste: lorsque le signal placé dans le viseur est vert, vous pouvez prendre votre photo; lorsqu'il est rouge, vous devez utiliser un flash ou un pied. C'est tout.

En fait, l'Optima electronic a vraiment de quoi donner des regrets à tous ceux qui ont payé leur 24x36 bien plus cher.

Agfa Optima electronic: la perfection du 24x36 dans son plus simple appareil.

**Agfa Optima 535 electronic, moins de 800 F.**

AGFA-GEVAERT

le dé

Grand différend

Robert Lottori

1941 Les...  
Donat Dea

es beaux jours  
les collabos

Des copies le...  
GRANDE HISTOIRE  
SOUS L'OCCUPATION  
l'œuvre monumentale

**PIRE ANOUROUX**

Donat Dea

1/Le...  
2/Le...  
3/Le...

Reeting cars  
with driver

"Quand je v  
une montre  
je prolonge  
gratuitement  
la garantie du l



# Le Monde le débat européen

## Grave différend franco-allemand

(Suite de la première page.)

Cette mise en demeure passablement déconcertante dans la mesure où à la veille des fêtes, au moment où l'on traite les bilans annuels, elle va contribuer à ternir, au moins provisoirement, l'acquis des derniers mois, se comprend mieux si l'on se souvient que jusqu'ici les Allemands se sont de manière constante de la Commission et de la France en faveur d'une normalisation de la situation agri-montaire (en mai 1978 lors de la fixation des prix de campagne les Allemands qui avaient alors des M.C.M. positifs d'environ 7 %, n'ont accepté qu'une réduction dérisoire de 0,3 %...).

« Nous en sommes arrivés au moment d'un des divergences franco-allemandes », a commenté M. Méhaignerie. De fait, il est évident qu'une grave affaire se présente à Paris et à Bonn au niveau politique le plus élevé. Les gouvernements disposeront de trois semaines pour essayer de dégager une solution : c'est le 15 janvier que se tiendra le premier conseil agricole sous la présidence française. La commission, accélérant en raison des circonstances le rythme de ses travaux, aura auparavant présenté des propositions pour les prix de campagne et le démantèlement partiel des M.C.M. existants.

La disposition d'un document permettra à tous d'y voir plus clair sinon de faciliter la discussion : en effet et la commission s'en tient à son idée de gel des prix communs, il ne sera pas commode de demander aux

Allemands de réduire les M.C.M. existants puisque cela se traduirait alors par une réduction du niveau des prix en République fédérale. C'est également le 15 janvier que sera réexaminée la demande présentée lundi par M. Méhaignerie de dévaluer le franc vert de 3,6 %. Cet ajustement, qui entraînerait une augmentation des prix agricoles français ainsi qu'une réduction de quatre points des M.C.M. appliqués dans notre pays, a été jugé inopportun par plusieurs délégations et surtout par les Allemands qui ont fait valoir que de telles actualisations des taux verts doivent dans toute la mesure du possible pour faciliter les débats, n'être opérées qu'au moment de la fixation des prix de campagne.

La guerre des M.C.M. ne doit pas faire passer sous silence un succès au moins relatif du conseil : les ministres, qui débattent de ce dossier depuis de longs mois, se sont enfin mis d'accord sur une série de mesures visant à renforcer le Marché commun du vin. Elles vont dans le sens demandé par la France — renforcement des disciplines, égalité de traitement à cet égard entre l'Italie et la France — même si plusieurs concessions substantielles faites à M. Marcora, le ministre italien, en atténuent la portée. Deux dispositions se trouvent être au centre du débat :

● Fixation d'un prix-plancher au-dessous duquel les transactions sont interdites. Il sera fixé par les Neuf dans le cas où le prix de marché descendrait trois semaines d'un niveau au-dessous de ce prix « de déclenchement », lequel est égal à 85 % du prix d'orien-

tion. Le conseil pourra alors également décider une limitation des échanges intracommunautaires. M. Marcora a obtenu qu'en cas de fixation d'un tel prix-plancher, les viticulteurs soient autorisés à porter leurs excédents à la distillation avec la garantie d'être payés au prix-plancher (de l'ordre donc de 85 % du prix d'orientation).

● La distillation obligatoire à bas prix d'une partie de la production en début de campagne en cas d'excédents. C'est ce qu'on appelle les super-productions viticoles. Les Italiens en étaient dispensés. Ils y seront désormais astreints, comme les Français, ce qui devrait permettre, en cas de vendanges pléthoriques, de dégager environ 1 million d'hectolitres de vin italien. Mais le caractère normalement dissuasif de cette discipline de marché se trouve atténué dans la mesure où, pour

convaincre M. Marcora, le conseil a accepté que cette distillation obligatoire soit payée en Italie à 70 % du prix d'orientation (50 % en France). L'accord sur le renforcement du règlement « vin » rend possible l'adoption d'un second train de mesures structurelles d'aide financière en faveur des régions méditerranéennes de la C.E.E. Ces mesures intéressent surtout l'Italie, mais aussi la France. Le programme le plus important ainsi financé par la C.E.E. (61 millions d'unités de compte pour la France) concerne le rebloisement des régions sèches.

En ce qui concerne le vin, notons que les ministres doivent encore se prononcer sur des propositions de la Commission visant à mettre en œuvre une politique du vignoble plus rationnelle, et en particulier à réduire la production de vin dans les régions de plaine.

### L'adhésion de la Grèce et de l'Espagne

De leur côté, les ministres des affaires étrangères de la C.E.E. et de la Grèce tenaient, ce mercredi 20 décembre, ce qui devrait être la réunion de la phase décisive de la négociation d'adhésion. Seront en particulier traités les problèmes-clés des conditions d'intégration de l'agriculture hellénique à l'Europe verte, ainsi que de la libre circulation des travailleurs grecs dans la Communauté.

Le gouvernement d'Athènes conteste la position des Neuf qui, pour les produits agricoles sensibles (tomates et pêches fraîches) envisage de maintenir des quotas à l'Europe verte, ainsi que de la libre circulation des travailleurs grecs dans la Communauté. Le gouvernement d'Athènes conteste la position des Neuf qui, pour les produits agricoles sensibles (tomates et pêches fraîches) envisage de maintenir des quotas à l'Europe verte, ainsi que de la libre circulation des travailleurs grecs dans la Communauté. Le conseil des ministres, après de longues et difficiles délibérations, a décidé de proroger d'un an le plan « antiricis » qui est appliqué à la sidérurgie européenne sous l'autorité de la Commission. Ce plan, qui porte le nom du commissaire européen chargé de la politique industrielle, M. Etienne Davignon, prévoit des disciplines en matière de quantités mises sur le marché (quotas fixes par entreprise) et de prix, ainsi que des accords d'autolimitation avec les principaux fournisseurs extérieurs à la C.E.E. Les difficultés entre les Neuf sont apparues à propos de l'encadrement des aides. La restriction de la sidérurgie européenne sont le résultat de la contestation — des aides financières de l'Etat. Mais certains Etats membres, en fait surtout l'Allemagne fédérale, insistent pour que ces aides soient supervisées par la Communauté, de telle sorte qu'elles n'aboutissent pas à des distorsions de concurrence. L'Italie, et surtout le Royaume-Uni, auraient voulu limiter l'encadrement communautaire aux aides spécifiques à la sidérurgie et en exclure les aides « générales » ou régionales dont le bénéficiaire, comme d'autres industries, les producteurs d'acier. Ce point de vue restrictif n'a pas prévalu. Le Conseil a finalement adopté une résolution indiquant sa volonté politique de soumettre toute forme d'aide au contrôle communautaire. Toutefois, il ne s'agit encore que d'une résolution, et non pas d'une décision ayant valeur juridique. Les Neuf se sont donné jusqu'au 1<sup>er</sup> avril pour l'approuver. Certains observateurs n'excluent pas que d'ici là les Britanniques cherchent à nouveau à se dérober.

PHILIPPE LEMAÎTRE.

## L'adhésion de l'Irlande au S.M.E. va provoquer quelques changements en Ulster

De notre correspondant

Belfast. — L'adhésion de la République d'Irlande au système monétaire européen est diversement accueillie en Ulster. Les unionistes d'Irlande du Nord (protestants), qui souhaitent un renforcement des liens avec la Grande-Bretagne, sont favorables à toute initiative susceptible de creuser le fossé avec le Sud. Leurs adversaires — pour la plupart catholiques — espèrent pour leur part que l'entrée de l'Irlande dans le S.M.E. renforcera son économie et rendra le Sud moins inquiétant pour les unionistes, qui s'opposent, pour l'instant, à tout renforcement des liens entre les deux parties de l'île.

Sur le plan économique, on craint à Belfast que la frontière entre les deux parties de l'île ne devienne la véritable barrière qu'elle n'a jamais été. Instaurée lors du traité de Londres, en 1921, elle était jusqu'ici presque symbolique et son franchissement ne se traduisait, pour le voyageur ordinaire, que par un arrêt de quelques secondes devant un fonctionnaire débonnaire.

L'entrée de l'Irlande dans le S.M.E. va provoquer quelques changements. D'abord, les voyageurs allant du Sud au Nord ne peuvent plus emporter qu'un maximum de 600 livres. La parité des deux monnaies paraît devoir pour l'instant se maintenir. Mais, si cela devait changer, cela inciterait sans doute, malgré les attentats, les Irlandais du Sud à venir faire leurs achats dans les magasins du Nord, dont les prix seraient alors inférieurs à ceux du Sud.

Les habitants de la République ont trois mois pour fermer les comptes bancaires qu'ils ont en Irlande du Nord ou en Grande-Bretagne et rapatrier leurs fonds au Sud. Dublin espère que ce système mettra fin à l'habitude qu'avaient certains Irlandais d'envoyer leurs fonds en Ulster pour échapper à l'impôt. On estime à quelque 200 millions de livres les fonds irlandais ainsi dissimulés au Nord.

DAVID McKITTRICK.

### CADEAUX BRETTELLES.ETC.

45 francs  
140 francs  
125 francs  
375 francs

hollington  
8 rue Racine 75006 Paris  
départ pour la rue est à Paris/Orly  
tél. 325 54 79

Robert Laffont

Juin 1941. Les armées allemandes attaquent la Russie. C'est l'époque de Doriot, Deat, Bucard, de la LVF, ce sont

## Les beaux jours des collabos

C'est aussi le troisième volume de LA GRANDE HISTOIRE DES FRANÇAIS SOUS L'OCCUPATION l'œuvre monumentale de

## HENRI AMOUROUX

Déjà parus :  
1/ Le peuple du désastre  
2/ Quarante millions de pétainistes

(Publicité)

<b>Location de voitures avec chauffeur</b> Paris-Provence Toutes voitures équipées de téléphone Service jour et nuit Tél. : 391-81-08 Forfait à la journée	<b>Renting cars with driver</b> Paris-Provence Every car equipped with telephone Service : day and night Tel. : 391-81-08 Daily flat rate
---	--

SEIKO Calculator montre-calendrier calculatrice-mémoire - 900 - 7, etc. éclairage du cadran 2025F

“Quand je vends une montre à Quartz, je prolonge gratuitement de 2 ans la garantie du fabricant”  
SEIKO - OMEGA - LONGINES - TISSOT - etc.

Le Directeur  
Paris 8, place de la Madeleine 138, rue La Fayette 86, rue de Rivoli Colombes 65, rue Saint-Denis  
Tél. : 260.31.44

“CRÉDIT QUARTZ” 3 MOIS sans frais après acceptation du dossier et comptant légal

**AEROPORT DE PARIS**

imagine, construit, gère, conseille, exporte

passagers aériens pendant la période des Fêtes allez bon train prendre l'avion

## ROISSY RAIL ONLY RAIL

liaisons tous les quarts d'heure de 5h 30 à 23h 30<sup>(1)</sup>

De Paris / Gare du Nord à Roissy Charles de Gaulle	De Paris / Gare d'Orsay, St Michel et Austerlitz à Orly Aéroports (2)
--	---

CARTE ORANGE VALABLE.  
(1) toutes les 30 minutes après 21 h pour Orly Aéroports.  
(2) par suite de travaux, les gares de Pont St-Michel et Paris gare d'Orsay ne sont plus desservies après 22 heures.

AEROPORT DE PARIS VOUS OUVRE LES PORTES DU MONDE

Pour le prix d'un excellent 24h...  
vous pouvez avoir un excellent 24h...  
une semaine de soleil.

AGS CHARENTAIS ASSURANCES  
17000 SAINT-JEAN-DE-MARS

صكنا من الأصل

## LES DIFFICULTÉS DU R.P.R.

### Une mesure de six mois d'exclusion est requise contre M. Alain Peyrefitte

Ancienne réaction n'était encore enregistrée mercredi 20 décembre en fin de matinée à la décision prise mardi soir par le R.P.R. d'exclure M. Alain Peyrefitte du mouvement pour six mois. Ni les partisans du ministre de la Justice — hormis les députés R.P.R. de la 4<sup>e</sup> circonscription législative de la Seine-et-Marne, — ni les autres membres du gouvernement appartenant au mouvement gaulliste, ni le premier ministre, ni le président de la République n'avaient réagi à la mesure prise à l'encontre du second personnage du cabinet de M. Barre, membre du parti gaulliste depuis 1958 et qui se comportait comme le chef de file des onze ministres et secrétaires d'Etat R.P.R.

On pourrait se demander si, même aux yeux de ses propres amis, résignés, M. Peyrefitte n'apparaît pas un peu comme la victime exploitée d'une sorte de crime de lèse-majesté commis contre le président de son mouvement. Il n'a pas fallu moins de trois heures de discussion aux trente-quatre membres du comité fédéral de Seine-et-Marne du R.P.R., réunis au siège du mouvement, à Paris, sous la présidence de M. Julia, député de Fontainebleau, pour adopter à bulletin secret, par 22 voix contre 11 et 2 bulletins nuls, une sanction d'exclusion de six mois du R.P.R.

Sous peine de nullité de leurs délibérations, les députés n'ont pas précisé la nature de la sanction demandée contre le garde des sceaux. Ils avaient le choix entre les quatre mesures prévues par l'article 39 des statuts : l'avertissement, le blâme, l'exclusion temporaire et l'exclusion définitive. Ils ont opté pour une

exclusion de six mois. Toutefois, selon l'article 40 des statuts, cette décision ne deviendra définitive que lorsque le secrétaire général aura saisi la commission des conflits et que celle-ci aura présenté son rapport à un comité central qui n'est pas encore convoqué et qui statuera au dernier ressort.

#### Une réunion houleuse

Le débat qui s'est déroulé dans le huis clos du comité fédéral, en présence de M. Alain Devaquet, secrétaire général du mouvement, a été à la fois large et houleux. Chacune des tendances a pu faire entendre son point de vue, mais après plus de deux heures de discussion, M. Alain Peyrefitte, accompagné de quelques représentants de sa circonscription, a quitté les lieux et s'est adressé, pâle et les traits crispés, aux journalistes, tout en se gardant d'allusions trop précises ou trop personnelles. Son suppléant, M. Eymard-Duverney, plus nerveux, s'en prenait par contre avec violence aux dirigeants et à l'organisation du mouvement gailliste.

Les débats du comité fédéral ont, semble-t-il, été assez ambigus. M. Peyrefitte a surtout justifié son attitude sur le fond, estimant que, au nom des principes du gaullisme, le R.P.R. et son chef ne devaient pas attaquer le président de la République ni la majorité qu'ils soutenaient et admettant qu'il se sentait assez proche des conceptions de M. Chirac sur la politique européenne.

Les animateurs du comité, et notamment

M. Devaquet, secrétaire général du R.P.R., s'estimaient en revanche que la question n'était pas là et qu'ils souhaitaient « seulement », que le ministre retirât les termes de sa lettre (le Monde du 16 décembre) faisant allusion à l'absence momentanée de M. Chirac qui aurait permis à « certains personnages occultes » de s'emparer de l'appareil du mouvement. Le ministre ayant refusé d'accepter ce qu'il considérait comme une « mortification » et les autres estimant qu'il s'agissait là, selon la formule de M. Tonbon, secrétaire général adjoint d'une affaire grave car elle met en cause l'autorité et l'honneur du président du R.P.R., la cause était entendue. Toute conciliation devenait impossible malgré les efforts déployés tout au long de la journée par MM. Julia et Devaquet, par MM. Labbé et Jacquet, présidents des deux groupes parlementaires, et par MM. Guichard et Chaban-Delmas.

Il est vrai qu'au sein même du groupe parlementaire M. Peyrefitte avait trouvé bien peu de défenseurs, même parmi les adversaires de M. Chirac. Toutefois les parlementaires espéraient qu'une solution serait trouvée, évitant une sanction contre un homme qui appartient au mouvement gailliste depuis vingt ans et qui jouit d'une notoriété certaine. Les adversaires de M. Peyrefitte ont, de leur côté, jugé que l'affront infligé au président du R.P.R. devait être lavé, d'autant plus qu'au cours d'un déjeuner récent au ministère de la Justice, le garde des sceaux avait, devant des députés, qualifié de « forfaiture » l'appel de Cochin de M. Chirac.

Les gaillistes ont donc dû choisir entre deux inconvénients et peser les risques de chaque option. Donner la fâcheuse impression, selon les uns, d'étaler publiquement leurs querelles internes, laisser croire, selon les autres, que les insinuations de M. Peyrefitte étaient fondées en ce les relevant pas. Une certaine nervosité existe au sein du mouvement gailliste et pas seulement dans les entourage des principaux protagonistes. Toutefois, marquant ainsi son autorité sur son parti, M. Chirac s'efforce parallèlement de clarifier ses positions et de tendre la situation. C'est le sens qu'avait, mardi matin, sa lettre à M. Raymond Barre, ainsi que la décision de renvoyer au 11 janvier le débat de politique générale qui devait s'instaurer le 19 décembre au sein du groupe parlementaire.

Le président du R.P.R. souhaiterait tout à la fois normaliser ses relations avec les députés, mais sans sembler capituler devant eux, et jager le degré d'approbation des militants. A cette fin, toutes les assemblées de circonscription devaient se réunir, mercredi soir 20 décembre, pour approuver les propositions européennes de M. Chirac. Mais il y a de fortes chances que le R.P.R. ne sorte de la zone de turbulences dans laquelle il vient d'entrer que lorsque le scrutin européen du 10 juin permettra de mieux mesurer son audience dans le pays et que son président en sera, alors, tiré les conséquences à l'égard du gouvernement et de la majorité.

ANDRÉ PASSERON.

### Silence et circonspection à l'hôtel Matignon

M. Raymond Barre a pris connaissance, mardi après-midi 19 décembre, de la « lettre ouverte » qui lui avait été adressée par M. Jacques Chirac et dont un exemplaire avait été déposé par porteur, le matin, à l'hôtel Matignon. Le premier ministre n'a pas commenté ce message. Cette nouvelle initiative du président du R.P.R. n'a pas été non plus évoquée au cours de l'entre-

tien que le chef du gouvernement a eu mardi soir avec MM. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale, Roger Chénard, président du groupe U.D.F. et Jacques Léonard, secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement. Cet échange de vue a été exclusivement consacré aux travaux parlementaires. M. Labbé a notamment regretté que

l'Assemblée nationale n'ait pas eu le temps d'examiner la proposition de loi des députés gaillistes visant à développer une nouvelle politique parlementaire et à améliorer la situation de l'emploi. Le président du groupe R.P.R. ayant exprimé la « déception » de ses collègues, le premier ministre lui a donné l'assurance que ces textes viendraient en discussion au cours de la prochaine session.

Le premier ministre se plaint à rappeler à ses visiteurs que cette attitude lui a été dictée, dès sa nomination, en août 1978, par le président de la République, lequel avait alors souligné, en effet, sa volonté de « dégarer le gouvernement de l'empire des partis ».

Sous cette indifférence de façade parce une certaine satisfaction de voir le président du R.P.R. si prompt à la critique à l'endroit de son successeur à l'hôtel Matignon, contenté aujourd'hui dans sa propre formation. Récemment lundi midi, M. Alain Peyrefitte, venu l'entretenir de « dossiers techniques », M. Raymond Barre s'est bien gardé de dissuader le garde des sceaux de répliquer à la mise en demeure de démissionner qui lui avait été adressée par M. Chirac. Le premier ministre paraît persuadé que le leader du mouvement gailliste ne désavouerait lui-même en multipliant les déclarations intempestives contre la politique défendue par M. Valéry Giscard d'Estaing.

La lettre de M. Chirac tend d'ailleurs à contester la thèse de M. Barre. Le président du mouvement gailliste pose, en effet, la question européenne en termes de politique intérieure quand il affirme qu'il ne désire pas prendre aujourd'hui l'initiative de réduire la question européenne à des négociations techniques, mais d'ouvrir la question européenne en discussion au cours de la prochaine session.

La lettre de M. Chirac tend d'ailleurs à contester la thèse de M. Barre. Le président du mouvement gailliste pose, en effet, la question européenne en termes de politique intérieure quand il affirme qu'il ne désire pas prendre aujourd'hui l'initiative de réduire la question européenne à des négociations techniques, mais d'ouvrir la question européenne en discussion au cours de la prochaine session.

### La garde des sceaux : les choses sont nettes

A l'issue de la réunion du comité fédéral de Seine-et-Marne, le secrétaire de celui-ci, M. Anjard, a déclaré : « Le comité a demandé à Alain Peyrefitte des explications sur sa lettre de démission. Les députés de la 4<sup>e</sup> circonscription de Seine-et-Marne, à l'issue de laquelle il avait cherché à jeter le discrédit sur le président du Rassemblement à l'occasion de son appel aux Français du 6 décembre. »

Le comité départemental de Seine-et-Marne (Propria) dénonce « les méthodes habituelles utilisées par le comité départemental et l'appareil du mouvement réunis le 19 décembre à Paris. Ils protestent « contre un vote qui n'a pas été expliqué par les représentants de cette circonscription ont été amenés à se retirer » et ils s'indignent de « cette mascarade ».

M. Peyrefitte a quitté la réunion accompagné de M. Claude Eymard-Duverney, qui, en tant que suppléant, siège à sa place à l'Assemblée nationale comme député de la 4<sup>e</sup> circonscription de Seine-et-Marne, et est affilié au groupe R.P.R.

ce n'est pas à moi de faire la preuve que cette seconde hypothèse est la vraie. J'espère qu'il n'en est rien. Et, d'ailleurs, mon espoir est confirmé par le fait que le groupe parlementaire, à deux reprises mardi, a déclaré, de la façon la plus nette, qu'il ne voulait ni d'exclusion, ni d'exclusion. Par conséquent, les choses sont nettes. »

M. Peyrefitte a quitté la réunion accompagné de M. Claude Eymard-Duverney, qui, en tant que suppléant, siège à sa place à l'Assemblée nationale comme député de la 4<sup>e</sup> circonscription de Seine-et-Marne, et est affilié au groupe R.P.R.

Les militants R.P.R. de la 4<sup>e</sup> circonscription de Seine-et-Marne (Propria) dénoncent « les méthodes habituelles utilisées par le comité départemental et l'appareil du mouvement réunis le 19 décembre à Paris. Ils protestent « contre un vote qui n'a pas été expliqué par les représentants de cette circonscription ont été amenés à se retirer » et ils s'indignent de « cette mascarade ».

Le comité départemental de Seine-et-Marne (Propria) dénonce « les méthodes habituelles utilisées par le comité départemental et l'appareil du mouvement réunis le 19 décembre à Paris. Ils protestent « contre un vote qui n'a pas été expliqué par les représentants de cette circonscription ont été amenés à se retirer » et ils s'indignent de « cette mascarade ».

« Je suis venu dialoguer avec les membres du comité départemental dans un esprit de conciliation qui se souvient d'ailleurs que le mouvement n'est pas en crise. J'espère que les députés n'auront pas été piégés et que tout cela ne sera, comme disent les députés de gauche, qu'un épisode de la vie normale de M. Chirac. »

« En quittant le siège du R.P.R. après deux heures de présence devant le comité fédéral, M. Alain Peyrefitte a déclaré, mardi, à la presse :

« Au niveau des principes » M. Peyrefitte a ajouté : « J'ai écrit ce que je voulais pas de querelles personnelles, que je me tenais au niveau des principes et que je n'ai jamais eu l'intention d'offenser ni de nuire à qui que ce soit. »

M. Peyrefitte a ajouté qu'il ne savait pas s'il était toujours membre du R.P.R. depuis le congrès du 9 avril, lorsque onze ministres et le président de l'Assemblée nationale ont été éliminés de toutes les instances du mouvement ».

« Le comité départemental de Seine-et-Marne (Propria) dénonce « les méthodes habituelles utilisées par le comité départemental et l'appareil du mouvement réunis le 19 décembre à Paris. Ils protestent « contre un vote qui n'a pas été expliqué par les représentants de cette circonscription ont été amenés à se retirer » et ils s'indignent de « cette mascarade ».

« En quittant le siège du R.P.R. après deux heures de présence devant le comité fédéral, M. Alain Peyrefitte a déclaré, mardi, à la presse :

M. Peyrefitte a ajouté qu'il ne savait pas s'il était toujours membre du R.P.R. depuis le congrès du 9 avril, lorsque onze ministres et le président de l'Assemblée nationale ont été éliminés de toutes les instances du mouvement ».

Il a conclu : « Cette affaire servira de pierre de touche. Ou bien le mouvement auquel j'ai appartenu depuis vingt ans, et que j'ai eu l'honneur de diriger dans un moment difficile, est toujours un mouvement gailliste, et je n'ai, alors, aucune raison, en démissionnant, ou bien, alors, ce serait un mouvement qui n'est plus un mouvement gailliste. »

UN DÉMENTI DE M. FREY M. Roger Frey, président du Conseil constitutionnel, oppose le démenti le plus formel aux allégations parues dans un journal du matin (1). Il ne saurait, en raison même des fonctions qu'il exerce, participer à quelque opération politique que ce soit.

(1) N. D. L. R. — Il s'agit de Matin annonçant que MM. Roger Frey, Jacques Chaban-Delmas et Charles Guichard préparaient une riposte commune à M. Chirac.

Un nouveau cas de figure dans le système institutionnel

Jusqu'à la fin de juin, M. Jacques Chirac ne veut pas sanctionner une politique économique et sociale qui lui inspire bien des réserves, mais dont il n'entend pas préjuger les résultats. A aucun raison, donc, de censurer le gouvernement.

En revanche, le président du R.P.R. dévaste une politique européenne qui met en jeu l'avenir de la France pour des années. Il condamne ainsi l'une des orientations majeures de l'action du président de la République dans un domaine qui est le domaine réservé par excellence : la politique étrangère.

Il n'est pas sans précédent sous la V<sup>e</sup> République qu'une partie de la majorité parlementaire-présidentielle cesse de

soutenir le chef de l'Etat. En 1962, le projet sur l'élection du président de la République au suffrage universel avait été refusé par l'Assemblée nationale. Georges Pompidou, premier ministre du général de Gaulle, avait été censuré, et l'Assemblée avait été aussitôt dissoute. Le référendum sur la réforme constitutionnelle, contestée et les élections législatives qui suivirent avaient consacré la victoire du général de Gaulle.

En 1969, un autre référendum, sur la réforme des régions et du Sénat, avait mis en balance le sort du président de la République, qui l'avait voulu ainsi. M. Giscard d'Estaing s'était alors rangé dans le camp des partisans du « non » à la réforme et au général de Gaulle. On connaît la suite.

Un nouveau cas de figure dans le système institutionnel

Deux questions

Cette fois, ni la procédure de la censure parlementaire ni celle du référendum ne sont utilisées. M. Chirac tente de donner à l'élection des représentants de la France à l'Assemblée des communautés européennes le caractère d'une consultation référendaire. C'est un nouveau cas de figure dans le jeu institutionnel de la V<sup>e</sup> République. Deux questions se posent à cet égard :

— La mesure gailliste, qui se veut le gardien des institutions, peut-elle exprimer sa

La question européenne réduite à la politique intérieure

La question européenne réduite à la politique intérieure

La question européenne réduite à la politique intérieure

La question européenne réduite à la politique intérieure

La question européenne réduite à la politique intérieure

La question européenne réduite à la politique intérieure

La question européenne réduite à la politique intérieure

La question européenne réduite à la politique intérieure

ALAIN ROLLAT.

M. Michel Pompidou, président d'honneur du parti républicain, a déclaré, mardi 19 décembre, que la situation n'est pas satisfaisante. M. Chirac gère son parti et qui laisse entendre comment il soutiendrait le gouvernement en France.

M. Claude Labbé : l'intervention de M. Peyrefitte était anormale

M. Claude Labbé, président du groupe parlementaire R.P.R., a déclaré, mardi, à l'issue d'une réunion de ce groupe, que celui-ci se réunirait le 11 janvier dans la région parisienne pour une journée d'études, en présence de M. Chirac.

Il a affirmé à propos de l'Europe : « Il ne faut pas minimiser le grand combat du 10 juin par des escarmouches dérisoires. Or aujourd'hui une sorte d'amalgame est fait entre le fond, la forme, et certaines réserves ont été faites, je dirai que, contrairement à ce que disait Talleyrand, on est aujourd'hui contraint à être excessif pour mieux se faire entendre. »

APPELOU

EST PAS CHER

TOLO

est pas cher

TOLO

est pas cher

R.P.R.
Le centre M. Alain Peyrefitte
Le garde des Sceaux...

A L'ASSEMBLEE NATIONALE

Textes en navette

L'Assemblée nationale examine, mardi après-midi 19 décembre, sous la présidence de M. STASI (U.D.F.), le texte mis au point par la C.M.P. (Commission mixte paritaire, Assemblée nationale-Sénat) chargée de proposer un texte sur les dispositions restant en discussion du projet de loi portant modification du titre premier du livre 5 du code du travail, relatives au conseil des prudhommes.

Après que M. FOYER (R.P.R.), président de la C.M.P. eut protesté contre l'abus de la procédure d'urgence en cette matière, qui aboutit à une seule lecture dans chacune des deux assemblées, le rapporteur, M. LONGHET (U.D.F.), précise que le texte de la C.M.P. reprend la disposition adoptée par le Sénat qui prévoit, en cas de contestation portant sur le caractère économique d'un licenciement, le sursis à statuer de la juridiction prudhomale et la saisine de la juridiction administrative.

La C.M.P. propose de supprimer la disposition introduite par le Sénat tendant à permettre au conseil des prudhommes d'annuler ou de réduire les « sanctions disciplinaires » qui présenteraient un caractère injustifié ou disproportionné en regard de la faute commise par le salarié. Elle suggère de rétablir le principe « du vote pondéré » au sein du collège des employeurs, tout en donnant à cette pondération un caractère plus limité que dans le texte voté à l'Assemblée nationale, et se prononce en faveur de la rédaction proposée par le Sénat sur les dispositions relatives aux listes prudhomales, qui s'inspirent largement des dispositions du code électoral.

Pour les modalités de vote, à l'initiative de M. RICHARD (P.S.), la commission a prévu que le déroulement du scrutin aura lieu pendant le temps de travail, soit à la maison, soit dans un local proche du lieu de travail. Le texte de la C.M.P. rétablit également les dispositions adoptées par les députés tendant à imposer sur la participation de M. RICHARD (P.S.), la commission a prévu que le déroulement du scrutin aura lieu pendant le temps de travail, soit à la maison, soit dans un local proche du lieu de travail. Le texte de la C.M.P. rétablit également les dispositions adoptées par les députés tendant à imposer sur la participation de M. RICHARD (P.S.), la commission a prévu que le déroulement du scrutin aura lieu pendant le temps de travail, soit à la maison, soit dans un local proche du lieu de travail.

Après une intervention de M. DUCOLONGE (P.C., Hauts-de-Seine), pour qui ce texte illustre de manière éclatante la façon dont le gouvernement est soumis aux volontés du grand patron et porte atteinte aux libertés de M. CHARLETIER (U.D.F., Vancluse) et BOULIN, ministre du travail et de la participation, estimant que ce projet constitue un progrès réel, M. RICHARD (P.S., Val-d'Oise) rap-

pelle que son groupe saisira le Conseil constitutionnel sur l'utilisation du vote plural. Le projet dans le texte de la C.M.P. est alors adopté, P.C. et P.S. votant contre.

ASSURANCE - VIEILLESSE DES AVOCATS

Les députés discutent ensuite en deuxième lecture du projet de loi relatif à l'institution d'un régime complémentaire d'assurance-vieillesse et survivant pour les avocats.

M. GAUDIN (U.D.F., rapporteur de la commission des affaires culturelles, présente l'adoption du projet dans le texte du Sénat. Pour M. MOUROU, secrétaire d'Etat auprès du garde des sceaux, deux difficultés subsistent : d'une part, la fixation du montant des pensions de réversion, qui, selon lui, devrait être du ressort de la profession elle-même ; d'autre part, il estime que la faculté de rachat accordée par l'Assemblée nationale en première lecture aux avocats qui avaient souscrit antérieurement à cette loi des contrats d'assurance complémentaire ne doit pas être maintenue. Les amendements tendant à rétablir cette disposition ne sont pas adoptés. L'ensemble du texte non modifié est définitivement voté.

COUR DE CASSATION

L'Assemblée adopte en deuxième lecture le projet de loi modifiant certaines dispositions relatives à la Cour de cassation, sur le rapport, au nom de la commission des lois, de M. CHARLETIER, Toulon. Les députés décident de rétablir, dans le texte qu'ils avaient introduit en première lecture, l'article instituant dans chacune des chambres de la Cour de cassation une formation restreinte compétente pour examiner les pourvois dès le début de la procédure et rejeter les pourvois irrecevables ou sans fondement.

CODE DES COMMUNES

En séance de nuit, sous la présidence de M. BROCARD, les députés examinent le projet de loi adopté avec modifications en deuxième lecture, par le Sénat (le Monde du 20 décembre), modifiant le code des communes et relatif à la dotation globale de fonctionnement versée par l'Etat aux collectivités locales et à certains de leurs groupements.

Pour les dispositions relatives aux impôts directs locaux en 1979, la commission spéciale, dont les conclusions sont rapportées par M. VOISIN (app. R.P.R.), propose d'en revenir au texte adopté en première lecture (le Monde du 14 décembre), et donc de revenir sur les modifications introduites par le Sénat, notamment la compensation des postes de matières imposables entre les communes au titre de la taxe professionnelle du fait des difficultés économiques générales, financées par les concours particuliers.

Après que M. FRELATTI (P.C., Hauts-de-Seine) a apporté son soutien aux propositions de la commission spéciale, ces dernières sont approuvées. Pour les dispositions relatives à la dotation globale de fonctionnement, un amendement proposé par son rapporteur, M. TISSANDIER (U.D.F.), et adopté par l'Assemblée, précise que le taux de prélevement sur le produit net prévisionnel de la T.V.A., à partir duquel est déterminé le montant de la dotation, sera de 16,45 % en 1979 et que toute modification du régime des taux de T.V.A. devra comporter une disposition permettant d'obtenir le même produit que celui obtenu antérieurement.

Malgré l'avis défavorable du gouvernement, l'Assemblée suit sa commission spéciale en rétablissant les dispositions consistant à maintenir à 60 % et non 57,5 %, en 1979, la part des ressources affectées à la dotation forfaitaire. Un amendement de M. BONNET, ministre de l'intérieur, qui définit les modalités d'actualisation de la dotation forfaitaire, est adopté, après que M. BESSON (P.S., Savoie) eut reçu l'assurance que des rectifications interviendraient au cas où ces dispositions aggraveraient la situation de certaines communes.

Les députés, sur proposition de la commission, maintiennent — contrairement aux sénateurs — la définition du potentiel fiscal par habitant dans l'article du projet relatif au potentiel fiscal de la collectivité. Ils font de même en ramenant de 35 % à 30 % le pourcentage minimum des concours particuliers affectés aux communes touristiques et thermales, et ils décident, sur proposition de M. Besson, de préciser que la liste des communes touristiques et thermales sera arrêtée après consultation du comité des finances locales. Ils rétablissent également l'aide de démarrage accordée aux syndicats d'études et de programmation, les districts et les communautés urbaines, pendant les deux premières années de fonctionnement, qu'avait supprimée le Sénat.

Avant de lever la séance, à 23 h 30, l'ensemble du projet ainsi modifié est adopté, les députés communistes votant contre. — A. Ch.

CAPELOU ELEMENTS
De nombreuses combinaisons sont possibles avec nos assembles.
Rangement, armoires-étagères, bibliothèques, droites ou décalées, secrétaires, vitrines, niches. Le départ de vos portes et de vos placards peuvent être facilement résolus.
Nos éléments sont traités en VÉRITABLE BOIS (sauf) style ou contemporains, ébène, noyer, hêtre, chêne, laque, etc.
CREDIT FACILE
CAPELOU
37, AV. DE LA REPUBLIQUE - PARIS 11<sup>e</sup>
Métro: Parmentier - Parking assuré
TEL. 357.46.35

LOTO
c'est pas cher
LISEZ
Le Monde des Philatélistes
L'OFFICIEL DE LA PHILATELIE

Grand Prix du roman de l'Académie française

Pascal Jardin

Le Nain Jaune

"L'amour filial et ses effets miracles, sur le cœur et le talent, battent, chez Jardin, d'une même fièvre."
BERTRAND POIROT-DELPECH "LE MONDE"

"Du Nain Jaune, je parlerais pendant des heures et des heures. Il y a beaucoup de choses derrière ce mélange de tendresse et de drôlerie. C'est un livre admirable. Un des meilleurs que j'aie lus depuis des années. Tout le monde l'a dit, tout le monde le dit, tout le monde le dira, depuis Minute jusqu'au Canard Enchaîné. Pascal Jardin aura tout le monde de son côté : c'est le privilège du talent..."
JEAN D'ORMESSON de l'Académie française "RTL"

"Je n'irai pas par quatre chemins. Il y a bien longtemps qu'un livre ne m'avait à ce point ému, charmé, subjugué, fait rire et fait pleurer. Il y a dans ce livre de l'humour, de la cocasserie, du burlesque, et il est nécessaire pour les lire jusqu'au bout de parvenir d'abord à maîtriser son fou-rire."
MICHEL DROIT "LE FIGARO"

"Bouleversant, rare, merveilleux. Chaque souvenir, chaque image est drôle, vive. Un constant feu d'artifice de drôleries et de tendresses, avec, comme caché dessous, un long tremblement secret et inguérissable."
FRANÇOISE XENAKIS "LE MATIN"

"Tendre, émerveillé, cocasse, et toujours parcouru de ce frémissement de tendresse et de tristesse qui le fera dévorer d'une lecture."
FRANÇOIS NOURISSIER "LE POINT"

"Livre splendide, merveilleux... Quels que soient les aléas et les surprises à venir de la saison littéraire, si elle ne nous donnait que Le Nain Jaune de Pascal Jardin, elle serait à marquer d'une pierre blanche."
JEAN CLEMENTIN "LE CANARD ENCHAINE"

"Un des livres les plus forcenés et les plus déchirants écrits par un fils sur son père. Un livre éternel... Un des plus profonds coups de sonde sur les affres et les délices de la paternité... Ce qui donne à ce livre un ton inouï, c'est ce mélange détonant de rires à se rouler par terre, de bouffonneries "hénarques", de farces et attrapes, d'éclairs d'intuition sur la vie, l'amour, la mort, et d'un inépuisable chagrin d'enfant qui a perdu son père."
PAUL GUTH "LA VOIX DU NORD"

"Un récit d'amour, de fascination, d'admiration et, par là même, un grand et beau livre."
JEAN BOURDIER "MINUTE"

"Le Nain Jaune est d'abord un livre d'humour et de verve qui, sous la légèreté de l'écriture, vive et rapide, exprime un amour profond et grave."
FRANÇOISE DE COMBEROUSSE "FRANCE-SOIR"

"Ne manquez pas de lire, de voir sur l'écran des pages ce Nain Jaune écrit avec cette verve, ce naturel, cette liberté, où se reconnaît le vrai style."
MAX-POL FOUCHET "V.S.D."

"Un livre éclatant de vie, de couleur, de cocasserie, de tendresse. Un livre de rires et de larmes. Ce livre, Le Nain Jaune, est un livre d'amour."
ANDRÉ BOURIN "JOURNAL RHONE-ALPES"
"LA NOUVELLE REPUBLIQUE DU CENTRE"

"Un livre qui nous fera longtemps rêver à ce drame à la fois triste et joyeux que se joue la paternité."
MICHEL DEON de l'Académie française
"LE JOURNAL DU DIMANCHE"

"On peut être inconsolable, quand on a perdu un tel père. Mais voici le miracle : jamais Pascal Jardin ne se plaint. Son livre est le plus gai, le plus allègre, le plus spirituel de cette rentrée."
HENRY BONNIER "LA DEPECHE DU MIDI"

Julliard

صكنا من الأصل

حکومت الاصل

POLITIQUE

Votes « en cascade » de projets divers au Sénat

Le Sénat a adopté mardi 19 décembre en première lecture, avec de légères modifications, le projet voté par l'Assemblée nationale tendant à favoriser la création d'entreprises par des salariés privés d'emploi.

M. SCHUMANN: « État d'urgence pour la France sinistrée »

Présent à ce débat, M. RAYMOND BARRE a répondu à M. MAURICE SCHUMANN (R.P.R., Nord), qui réclamait la proclamation de l'état d'urgence et de mesures nouvelles pour secourir la « France sinistrée » par la crise économique et le chômage.

deuxième bénéficiaire à environ mille demandeurs d'emploi. Ce dispositif, a souligné M. LÉGENDRÉ, secrétaire d'Etat au Travail, a fait l'objet d'une expérimentation que nous vous demandons d'étendre progressivement.

De cinquante-deux heures à cinquante heures

« Le gouvernement, répond M. ROBERT BOULIN, ministre du Travail, tient à être clair. Il souhaite que la loi nouvelle qu'il vous demande d'adopter aboutisse à augmenter le nombre des heures travaillées... »

Les sénateurs ont adopté plusieurs amendements: exigence d'un acte écrit stipulant la durée du contrat, possibilité de renouvellement limitée à une seule période, préavis obligatoire en cas de non-respect d'une clause de renouvellement, indemnité de fin de contrat.

Il est ensuite voté le projet de loi visant à abaisser de cinquante-deux à cinquante heures la durée maximale hebdomadaire du travail.

M. PALMIERO (Union cent. Alpes-Maritimes) a évoqué la situation particulière des stations balnéaires. M. BOULIN, en accord avec le rapporteur, a accepté plusieurs amendements.

MORT DE M. ZAKSAS ANCIEN DÉPUTÉ

Nous apprenons le décès de M. Gilbert Zaksas, ancien député. Né le 4 mai 1910 à Kaunas (Lituanie), M. Gilbert Zaksas, ancien journaliste, avait été élu député de la Haute-Saône le 27 octobre 1951 à la première Assemblée constituante.

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni mardi 19 décembre sous la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing. Au terme de la séance, le communiqué officiel suivant a été rendu public:

LES RESPONSABILITÉS LOCALES

Sur proposition du ministre de l'Intérieur, le conseil des ministres a adopté le projet de loi qui constitue le volet principal du plan de développement des collectivités locales.

LA DATE DES ELECTIONS CANTONALES

Le ministre de l'Intérieur a proposé au conseil, qui les a retenues, les dates des élections de 18 et 23 mars pour les deux tours de l'élection des conseillers généraux.

LA PREPARATION DU VIII<sup>e</sup> PLAN

Le premier ministre a fait une communication sur les conditions dans lesquelles va être engagée la préparation du VIII<sup>e</sup> Plan, qui couvrira la période 1981-1985.

LE SECOND PACTE NATIONAL POUR L'EMPLOI

Le ministre du Travail et de la Participation a présenté une communication sur les conditions de l'application du pacte national pour l'emploi des jeunes.

contrats d'apprentissage, dont le nombre devrait dépasser cent mille à la fin de l'année, les contrats emploi-formation, en progression, les stages de formation, ainsi que pour les embauches avec cooptation de 25 % des cotisations sociales qui portent sur le recrutement d'effectifs supplémentaires.

LA FORMATION PROFESSIONNELLE DES JEUNES

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre du Travail et de la Participation (formation professionnelle) a présenté un bilan de l'action en faveur de la formation professionnelle.

LA HAUSSE DU PRIX DU PÉTROLE

Le ministre de l'Economie a fait une communication sur les conséquences de la hausse du prix du pétrole décidée par les pays exportateurs.

LA HAUSSE DU PRIX DU PÉTROLE

Le ministre de l'Economie a fait une communication sur les conséquences de la hausse du prix du pétrole décidée par les pays exportateurs.

Le débat au sein du P.S.

M. PIERRET: pas de ralliement à l'actuelle majorité du parti.

Au cours de la conférence de presse qu'il a tenue mardi 19 décembre à l'Assemblée nationale pour présenter l'appel à lancé par les signataires de la « contribution des vingt et un » qui visent à rompre avec le C.R.E.S. (Le Monde du 20 décembre), M. Christian Pierret, député des Vosges, a vivement critiqué le caractère très peu démocratique et très manipulatoire du colloque d'Epinau-sur-Seine.

BIBLIOGRAPHIE

« La Mayenne et moi », de Robert Buron

« Je fus élu avant de connaître vraiment la Mayenne », écrit Robert Buron, dans l'introduction d'un ouvrage où il relate les années de sa vie en Mayenne.

RAPATRIÉS

Les familles d'anciens harkis pourront bénéficier d'une subvention pour l'achat de leur logement

Réunie mardi après-midi 19 décembre sous la présidence de M. Jacques Dominati, secrétaire d'Etat, la commission nationale pour les Français musulmans a examiné les rapports de ses différents groupes de travail.

LE SYSTEME MONETAIRE EUROPEEN

Le ministre de l'Economie a indiqué que le conseil des ministres des Communautés européennes avait, le 17 janvier prochain, adopté l'ensemble des règlements permettant la mise en œuvre effective du système monétaire européen.

LA POLICE JUDICIAIRE D'ALGERIE

Le conseil des ministres a adopté un projet de décret transférant le détachement de police judiciaire de Corse en un service régional de police judiciaire du type de ceux qui existent sur l'ensemble du territoire.

SCISSON AU SEIN DE S.O.S. ENVIRONNEMENT

Plusieurs membres du mouvement écologiste S.O.S. Environnement ont tenu une « assemblée constituante ». Ils ont constaté « la carence » de la direction du mouvement.

PRECISION

M. Henri Roubault, président de Nice-écologie, nous prie de rappeler que, si la liste Nice-démocrate, élue, le 30 décembre, a été placée à gauche, c'est en vertu de son programme.

un grand deux grands trois grands

Les membres de la commission ont été informés d'autre part, que l'Agence nationale pour l'emploi doit accorder une « aide spécifique » de 5 millions de francs pour la formation professionnelle des jeunes Français musulmans.

huit g

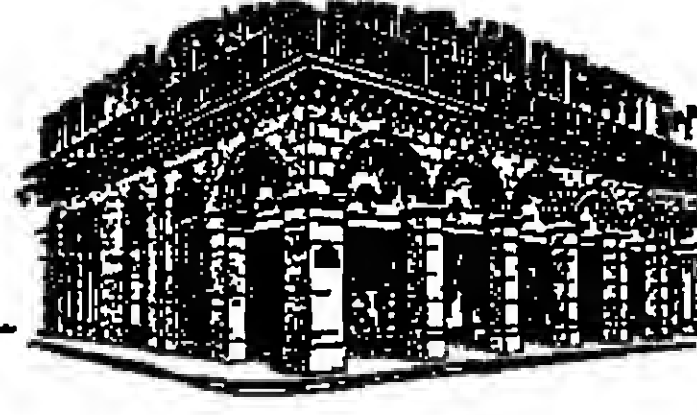
gi

En matière d'urbanisme, les permis de construire pourront être délivrés par le maire, au nom de la commune, dans les communes pourvues d'un plan d'occupation des sols.

Le ministre de l'Economie a fait une communication sur les conséquences de la hausse du prix du pétrole décidée par les pays exportateurs.

Ces cadeaux un peu fous qu'un homme n'ose pas se faire

Si l'ENVIE vous prenait de faire une petite folie à l'approche de Noël, Lanvin vous révèle ici quelques uns de ses rêves secrets.

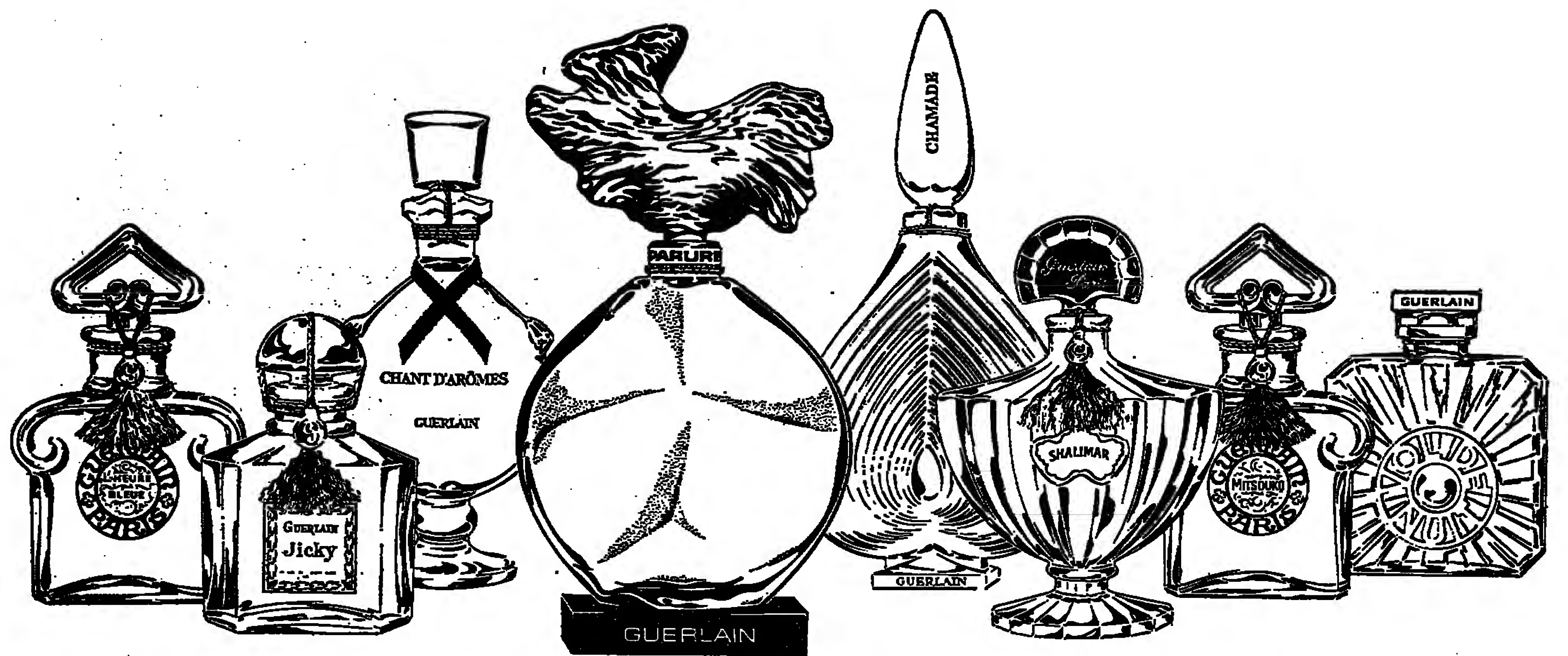


épais et moelleux (1950 F) assorti d'une écharpe avec les mêmes motifs (690 F). Une immense plaid en alpaca et mohair (1200 F). Une fine serviette, bien pratique, en cuir et agneau (1050 F). Et une chemise sport en pure soie (850 F).

LANVIN

2, rue Cambon, Paris 1<sup>er</sup> - tél. 260 38-83

un grand parfum... c'est rare  
deux grands parfums... c'est très rare  
trois grands parfums... c'est exceptionnel



huit grands parfums  
c'est  
guerlain

L'HEURE BLEUE • JICKY • CHANT D'ARÔMES • PARURE • CHAMADE • SHALIMAR • MITSOUKO • VOL DE NUIT

مركزنا من الأصيل



# DÉFENSE

## Le Parlement néerlandais écarte définitivement l'avion français Breguet-Atlantic

De notre correspondant

Amsterdam. — Le Parlement a approuvé mardi 19 décembre le choix du gouvernement néerlandais d'acheter treize avions américains Orion, de Lockheed, en remplacement de l'avion de patrouille de la marine, le Neptune. L'achat éventuel du Breguet-Atlantic français a définitivement été écarté.

La coalition gouvernementale (chrétiens-démocrates et libéraux) n'a finalement pas voulu prendre le risque d'une petite crise ministérielle en suivant l'opposition socialiste qui voulait différer le choix de l'avion et rouvrir les négociations avec Paris.

Bien que les socialistes aient introduit une motion de surseoir à la décision, « les cartes étaient déjà jouées », selon un député socialiste. La pression des syndicats qui, eux, préféraient aussi l'avion français, parce que son choix garantissait mieux le maintien de l'emploi dans les usines aéronautiques néerlandaises de Fokker, n'a pu faire pencher la balance.

Le ministre de la défense, M. Scholten, a cru bon de faire appel à « la crédibilité de la défense nationale » pour justifier le choix de l'avion américain avant le 1<sup>er</sup> janvier 1979. Le ministre néerlandais des Affaires économiques, M. Van Aardenne, a déclaré que la France n'avait jamais vraiment envisagé d'associer Fokker, à part coïncider, au consortium de l'Airbus.

Les treize avions américains pourront être livrés à partir de 1981, quatre ans plus tôt que le Breguet-Atlantic. Ils seront de 830 millions de francs (300 millions de florins) moins chers que l'Atlantic.

Affirmer, dit-on à La Haye, que cela a été une décision hautement politique, un choix pour les Etats-Unis et contre une politique aéronautique européenne serait exagéré. Les Pays-Bas ont voulu trancher d'une manière définitive.

MARTIN VAN TRAA.

## Un avenir difficile pour Fokker

Dans une lettre qu'il a adressée le 8 décembre aux parlementaires néerlandais, le ministre de la défense et le ministre des affaires économiques de La Haye reconnaissent que les compensations offertes aux Pays-Bas par les industriels français — dans la perspective d'un achat de treize Breguet-Atlantic par la marine néerlandaise — sont très supérieures aux compensations promises par les Etats-Unis.

Mais les deux ministres néerlandais ajoutent que, seul, le prix notablement inférieur, à l'achat, des treize avions Orion de Lockheed par rapport à celui de leur concurrent, a été l'argument principal qui a justifié la décision gouvernementale.

En réalité, la différence de coût des deux programmes résulte de la dévaluation de fait — de l'ordre de 15 % — du dollar américain par rapport aux monnaies européennes et des hésitations du gouvernement néerlandais à prendre en compte, dans ses calculs, la différence des coûts d'exploitation (entretien, et dépenses de carburant) en faveur du bimoteur Breguet-Atlantic et du dérivé du quadrimoteur Orion. Les compensations offertes aux Pays-Bas par le gouvernement et les industriels français atteignent 580 millions de florins (environ 1 230 millions de francs), dont 370 millions (environ 785 millions de francs) au profit de la société néerlandaise Fokker.

Les négociations entre La Haye et Paris, en vérité, ont échoué sur la demande présentée au tout dernier moment, par les Néerlandais, que le gouvernement français s'engage immédiatement à contribuer — à raison de 25 % de son coût — au déve-

loppement par Fokker d'un avion moyen-courrier de cent à cent vingt places, le F-28 S. La France a donné son accord pour considérer ce projet et l'inclure dans la gamme des appareils civils commercialisés par le consortium européen Airbus-Industrie, tout en laissant son identité de constructeur à la société néerlandaise Fokker.

Une telle ouverture a été jugée insuffisante par les autorités de La Haye. Dans leur lettre commune au Parlement, les deux ministres néerlandais insistent sur leur volonté de faire en sorte que Fokker demeure « autocentrée ».

Après le refus du gouvernement néerlandais de coopérer avec l'Europe par l'achat de Breguet-Atlantic et par une étroite association de Fokker avec les autres industries aéronautiques du continent européen, on peut s'interroger sur l'avenir de la société néerlandaise Fokker, qui, en effet, 370 millions de florins de commandes, la valeur de cinq cent mille heures de travail par Breguet-Atlantic produit en Europe et se trouve privé de tout partenaire européen — à l'exception de Rolls-Royce — pour son futur moyen-courrier.

Dans l'immédiat, Fokker doit perdre aussi l'espoir de vendre une quinzaine de turbopropulseurs F-27 à la marine française qui envisage le remplacement, à partir de 1980, de ses avions Neptune et DC-3 basés à Nîmes-Garons pour l'entraînement au pilotage, des missions de transport et de surveillance. L'état-major, qui avait retenu le F-27, a repris ses études et ses investigations techniques auprès d'autres fournisseurs, tant français qu'étrangers. — J. L.

## Pour son système de radars volants la France pourrait acheter un avion à l'étranger

Après le refus de la France de participer au programme AWACS d'avions d'alerte avancés pour le compte de l'Alliance atlantique, le ministre de la défense sera en mesure de présenter une solution de remplacement, pour un système aéroporté de surveillance aérienne à basse altitude qui lui soit propre, à la fin du premier semestre de l'année prochaine, lors du vote par le Parlement de la révision de la loi de programmation militaire 1977-1982.

On sait que onze des pays membres de l'Organisation atlantique ont décidé, le mercredi 6 décembre à Bruxelles (Le Monde du 9 décembre), d'acquiescer à huit avions Boeing-AWACS (Airborne Warning and Control System), qui sont des radars volants, tandis que la France annonçait sa décision de se doter d'un système aéroporté de surveillance aérienne sans toutefois préciser, officiellement, les modalités pratiques — sur le plan industriel et financier — de ce choix. L'attitude de la France est fondée sur des raisons politiques et militaires. Des motifs politiques, d'abord, car le Boeing-AWACS est, pour l'essentiel, un poste de commandement en champ de bataille pour les besoins des F.C. intégrés de l'OTAN. Des raisons financières, ensuite, car, même un simple abonnement aux informations recueillies et interprétées par des avions radars a été jugé très onéreux : on parle d'une somme de 200 millions de dollars, soit l'équivalent de l'achat par la France — si elle avait retenu cette formule — de deux ou trois des dix-huit exemplaires des AWACS acquis par l'OTAN.

### Plusieurs solutions de remplacement

Plusieurs solutions de remplacement peuvent être avancées, qui reposent, néanmoins, sur la combinaison de radars au sol avec une couverture aérienne à basse altitude assurée par des avions radars. Il semble, à ce jour, que l'Airbus ne puisse pas être une formule adaptée aux besoins et aux capacités de la France.

Au ministère de la défense, on n'exclut pas l'idée d'acheter à l'étranger des avions dont l'équipement électronique de bord pourrait être « francisé » dès leur conception et pour leur mise en œuvre. De même, le Groupe Dassault-Breguet, chargé de construire le nouveau modèle

Atlantic-ANG (avion de patrouille maritime et de lutte anti-sous-marin), affirme qu'avec des modifications à prévoir le Breguet-Atlantic de nouvelle génération peut remplir des missions de veille avancée.

Déjà, en choisissant le Breguet-Atlantic, qui est opérationnel depuis douze ans maintenant dans sa marine de guerre, la République fédérale d'Allemagne a transformé cinq de ses vingt avions en appareils de guerre électronique (contre-mesures) et de veille avancée. De son côté, la Grande-Bretagne, qui ne participe pas au financement de l'AWACS, a modifié d'anciens quadricoptères Comet, rebaptisés Nimrod pour la circonstance, et servant d'avions de lutte anti-sous-marin, en appareils d'alerte et de surveillance aérienne.

### Un instrument de la dissuasion

La société américaine Grumman n'a pas perdu l'espoir, dans ces conditions, d'intéresser la France à son avion E-2 C Hawkeye de détection et d'identification de l'espace aérien. Déjà, en 1977, à l'occasion du Salon international de l'aéronautique du Bourget, des contacts ont eu lieu entre les Français et des représentants de la firme Grumman, qui exposait son appareil pour la première fois en Europe.

En service dans la marine américaine depuis 1973, le Hawkeye est un centre volant de commandement d'opérations tactiques (navales, aériennes ou terrestres) qui surveille, dans un rayon de 450 kilomètres, les mouvements de bateaux et de véhicules terrestres, les pénétrations d'avions hostiles à basse altitude et qui détecte des émissions radars de l'adversaire.

Un avion de ce genre peut être considéré comme un instrument de la dissuasion. Par les observations qu'il rapporte, il renseigne sur les préparatifs de bataille d'un ennemi potentiel, et, à la limite, il peut décourager un adversaire — qui se sait ainsi surveillé — de réunir à l'avance les moyens d'une agression. La France estime avoir besoin d'un tel système pour la couverture de ses façades atlantique et méditerranéenne, ainsi que pour des théâtres extérieurs d'opérations, quitte à demander plus tard des conditions nouvelles pour un abonnement à l'AWACS concernant le Centre-Europe. — J. L.

# CIGARES DE LA HAVANE

Quai d'Orsay • Monte-Cristo • H. Upmann  
Hoyo de Monterrey • Partagas • Por Larrañaga  
Punch • Punch Margaritas • Romeo y Julieta  
Churchills

# LE PARNASSE

Au cœur de Nice

Une résidence au nom évocateur

«... Il n'est pas difficile de distinguer le rôle de l'amour dans la construction même de l'harmonie et du rythme...» Platon

C'est ainsi que la muse de l'éloquence, Calliope, dont le Parnasse est le séjour (symbolique), aurait pu qualifier la conception sobre et équilibrée, autant intérieure qu'extérieure de cette prestigieuse résidence.

Le Parnasse est digne de vous accueillir, comme il est digne de porter ce nom, dans un quartier résidentiel où les rues chantent la gloire des musiciens et des écrivains.

**LE PARNASSE**  
30-32 Bd Victor Hugo Nice 06000 Tel (93) 87 25 44

Pour en savoir davantage sur LE PARNASSE, écrivez :

votre nom \_\_\_\_\_  
 votre adresse \_\_\_\_\_  
 votre téléphone \_\_\_\_\_  
 le type d'appartement qui vous intéresse \_\_\_\_\_

Envoyez ce bon à : Le Parnasse 30-32 Bd V Hugo 06000 Nîmes

mon premier est **UNE CALCULATRICE**  
mon deuxième est **UNE MONTRE**  
mon troisième est **UN REVEIL...**

mon tout est une **CASIO**  
CQ-81

offrez-la en cadeau!  
ainsi que:  
• 20 AUTRES MODELES  
• simples  
• scientifiques  
• combinés  
CALCULATRICE  
+ CHRONOMETRE (A QUARTZ)

**CASIO**  
la beauté en plus

Importateur exclusif  
NOBLET-PARIS

سكزامن الاصل

سكنا من الأهل

**l'officiel** des constructions  
60.000 appartements neufs dont une sélection de 200 à Paris à moins de 6.500 F le m<sup>2</sup>  
600 en banlieue à moins de 5.000 F le m<sup>2</sup>  
68 pages, 3 F

**ELO** 246-32-38  
246-32-78  
*prestige*  
Livraison à domicile  
**FOIE GRAS FRAIS**  
ou RIESLING  
SAUMON EN RILLETES  
SAUMON FUMÉ  
CAYLAR

Faites valider vos bulletins chez tous les dépositaires portant l'enseigne  
**LOTO**

## RELIGION

### UNE CONFESSION DE FOI BOUDDHISTE

#### Compassion, tolérance, patience

par PAUL ARNOLD (\*)

Après deux confessions de foi juives et une confession de foi musulmane (Le Monde des 5, 9 et 16 décembre), nous publions, aujourd'hui, celle d'un bouddhiste.

**B**OUDDHA a parcouru le Chemin jusqu'au bout et l'a montré à ses disciples, voilà deux mille cinq cents ans. Depuis, des milliers, des millions d'hommes, s'y sont lancés, et beaucoup ont, de leur vivant, atteint le but; ils ont connu la fin de toute douleur, la sagesse, l'égalité d'âme. Ce sont ces exemples qui m'ont convaincu, pas une doctrine, pas une foi, mais l'expérience. « Si maintenant vous connaissez ainsi et vous voyez ainsi, irez-vous dire : « Nous honorons le Maître et par respect pour le Maître nous parlons ainsi? Ce que vous dites, n'est-ce pas ce que vous avez vous-mêmes reconnu, vous-mêmes vu, vous-mêmes saisi? » Telle a été la première recommandation du Bouddha.

Voilà des millions d'hommes qui n'ont jamais persécuté d'autres à cause de leur religion, mais qui ont subi maintes fois des persécutions. De savoir qu'il est des sages pour qui il n'y a pas d'hérésie, mais une ignorance qu'il convient de plaindre, l'ignorance des causes véritables de la souffrance humaine et l'ignorance du moyen de la supprimer : c'est cela qui m'a convaincu.

De savoir qu'il est des millions d'hommes qui n'accusent pas les autres de leurs infortunes, ni ne rejettent leurs malheurs sur des Puissances providentielles, aveugles ou perverses, des hommes qui s'interrogent eux-mêmes, s'assument eux-mêmes, point seulement dans leur petit « moi » de l'instant, mais à travers les centaines, les milliers de transmigrations, de transmigrations qui ont abouti à cette humble forme de quelques années dont nous sommes si ridiculement fiers; et de savoir que, agissant mieux, raisonnablement mieux, beaucoup ont inféchi ce qu'ils avaient tenu d'abord pour une destinée impitoyable : c'est cela qui m'a convaincu.

Et quand j'ai vu ces millions d'êtres — à travers les témoignages de l'imperfection humaine — tendre vers leur vie unanime, vers leur unanimité, comprendre qu'ils ne sont pas « un » contre d'innombrables autres, mais qu'ils sont partie de ce corps unanime, alors j'ai trouvé la place qui m'était assignée, qui nous est assignée dans l'univers... aimer et compatir.

J'ai vu des millions d'êtres tenir en horreur la réchétché de soi, le

culte du soi, des menues satisfactions, de notre position sociale, de notre quant-à-soi, de nos grandes et misérables vanités, de l'étalage de nos qualités et de nos réussites réelles ou illusives. Tenir en horreur les dédains réciproques, les grandes et petites humiliations que l'on s'efforce d'ignorer, les formes les mieux revêtues de notre égoïsme.

Et j'ai compris que l'homme n'a qu'un seul devoir : vivre pour les autres — de qui il n'est pas distinct. Que ce n'est pas même un devoir, mais le sens de la Nature. Et depuis lors, ce ne m'était plus une peine d'aider les autres dans leur quête ou leurs souffrances, plus une fierté, plus même une charité, mais une joie, une régénération, un besoin, un combat nécessaire et enthousiaste, le baume de mon insatisfaction. Comparer aux souffrances d'autrui plus qu'aux siennes propres, aider autrui au détriment de moi-même, comme ce saint d'une légende bouddhiste qui, tout en se souvenant d'une aventure semblable vécue dans sa précédente existence, sauva la scorpion sur le point de se noyer, et attendit sans crainte, sans regret, la piqûre mortelle. Mais il n'y a pas de grands ou de petits sacrifices, il y a l'esprit de compassion : c'est cela qui m'a convaincu, l'esprit de compassion constamment, perpétuellement en éveil, meublant chaque instant, chaque mouvement, chaque pensée dans une réaction incessante contre l'esprit d'égoïsme; pas la bonne action du jour de bonté, non, mais la conscience érigée sur cette permanente nécessité.

Qu'importe à certains de mes frères l'ont oublié! Quel corps social est tout à fait intègre? Qu'importe si l'un exprime son horreur de l'égoïsme par un costume singulier et l'autre par la rigueur du magistrat. Qu'importe si l'un rencontre son accomplissement dans ses vengances et si l'autre le puise en lui-même! Chacun s'exprime dans sa langue; la compassion intégrale n'est liée à aucune langue, à aucune latitude. La Parole, est au fond de nous. Bouddha mourant murmura : « Il pourrait se faire, ô Ananda, que vous pensiez : « La Parole a parlé son Maître; nous n'avons plus de Maître. » Il ne faut pas penser ainsi, Ananda! Le Jötirine que j'ai enseigné et prêché, voilà votre maître, quand j'aime dire, par... Soyez, ô Ananda! votre propre flambeau et votre recours, ne cherchez pas d'autre secours... »

#### Abouter au cœur

Toutes les voies d'accès sont bonnes, toutes aboutissent de quelque façon au cœur. Voilà pourquoi ces millions d'hommes sont tolérants même tous ceux qui violent juste. Quelqu'un se dresse contre autrui, tout ce en pensée, n'a encore cherché à l'aimer et encore moins à comprendre sa Voie, sinon il se serait reconnu les bienfaits. Quelle que soit la pente où nous nous plaçons, montante ou descendante,

une humeur pessimiste. Ceux qui — après combien d'errance, il n'importe, dans les millénaires — ont soudain vu la Lumière, ceux-là ont connu une félicité qu'ils n'auraient pas troquée contre tous les biens de ce monde. Quelques-uns l'ont chantée, la plupart l'ont vécue en silence avec la sourde intimité que l'on prête au Bouddha. Ils ont accompli ce qu'il y avait à accomplir; ils ont été comme les premiers disciples à qui il fut dit : « Dès cette vie, vous connaîtrez la vérité et vous la vivrez face à face », à qui il fut dit de parcourir le monde « pour le salut de beaucoup; pour le bonheur de beaucoup, par compassion pour le monde ». Cette certitude qui est promise à tous et dont plus d'un ont porté témoignage, devrait nous donner la suprême vertu, la patience.

Une patience quotidienne, employable m'est venue. Ce n'est pas de la résignation, mais une acceptation. Rien ne me surprend désormais de ce qui vient à l'improviste, rien ne vient à m'abattre, même de ce qui pourrait éliminer toute chance. Dès lors qu'il y a une raison claire, la révolte intérieure est un non-sens. Ce n'est pas en secouant furieusement un échveau qu'on le débrouille; il y faut plutôt une patiente attention.

C'est celle-ci qui dirige désormais mon existence, tous les détours de ma vie quotidienne. Il n'est pas un incident, pas une décision, pas un sentiment qui ne soient accueillis comme une leçon bienfaisante, comme une préparation de ce lendemain attendu à l'issue du spectacle de nos vies successives.

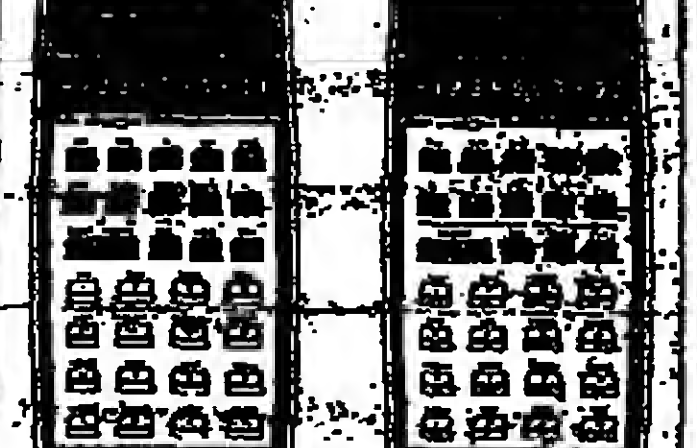
Et cet acquis, à son tour, raffermi ma conviction.

(\*) Président de la Communauté bouddhiste de France.

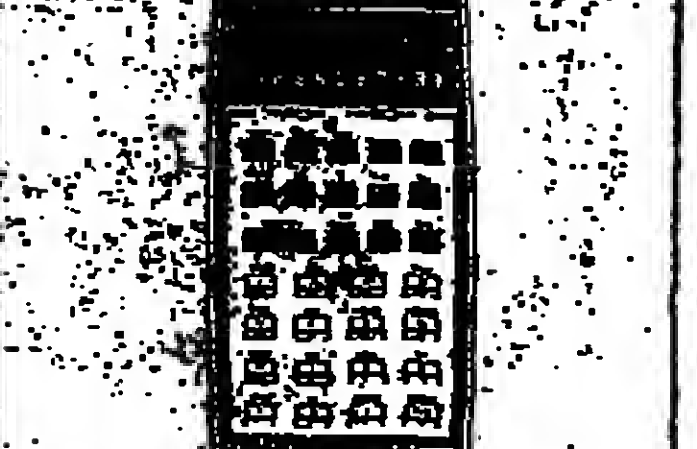
Après cette série de confessions de foi, nous publions prochainement un certain nombre de témoignages d'incroyants.

**Les nouveaux calculateurs Hewlett-Packard en vedette à "la Règle à Calcul"**

**Scientifiques**



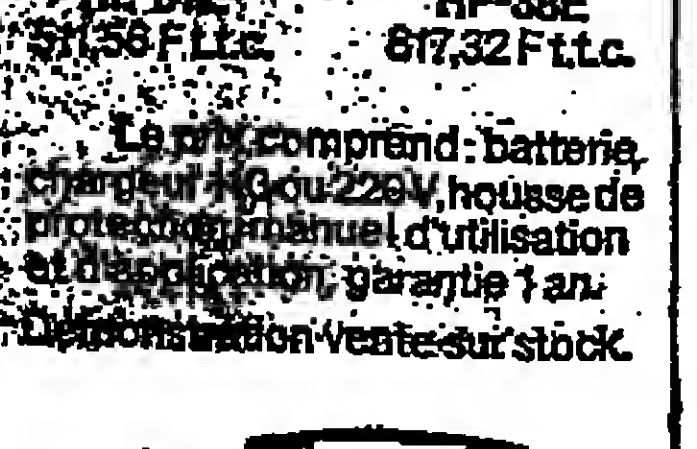
HP-31E 388,08 F.L.C.



HP-32E 658,60 F.L.C.



HP-33E 670,32 F.L.C.



HP-35E 817,32 F.L.C.

Le prix comprend : batterie rechargeur 100 ou 220V, notice de programmation, manuel d'utilisation et garantie constructeur pendant 1 an. Disponibilité limitée - vente sur stock.

**la Règle à Calcul**  
1<sup>er</sup> distributeur agréé en France des calculateurs électroniques HP.  
65-67 bd Saint-Germain, 75005 Paris  
Tél. 033 02 63 033 94.61  
**HEWLETT-PACKARD**

## OFFREZ UN AN DE MUSIQUES.

Le Monde et Télérama publient ensemble un nouveau Monde : Le Monde de la Musique. Mensuel de toutes les musiques, de tous les temps et de tous les pays, son ambition est d'être complet. Sans cloisonnement ni sectarisme. Offrez un cadeau par mois à vos parents, à vos amis : un abonnement d'un an au Monde de la Musique (11 n<sup>os</sup> 70 F).

## LE MONDE DE LA MUSIQUE.

toutes les musiques, de tous les pays, de tous les temps.

J'offre un abonnement d'un an (11 n<sup>os</sup>) à :  
M. Mme Mlle Nom

Prénom :

Adresse :

Je vous règle  70 F (France)  86 F (Etranger) par CCP 31005 Paris mandat lettre  chèque bancaire.

à l'ordre de :

Le Monde de la Musique  
129, bd Malesherbes, 75017 Paris.

Je désire que vous adressiez une carte de vœux de ma part. Voici mon nom et mon adresse :

Noël en Azzaro



Le parfum dédié à la grâce des femmes.



LES NOMINATIONS AU CONSEIL DES MINISTRES

M. Christian Chavanon, vice-président du Conseil d'Etat

M. Christian Chavanon, président de section au Conseil d'Etat, a été nommé par le conseil des ministres du 19 décembre...

Né le 12 mars 1913 à Pontivy (Morbihan), M. Christian Chavanon, avocat à la cour d'appel de Bordeaux en 1933...

général de la Société nationale des entreprises de presse (SNEP) de 1952 à 1955, il préside de 1956 à 1957, la caisse d'accèsion à la propriété et à l'exploitation rurale en Algérie...

En juin 1958 M. Chavanon est nommé secrétaire général de l'information, puis directeur général de la Radio diffusion télévision française (R.T.F.) (1958-1960). Désigné en 1959 comme administrateur de l'agence Havas...

Sur proposition du ministre de l'Intérieur :

M. Roger Chaix, préfet délégué pour la police auprès du préfet du Rhône, est nommé directeur central des polices urbaines en remplacement de M. André Delmas.

M. Jean Chevance, sous-préfet de Palaiseau, est nommé préfet délégué pour la police auprès du préfet du Rhône.

[M. Jean Chevance est né le 22 juin 1926 à Achères (Yvelines). Licencié en droit, diplômé de l'EN-POM (École nationale de la France d'outre-mer), il commence sa carrière en 1957 en tant qu'administrateur de la France d'outre-mer...

M. Claude Robin, inspecteur de l'administration, est nommé inspecteur général de l'administration.

nistrateur délégué de R.T.L. qu'il occupait depuis 1975; il avait alors succédé à M. Jean Prouvost. Le 1er novembre dernier il avait été nommé président de la « commission d'étude sur le développement des relations entre les universités françaises et étrangères »...

certation entre la presse et les pouvoirs publics.

A la fin de 1977, dans l'affaire de la double billetterie de l'équipe de football Paris-Saint-Germain, que patronne R.T.L., M. Christian Chavanon, mis en cause par M. Daniel Hechter président du club, déclara ces accusations mensongères. A nouveau mis en cause le 19 octobre dernier par M. Hechter, M. Chavanon a opposé « un démenti absolu » aux déclarations de celui-ci et saisit la justice.

M. Chavanon est commandeur de la Légion d'honneur.

[Commentant la nomination de M. Christian Chavanon comme vice-président du Conseil d'Etat, le numéro du « Canard enchaîné » paru ce mercredi 20 décembre écrit : « Un vice-président du Conseil d'Etat n'aurait collaboré d'un ministre de la Justice pro-nazi. Vous dites ? Impossible, invraisemblable. Pourtant... » L'hebdomadaire fait ainsi allusion à l'appartenance de M. Chavanon, entre le 27 mars 1942 et le 29 février 1944, au cabinet de M. Maurice Gabolde, garde des sceaux. Il évoque également l'affaire de Paris-Saint-Germain et de la publicité clandestine à la télévision.

M. Chavanon a fait savoir qu'il comptait saisir immédiatement la justice, les allégations de l'hebdomadaire lui paraissant « mesongères et téraires ». Selon lui, c'est par une désignation d'office du vice-président du Conseil d'Etat qu'il a été chargé en 1943 — il était alors auditeur de deuxième classe au Conseil d'Etat — d'une mission de liaison entre le Conseil d'Etat et le ministre de la Justice, mission toujours remplie par un membre de la Haute Assemblée et jugée indispensable sur le plan administratif. Au bout de quelques mois, il put démissionner et fut remplacé par un de ses collègues, également désigné d'office, M. Chavanon, qui ne « souhaite pas faire pour l'instant de

M. Schmelck, procureur général à la Cour de cassation

Premier avocat général à la cour de cassation depuis le 3 novembre 1975, M. Robert Schmelck a été nommé procureur général à la cour de cassation. Il remplacera à ce poste M. Guy Chavanon, admis à faire valoir ses droits à la retraite. M. Schmelck, qui est âgé de soixante-trois ans, fut le plus jeune procureur gé-

ral de France quand il fut nommé à ce poste à Alger, le 2 février 1960.

Mais le nom de ce magistrat est surtout resté dans les mémoires après la publication, au mois de janvier 1972, d'un rapport mettant indirectement en cause l'administration pénitentiaire après la mutinerie de la prison de Toule en décembre 1971. Ce texte inspi- rait en partie la réforme pénitentiaire qui devait être mise en place après les émeutes de Toulé 1974 dans les prisons françaises.

M. Schmelck avait de quoi il parlait puisqu'il fut directeur de l'administration pénitentiaire de 1961 à 1964 avant d'être nommé avocat général à la cour de cassation, puis docteur au cabinet de M. Jean Lecanuet, ministre de la Justice, en mai 1974. Alors qu'il était premier avocat à la cour de cassation, M. Schmelck fut nommé, après l'entrée au gouvernement comme garde des sceaux de M. Alain Peyrefitte, vice-président du Comité d'étude sur la violence.

[Né le 25 août 1915, à Sarreguemines (Moselle), M. Schmelck, après un rapide passage au barreau, en 1937, débuta sa carrière de magistrat à Neuvais, en 1943. A la Libération, il est délégué au ministère de la Justice, puis détaché au cabinet-secrétariat aux affaires allemandes et autrichiennes, en Allemagne. Il fait partie, en 1955, de la déléguation française au comité intermédiaire pour l'organisation de la C.E.D., avant d'être chargé de mission au cabinet du garde des Sceaux, jusqu'en 1957.

Après un passage au tribunal de la Seine comme substitut, puis comme premier substitut, ce familier des cabinets ministériels, devint le conseiller technique de M. Edmond Michelet, ministre de la Justice, avant d'être nommé, le 2 février 1960, soit quelques jours après la semaine des barricades, procureur général à la Cour de cassation. M. Fabre-Luce, avocat du directeur de la revue, parla de « procès tronqué et de volonté manifeste d'étouffement ». Evoquant l'audition publique des témoins, qui s'était déroulée préalablement, il conclut : « Ceci n'a pu se faire dans cette enceinte. En tant qu'avocat et que citoyen, je le regrette. » Jugement le 8 janvier.

Ne pouvant témoigner dans un procès à Quimper

Des écologistes organisent une audience publique

De notre correspondant

Quimper. — « Tout est fait sans nous. Dans les différentes commissions, les techniciens, qui ont la parole facile, tirent les ficelles... Les erreurs dans les plans ne sont pas rares. Il faut voir comment ces messieurs se comportent avec les agriculteurs âgés ignorants de la loi et sans défense. »

Ces réflexions, on pouvait les entendre lundi matin 18 décembre à la Maison des jeunes et de la culture de Quimper. Pas au cours d'un quelconque débat sur le remembrement, mais tout simplement pendant la conférence de presse organisée par les responsables de la revue écologiste « Combat-Nature ».

Ne pouvant, en effet, dans un procès qui leur est intenté par le ministère de l'Agriculture, faire entendre les témoins — le procureur ayant fait savoir au cours d'une audience interrompue en octobre qu'il s'y opposait, les noms ne lui ayant pas été communiqués dans les délais prévus par la loi — les défenseurs de l'environnement avaient mis sur pied une audience publique.

Et, chose étonnante, loin de l'aisière et solennel plaidé de justice local, des paysans « qui en général ne savent pas s'exprimer » retrouvaient toute leur truculence et leur talent inné de conteurs.

Pourquoi ce procès ? A cause de la publication d'une lettre adressée au président de la Répu-

blique par un vieux paysan de Landrévarzec, M. François Floc'h. Dans ce texte un peu rude, deux ingénieurs « remembreurs » finis-tériens, nommément cités, étaient accusés « d'abus de pouvoir, de spoliation, de gaspillage des deniers publics ».

D'autre part, de 1961 à 1978, la Bretagne a perdu 55 000 kilomètres de talus et de haies, ce qui n'a pas été sans incidences sur le climat.

Quant aux drames engendrés par cette politique de restructuration des sols, ils sont encore dans toutes les mémoires. Mais si les grèves de la faim, les affrontements entre voisins, les interventions de C.R.S. ont été connus, les suicides l'ont été beaucoup moins, et pourtant les confidences de médecins et de maires de communes rurales ne laissent subsister aucun doute à ce sujet.

Le procès lui-même fut très bref, s'estimant dans l'impossibilité de plaider sur le fond. M. Fabre-Luce, avocat du directeur de la revue, parla de « procès tronqué et de volonté manifeste d'étouffement ». Evoquant l'audition publique des témoins, qui s'était déroulée préalablement, il conclut : « Ceci n'a pu se faire dans cette enceinte. En tant qu'avocat et que citoyen, je le regrette. » Jugement le 8 janvier.

Advertisement for Bogart perfumes featuring a large image of a perfume bottle and the text: 'Lieu Dubaï. La température extérieure est encore de 32 degrés. Le vol Air France 148 est arrivé à 21 h 15. BOGART: IL Y A PARFOIS DES LUXES NECESSAIRES. Parfums Jacques Bogart.'

صك:امن الأصل

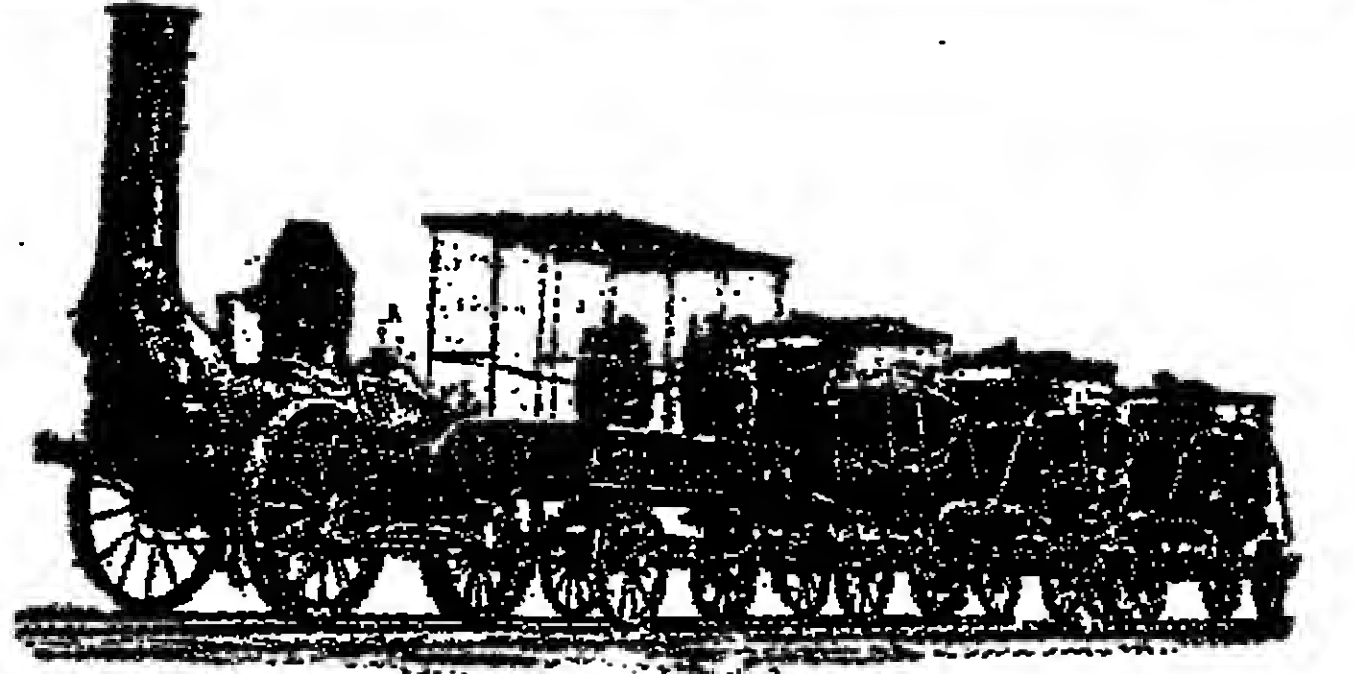
Large vertical advertisement on the left side of the page, partially obscured and mostly illegible due to high contrast and noise.



# Le Monde DES ARTS ET DES SPECTACLES

## Le temps des gares à Beaubourg

### LA BATAILLE DU RAIL



**T**HÉOPHILE GAUTIER, rendant compte de l'inauguration du chemin de fer du Nord, écrivait en 1840 : « Des arcs d'une ouverture immense, de puissants contreforts, donnent à ces palais de l'industrie moderne une sorte de majesté qui frappe les plus rebelles. » On nous dit que l'architecture est morte, ajoutait-il, mais comment ne pas voir qu'elle trouvera dans les constructions qu'occasionnera le chemin de fer le principe de sa renaissance ? » En il conclut : « Chaque époque sait réaliser la forme de son temple. En comparant les églises bâties récemment, on voit bien que la religion du siècle est la religion du rail. »

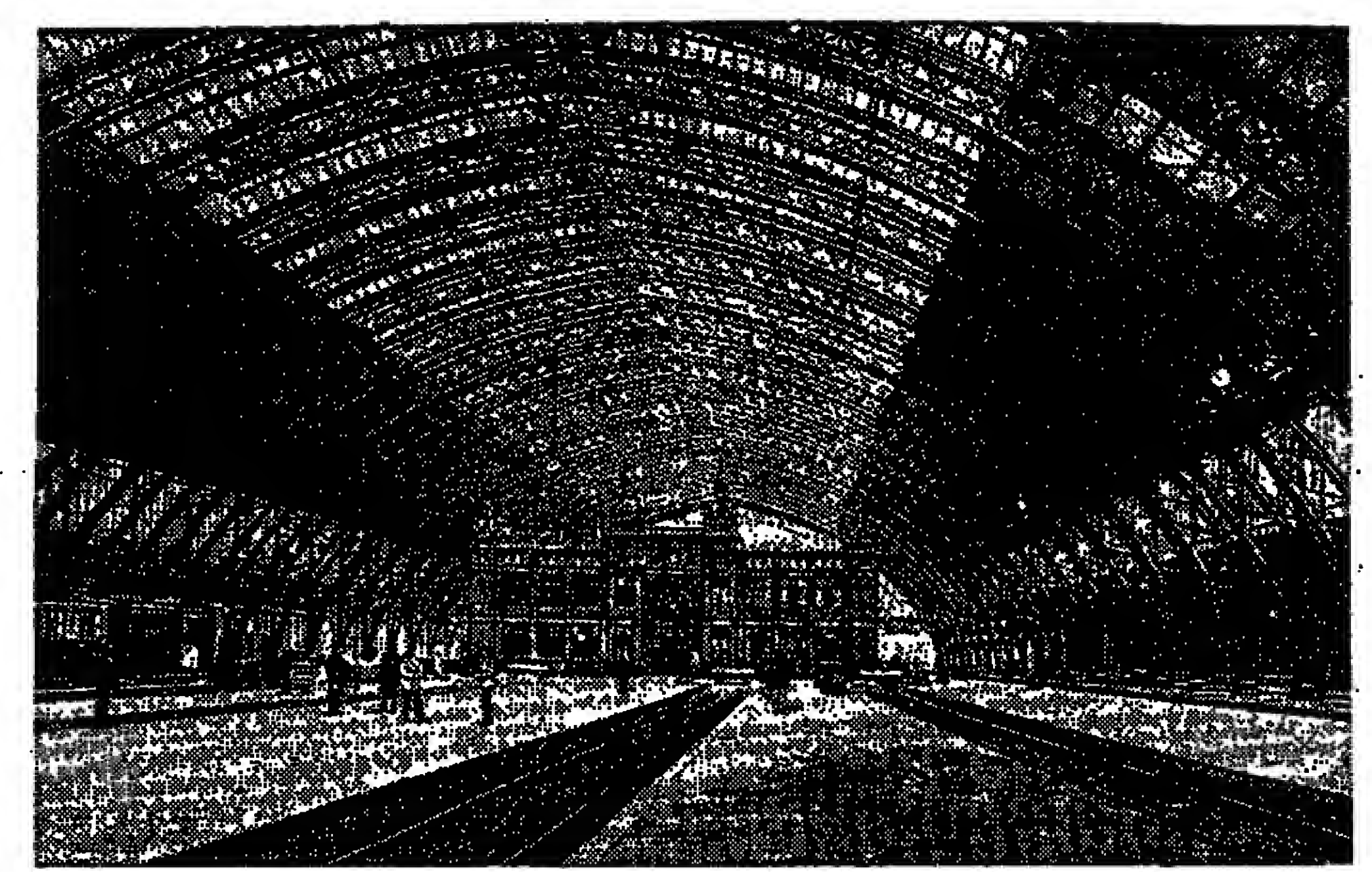
Ces lignes, citées dans un excellent article du dernier numéro de la *Revue des monuments historiques*, sont une parfaite introduction à l'exposition, « Le temps des gares », qui vient de s'ouvrir au Centre Pompidou. Palais par leurs façades, « temples » par leurs verrières et leurs salles des pas perdus, somptueux caravansérails ou modestes fleurs des champs, les gares ont été, en effet, comme on l'a dit récemment, les cathédrales des temps modernes. L'expression même de l'optimisme, de la vitalité de l'économie libérale et de la civilisation industrielle.

Pivots de vastes opérations d'urbanisme et de ce que l'on n'appellerait pas encore l'aménagement du territoire, elles ont transformé les rapports des hommes, sinon avec leurs semblables, du moins avec l'espace, le travail et le temps.

Il n'y a pas si longtemps, on n'avait pas assez de mots pour ridiculiser leur faste décoratif, et il n'était pas un maître qui ne déclarât sa gare « la plus laide de France » afin de la remplacer au plus vite par un joyeux hangar en béton. Aujourd'hui, les gares sont au contraire intégrées au patrimoine, et l'on comprend mieux quel rôle elles peuvent encore jouer dans la vie collective. C'est ce que nous dit une exposition qui vient à son heure, respecte scrupuleusement l'honneur des révolutions du goût et à laquelle on ne peut que souhaiter un franc succès.

Certes, tout n'y est pas parfait, mais c'est peu de chose après de l'impressionnante documentation qui a été rassemblée et qui grâce au concours de plusieurs pays (Belgique, Grande-Bretagne, Hollande et Italie), assure

au panorama un caractère international. Gares d'Europe et gares d'Asie, gares de la ruée vers l'or et gares des steppes, gares de village et imposantes matrones, véritables portes de ville, monuments de triomphe et d'accueil qui coiffent les têtes de ruisseau et les grands nœuds ferroviaires, aucune ne manque à l'appel. Toutes sont là, jusqu'à l'invisible maisonnette, joviale et mousue, que l'on voit encore le long des lignes désaffectées, grâce à d'excellentes photos, grâce surtout aux extraordinaires maquettes d'Alain Pras, dont la fidélité, la vérité poétique restituent le moindre de leurs aspects.



La variété des modèles est étonnante, et Théophile Gautier prévoyait avec raison que les gares ramèneraient l'imagination des architectes beaucoup plus que les autres édifices publics (palais de justice, hôtels de ville, mairies...) où l'assérissement de la fonction imposait des choix plus académiques. Voici des gares qui sont des temples (Bielle en Suisse, Euston-Road à Londres), des gares néo-romanes (Metz, Colmar), des gares baroques (Luxembourg, Saint-Gall) ou qui s'inspirent des traditions de l'architecture nationale, ainsi la charmante gare de Venne (due à un architecte qui s'appelait, s'il vous plaît, Don José de Salamanca) et la gare de Volgograd (autrefois Stalingrad), qui reprend avec beaucoup de

bonheur les partis néo-classiques de l'époque d'Alexandre I<sup>er</sup>. Il existe, aussi d'étonnantes gares coloniales (Bombay, Kuala Lumpur, Bobo-Dioulasso), et quelle que soit la référence stylistique, magnificence et monumentalité sont la loi du genre. En témoignent ces fières campaniles et leurs horloges qui signifient la royauté de l'horloge, du temps, « ce bourgeois implacable », alors qu'avant les chemins de fer la montre est une fantaisie de luxe et que l'heure de chacun d'eux est l'heure du soleil. Mais dès 1850, ce petit chef-d'œuvre qu'est la gare de Vitry annonce les solutions régionalis-

du décor : les compagnies sont des entreprises concurrentes qui veulent attirer, retenir le client. Et c'est le buffet de la gare de Lyon, celui, plus somptueux encore, de la gare de Kazan, commencé en 1911, achevé en 1941. Et c'est tout ce peuple de statues qui inscrit sur les pinacles, les escaliers, dans les salles des pas perdus, une emblématique conquérante, patriotique, parfois humanitaire et vaguement socialisante : des mineurs veillent sur la gare de Lens comme la louve romaine sur celle de Milan, la gare de Metz accumule les symboles de l'impérialisme wilhelminien et la victoire

de 1918 a dressé une statue de Verdun, éper au poing et casque en tête, au fronton de la gare de l'Est, laquelle reçut la croix de la Légion d'honneur pour sa bonne conduite pendant les opérations. La gare est un décor et, comme les Grands Magasins, qui furent ses contemporains, un débarras, une braderie de luxe commercial et populaire. C'est aussi une fonction, qui a assuré le triomphe de l'architecture métallique, puis de celle du béton, ainsi à Karlsruhe, dès 1908, à Reims, dans les années 30. Mais rien ne serait plus faux (et démodé) que d'opposer ici le décor et la fonction, l'architecture des façades et la promesse, certes plus d'une fois géniale, des charpentes métalliques.

Rien n'est plus faux et rien n'est plus dangereux : c'est au nom d'un tel argument que l'on a détruit les plus belles gares du dix-neuvième siècle. Le hall d'accueil aux quais de la Pennsylvania station à New-York, la verrière de Glasgow, celle de la gare d'Euston sont des réalisations admirables mais la salle des pas perdus de cette même gare d'Euston ne l'est pas moins. Il n'y a pas eu au siècle dernier de conflit entre l'architecte et l'ingénieur, d'autant qu'il s'agit presque toujours du même homme. A la gare d'Orsay, à Tours, Victor Laloux a tout fait et il suffit de regarder un instant la façade de la gare du Nord pour comprendre que l'ingénieur la conçut comme l'expression de la fonction de l'édifice et de son parti général d'aménagement.

Voilà pour les formes, passons au sens. L'analyse est ici si bien faite qu'on ira très vite, tout en regrettant que l'on ait à peine évoqué le caractère profondément érotique de tout ce qui touche à l'univers des gares (graffiti, vieux marcheurs, maddone des aéroports, etc.). Passons. Lieu politique (rencontre de Hitler et Mussolini, visites de souverains, campagnes électorales américaines), la gare est, en temps de guerre, le pivot et la cible même des opérations, un enjeu stratégique.

Elle accente la division entre les classes (Pöhlmann et banquiers de bois à la Dammier) et impose à la masse sociale, comme aux agents de la compagnie une organisation de nature strictement hiérarchique et militaire. C'est vrai, bien que la casquette du chef de gare soit un symbole de répression relativement bénin. Ce qui est plus vrai, c'est que la gare, lieu de la fête (départ en vacances, trains de neige, concours payés de 1938), peut être encore celui du deuil, du crime, des grands drames de l'histoire : gare des mobilisations générales, des émigrants, gare d'où partent les trains de déportés, gare d'Anschwitz. Et si malgré les C.R.E. la gare est ardue, moins que le séjour des riches, elle peut être plus que jamais le refuge des pauvres : gare de Calcutta, où agonise l'immense misère des foules indiennes.

Et aujourd'hui ? La gare est un espace en danger. Que de gares, et parmi les plus belles, détruites ou désaffectées depuis vingt ans : à New-York, Pennsylvania station est passée à la ferraille ; Grand Central est encore menacé d'une gigantesque opération immobilière et c'est presque par miracle que la gare d'Orsay a été sauvée. Quant aux gares nouvelles, à l'exception de celle de Roissy, qui sauve l'honneur, mieux vaut n'en pas parler et l'on comprend mal que la S.N.C.F. qui fait de si beaux wagons, des trains si rapides et confortables, confie à d'aussi médiocres constructeurs le soin d'édifier nos gares. Un ratage comme Maine-Montparnasse (on les stations, les contrôleurs du R.E.R.) est d'ailleurs la preuve a contrario de ce que nous avançons plus haut, à savoir que le calcul de l'ingénieur n'est rien sans ce surplis de pensée généreuse, de création qu'apporte la présence d'un véritable architecte. C'est ce que l'on avait compris au siècle dernier. C'est ce que comprennent aujourd'hui les maîtres d'œuvre des aéroports. C'est ce que l'on ne semble plus comprendre dans le monde des gares, d'où l'architecture moderne s'est progressivement retirée.

Il y a pire. On sauvera peut-être les grandes gares. Mais les petites ? Comment ne pas voir que leur disparition, liée à celle des lignes d'intérieur, est une cause de désertification du monde rural, du nouveau « désert français » ? Si vous êtes âgés, si vous n'avez pas de voiture, restez chez vous. La gare, le passage du train, l'avenue de la gare, avec son allée de tilleuls ou de platanes, c'était une occasion de rencontrer, au lieu de promenade, une porte ouverte vers une forme d'espoir. Que de batailles à livrer pour sauver ce qui reste de tout cela et pour que les gares, celles de banlieue surtout, retrouvent un peu de l'humanité chaleureuse de jadis !

ANDRÉ FERMIER.

\* Jusqu'au 9 avril. En dehors des numéros (cités) de la *Revue des monuments historiques*, « L'espace du voyage », deux revues, *Traverses* et *Le Vie de l'Art*, consacrent un numéro spécial aux gares. *Strées de l'exposition* : 10 F. Catalogue (très intéressant) : 25 F. Commentaire de l'exposition : Jean Dethier.

**RCR**

**DÉCOUVRIR.**

Le grand art des monuments de sport des siècles

Le Nouveau 33t. de Jules Beaucaerne : "Montfouir c'est les Galaxies"

SPR. 22. 40124 - Cassette 22. 40124 - 222

## Expositions pour fin d'année

- **Les frères Le Nain**  
L'exposition *Le Nain*, événement de la rentrée 1978 dans les musées parisiens, se termine juste après les fêtes de fin d'année. Il reste donc peu de temps pour accomplir, si ce n'est déjà fait, le voyage au Grand Palais, où ce qui reste, ce qui est connu des trois frères a été rassemblé. Qui donne l'occasion rare de repenser la complexité d'une œuvre à trois voix, travaillée dans plusieurs registres — celui de la peinture d'histoire tout autant que celui, cédère, des scènes de genre ou de paysannerie — mais plus que jamais jugées impossibles à dissocier les uns des autres. Le mystère de la trinité *Le Nain*, même passé au crible des Sherlock Holmes de l'art, demeure, auquel s'ajoute l'énigme des regards qui croisent nos regards, un peu comme si ces familles de paysans figés dans la perfection de la grisaille et de l'ocre s'étaient prêtées, le temps de la pose, au regard d'un de nos premiers photographes. Mais de quel regard s'agit-il en ce dix-septième siècle où peindre des gueux était un mode répandue dans toute l'Europe ?
- **Grand Palais.**
- **Trois fois Miro**  
Miro en trois expositions : les dessins de toujours, les sculptures d'hier et les peintures d'aujourd'hui. C'est un voyage à travers une œuvre à l'origine de laquelle on trouve toujours un trait, une ligne. Toute la peinture de Miro y est inscrite d'avance. Il faut prendre le temps de regarder ces cinq cents dessins réunis au Centre Georges-Pompidou, et de les regarder non comme des œuvres, mais comme des présages d'œuvres à venir. On y touche du doigt l'étonnant passage qui va du graffiti illuminé au tableau abouti. Une archéologie de travaux d'atelier que Miro n'avait jamais montrés. Le dessin introduit à la sculpture qu'expose le Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Même processus de monumentalisation qui fait des objets trouvés par l'artiste des statues fabriquées par les autres.
- **Les Macchiaioli**  
A Florence, dans les années 60 du siècle dernier, un groupe de jeunes gens de patriotes libéraux qui ont rêvé de libérer l'Italie de la domination autrichienne et qui rêvent de libérer la peinture du purisme des élèves d'Ingres, des ecclésiastiques souvenirs de la Renaissance et de la non moins accablante rhétorique qui caractérisait si souvent alors la culture italienne. Moins des rebelles que des isolés, des marginaux, des cours tendres, sensibles à l'exemple des Primitifs, à la beauté du quotidien, à la noblesse du langage populaire. Une peinture qui tourne le dos à l'histoire, au musée, voit d'un œil neuf les couleurs et les formes, les paysages de Toscane, une place de village, la mer, des jeunes femmes qui se rident vite, coussant un drap, chantant leur solitude et leurs espoirs. Fattori, Lega, Signorini, bien d'autres ; de très petits formats, celui des prédelles du Quattrocento, mais toute la beauté de l'Italie et un regard aussi neuf et moderne que celui des impressionnistes.
- **Grand Palais.**
- **Le métaphysique Balhaus**  
Encore du dessin avec Balhaus. Pas de dessin d'intuition et d'invention. Le brio, Balhaus ne connaît pas. Mais le travail lent et obstiné, oui. Toute la peinture qui fait les grands moments des musées, il le tient au bout de son crayon. Il s'en nourrit, mais pour bâtir un monde qui n'appartient qu'à lui. Pour la première fois dans cette exposition, le dessin de Balhaus apparaît comme une œuvre autonome. Il ne prépare pas un tableau. Il est lui-même une sorte de tableau. Il en a la taille et l'allure achevée. Ici la ligne se perd dans le modèle des formes. C'est un dessin métaphysique, qui veut dire l'enchâssement du peintre devant son modèle. Il ne faut pas manquer le premier rendez-vous de cet artiste confidentiel, après sept ans d'absence.
- **Galerie Claude Bernard, 3, rue des Beaux-Arts.**
- **Les objets tranquilles**  
La galerie est très petite, mais l'exposition qui s'y tient est toute à fait à la hauteur d'un grand musée. C'est une exposition d'art japonais — spécialité de la maison — qui cette fois porte sur ce que nous appelons « la nature morte », telle qu'elle a été pratiquée à son apogée, au dix-huitième siècle et au début du dix-neuvième, à l'usage d'un petit cercle d'aristocrates et d'intellectuels, qui en faisaient le support de leurs poèmes. C'est dire l'importance du dialogue entre le texte et l'image, celle des jeux de mots et des symboles dans ce cent et quelques estampes rares. Tout cela nous échappe bien sûr, mais restant, calmes, sur des fonds de papier délicat, toutes ces choses raffinées du quotidien.
- **Charles Loupot**  
Le Musée de l'affiche est un lieu à connaître avec son entrée tapissée de céramiques des années 1900, et sa salle à ossature métallique ouverte d'une verrière. L'exposition qui s'y trouve est à voir par tous ceux qui s'intéressent à l'art et à l'histoire de l'affiche, et d'une manière plus générale au devenir de la rue. Charles Loupot n'a pas contribué qu'un peu à changer le visage de l'une et de l'autre ; par sa conception du message publicitaire, ramassé en une image « coup de poing », et sa mise en place à l'intérieur d'une campagne d'annonces à grande échelle telle qu'il l'a orchestrée pour la maison Saint-Raphaël. Les deux garçons rouges et blancs de la marque sont de lui, qui tenait dans toutes les mémoires. Le bonhomme de la peinture Valentine, celui en bois des Galeries Barbès, le « T » de du thé Twining aussi. Parmi bien d'autres idées visuelles.
- 12, rue de Paradis

سكزامت الأصل

حکومت الامل

GIORGIO STREHLER MONTE « LA TRILOGIE DE LA VILLEGIATURE » A L'ODÉON

Des ombres sur le sable

L'AUTOMNE 1761, six mois avant de quitter une fois pour toutes Venise pour Paris, Carlo Goldoni fait jouer, au théâtre San-Luca, trois pièces, la Trilogie de la villegiature, devant des publics clairsemés.

Rien d'étonnant, disent à Goldoni ses amis, les spectateurs ne sont pas là, ils sont en villegiature. À la campagne. Tu nous le dis, dans tes pièces, Goldoni sait que c'est faux, puisque ces mêmes soirs, au théâtre San-Samuele, les fées de Gozzi font salle comble.

Dans la Trilogie de la villegiature, Goldoni s'emploie à informer le public, par l'image, par sa projection dans le miroir, d'un fait de société qui a des conséquences : toute une bourgeoisie de Venise, toute une classe du moyen commerce et des professions libérales, court à une situation critique parce qu'elle s'endette à vouloir copier les usages d'une autre classe, qui ne mérite d'ailleurs pas de donner comme cela le ton, mais qui dispose d'immenses fortunes.

Un citron pressé

Si salubres et si fortes que soient la représentation de sa crise de société et celle de son portrait de femme, Goldoni n'avait, en effet, pas là de quoi défier l'usage du temps. Car le théâtre ne peut pas tout faire. Ni pour corriger des erreurs collectives, ni même pour les creuser dans toutes leurs circonstances, ni pour amener l'opinion à ne pas mésestimer les femmes. L'art du théâtre implique des réductions, des ellipses, et le mécanisme de l'information n'y est pas tout à fait clair : quelque chose fait que le public se dégage de ce qu'il y reçoit.

des provisions de bougies, de chocolat, de linge. Goldoni montre leur inconscience : ils se retrouveront sur le sable, ils vont tout droit aux saisies, aux huisseries, peut-être aux condamnations. Il montre aussi leur égocisme : ils mettent dans l'ennui les fournisseurs qu'ils ne paient pas, et peu leur importe.

C'était alors, en Italie, mais ailleurs aussi en Europe, une nouveauté que d'employer ainsi la scène des théâtres à la prise de conscience d'une réalité politique. Pour mettre ce projet en relief, pour mieux l'éclairer comme par un contre-jour, Goldoni tresse, d'une seule conduite, deux analyses : celle de ce fait économique, et celle d'un caractère de femme.

Cette femme, Giacinta Ghilandinelli, domine ce qui peuple les trois pièces. Elle est, entièrement, un corps et une conscience. Elle est des devoirs et une liberté. Elle exprime avec profondeur ce qu'apporte et ce que retire l'attachement à un homme.

Les deux analyses de Goldoni se lient : la manie sociale de la villegiature va conduire Giacinta à ne pas accomplir personnellement, sa propre vie. Goldoni indique un petit peu aussi que Giacinta « se sacrifie » par amour pour l'homme qui, en fin de compte, la touche de plus près : son père.

La Trilogie de la villegiature est sans conteste l'un des sommets de l'histoire du théâtre. Et cela pour d'autres raisons que celles que je viens de dire.

même s'ils laissent parler un provincial ou un pêcheur, sont toujours là, qui tiennent les personnages comme par la nuque, et qui constamment écrivent « la scène à jouer ». Chez Goldoni, il y a des ruptures d'air, de vrais changements de temps, de régime, les êtres vivants y sont tels quels, ouverts, on dirait qu'ils ne sont pas passés par le butoir du théâtre. Tout à coup, on ne reconnaît pas les gens. Les paroles tombent comme des oiseaux pas d'ici, qui allaient d'un pôle à l'autre. Et puis le feu prend. Et puis il falbit. Et puis c'est un vide, et un

garçon de café entre, qui a oublié le citron pressé, et cette faute de rien cache presque un regard dont vont dépendre deux vies.

La Trilogie de la villegiature est très rarement jouée. Elle a été montée, il y a vingt ans, à Villeurbanne, par Jacques Rosner. La Comédie-Française la présente aujourd'hui dans une mise en scène de Giorgio Strehler.

Le spectacle dure presque cinq heures, de 19 h 30 à 0 h 15, et pourtant, Strehler a coupé quantité de scènes, dont plusieurs importantes selon nécessaires.

Des fanfares funèbres

Les décors et les costumes, comme d'habitude chez Strehler, ont une beauté. Du camaïeu couleur sable, un peu « révisé », sur quoi se profilent des figures claires ou noires, le tout dans de belles lumières de soleil qui font, sur les murs, de vraies ombres. Ces décors sont d'Enzo Frigerio. Tous ne sont pas aussi soignés, et, par exemple, une scène de café à laquelle je faisais allusion plus haut (le citron pressé), l'une des plus belles de la trilogie, la plus belle au goût de certains, qui demanderait un appel d'air, un horizon, est presque étouffée par un décor médiocre (mais aussi par la mise en scène).

Bien sûr, cette soirée est un événement, d'une dimension peu habituelle, le temps passe vite, et nous n'attendons pas moins : le Théâtre de l'Odéon a été fermé plus d'un mois et demi, en pleine saison, pour permettre à M. Strehler de peaufiner sa merveille. Mais cette mise en scène laisse échapper Goldoni, elle remplace des êtres libres par des rôles de répertoire : le benêt, la coquette, le beau ténébreux, et une œuvre aventureuse, profonde, par un théâtre de convention, bien vissé.

Jacques Sereys, en clown de salon, se taille la part du lion, mais le seul acteur qui fasse preuve de finesse, de présence d'esprit, de cœur, d'un vrai talent, le seul qui ait su garder pas mal de son quant-à-soi et de sa richesse intérieure au personnage, est Pierre Dux (le père de Giacinta). Les autres sont des figures dans les mains agiles de Giorgio Strehler. La traduction française est de Félicien Marceau.

Bref, une bien grande bien petite soirée. Allez-y, que voulez-vous. Et puis, cela vous fera bouger. Comme disait Edgar Degas lorsqu'il rentrait en pleine déprime dans son atelier glacé : « Le vent, les gens, les parapluies... les soirs d'hiver, c'est tout de même très beau ! »

MICHEL COURNOT.

\* Odéon, 19 h 30.

Portrait de Goldoni

L'ACCORD signé en 1875 entre le Piccolo Teatro de Milan et la Comédie-Française prévoyait que la troupe italienne présenterait ce qu'elle a fait : la Cerasie, Campiello, Arlequin serviteur de deux maîtres, le Roi Lear. Il était également entendu que son directeur-metteur en scène travaillerait avec la troupe du Français. Ainel, Giorgio Strehler a choisi la Villegiature. De Goldoni, un auteur qu'il connaît parfaitement, il a monté une dizaine de ses pièces et écrit sur lui une sorte d'essai-scénario.

Il le juge mal connu, surtout en Italie où, dit-il, il est vu comme « un bonhomme qui fait rire, un vaudevisse enfoncé dans la tradition du jeu extérieur, rapide. Mais Goldoni est un satiriste qui aime ses personnages, même s'ils sont inconsistents, égoïstes, parce que ce sont des êtres humains. Et c'est pourquoi on le croit léger. A ce malentendu s'en ajoute un autre : Goldoni serait l'homme qui a tué la commedia dell'arte. En réalité, il est arrivé à un moment où l'improvisation n'était plus qu'une suite de conventions transmises d'acteur en acteur. Une réforme du théâtre a été décidée, fondamentale pour les comédiens, qui ont dû apprendre des textes écrits au lieu de reproduire des interprétations. Surtout, ils ont dû ôter leurs masques, jouer visage nu. On peut comprendre leur angoisse et la transformation radicale de leur comportement.

Goldoni est parti du masque. Arlequin serviteur de deux maîtres est le témoignage d'une comédie improvisée qu'il trouvait abominable. Une transcription corrigée, mise en forme. Ensuite, avec la réforme, on arrive aux comédies de caractère. Goldoni est un bourgeois libéral. Il connaît Voltaire, et Rousseau, est engagé dans les événements de son temps. Il est un auteur réaliste, c'est-à-dire que ses personnages ne représentent personne d'autre qu'eux mêmes, et aussi sont des types humains. Ils dépassent la définition anecdotique, débordent le cadre naturaliste. Ils appartiennent à leur époque, mais ne se réduisent pas à leur caractère historique. Goldoni dépérit à la

fois une collectivité et une problématique sociale.

« Parvenu à l'âge mûr, il est très critique à l'égard de l'aristocratie vénitienne, de la société oligarchique de la république. Il met ses espoirs dans l'élite cultivée, la bourgeoisie marchande. Et il est déçu. On peut dire qu'il porte son œil droit sur cette classe qui est la sienne, et son œil gauche sur le peuple. Il écrit quelques pièces en dialecte (Baroviti à Chioggia, Campiello), mettant en scène les petites gens. Il les comprend, mais la communication reste artificielle. Goldoni, bourgeois déraciné, ne peut pas assumer des contradictions culturelles complexes, débouchant sur un malaise idéologique. Nous connaissons bien cette position inconfortable.

« Il s'exile à Paris, en 1763, pour fuir la patrie ingrate et parce qu'il pressent que là se joue le futur de l'histoire. Les poètes savent ces choses, j'en suis sûr. En classe, on nous apprend que les « méchants sans-culottes » l'ont prié de sa pension parce qu'il avait été précepteur des enfants royaux. On ne nous dit pas que, sur l'intervention de Chénier, la pension lui a été rendue. Au reste, on ne connaît pas précisément la position de Goldoni vis-à-vis de la Révolution.

« Il a écrit la Villegiature deux ans avant de s'exiler. Il raconte une mode, le besoin viscéral d'obéir à cette mode, sous peine de déshonneur, la manie de paraître d'une société à son déclin. Je vois aussi — et là c'est peut-être moi qui interprète — une sorte de symbolisation. Je pense aux villegiatures illustres de la vie. Le désir de partir, les rêves, les espoirs... Les vacances, ce n'est pas mal ; ce n'est pas ce qu'on avait imaginé. On croit changer, on est seulement dépaycé, et, de toute façon, il y a toujours le retour en automne, et c'est seulement le temps qui a passé... Le spectacle commence dans une gaieté qui se défilait peu à peu, laisse apparaître la mélancolie, laisse deviner le frisson de l'histoire, qui fait grelotter les personnages... Oui, chez moi, c'est un leitmotiv. La vie est sérieuse.

Propos recueillis par COLLETTE GODARD.

Advertisement for 'GUIDE DU CONNAISSEUR' by Henry Chapier, featuring a picture of a vase and text: 'Le marché de l'art et de la curiosité', 'GUIDE DU CONNAISSEUR', 'PIERRE CABANNE', 'Le Guide du Connaisseur, la première encyclopédie vivante de la collection, du marché et du goût.', 'DENOËL', 'Henry Chapier Crée ou Crève', 'GRASSE'.

TERRITOIRE DU M<sup>2</sup> FRED FOREST Ecole sociologique interrogative 143, bd de Charonne Mercredi 20 décembre - 20 heures

LA DÉCOUVERTE DU CORPS HUMAIN Exposition de KODAK PATHÉ, prolongée jusqu'au 15 janvier 1979 MUSEE DE L'HOMME - Palais de Chaillot - Tous les jours, sauf mardi, de 10 h. à 18 h., et de 10 h. à 20 h. les samedis et dimanches

SEUL SPECIALISTE RECONNU PEINTRES DE BALI Maîtres nâits et amateurs GALERIE CHRISTIAN LAMBERT 11, rue de l'Abbé-Carson (14<sup>e</sup>) Métro : Pialesance - 543-22-30 Ouvr. Sam et Lundi 10 h-19 h et sur rendez-vous

MICROSCOPE 75 Petite format de 75 à 600 X de 41 diapositives peintures, dessins gravures, objets LIBRAIRIE-GALERIE ART & CULTURE 98, rue de Rennes, 75006 PARIS 548-12-51 JUSQU'AU 15 JANVIER

GALERIE FERNAND DEFAS 21, rue Marmontani (VII<sup>e</sup>) TABLEAUX DE MAITRES TABLEAUX POUR CADEAUX

GALERIE LOUISE LEIRS 47, rue de Monceau, 75008 PARIS 563-28-85 ELIE LASCAUX peintures, dessins et objets 14 décembre - 27 janvier

MANDRAGORE INTERNATIONALE 18, r. des Coutures-St-Gervais (3<sup>e</sup>) Tél. : 887-54-30 BELIANA Du 12 au 29 décembre

GALERIE ARESTA (Halle Beaubourg) 47, rue de l'Arbre-Sec DOMINIQUE LORSCH mini-format jusqu'au 12 janvier

Société Générale - 21, boulevard Saint-Germain, PARIS (3<sup>e</sup>) REINE VIRELY décembre

I MACCHIAIOLI PEINTRES EN TOSCANE APRÈS 1850 Musée du Grand Palais, aile Clemenceau Tous les jours (sauf mardi) de 10 h. à 20 h., mercredi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 8 janvier

TRESORS DES ROIS DE DANEMARK MUSEE DU PETIT PALAIS avenue Winston-Churchill Du 15 octobre au 7 janvier 1978 de 10 h. à 18 h. (sauf lundi et mardi)

GALERIE DE LARCOS 9, rue Linne, 75005 PARIS - 331-23-84 MARIO TOZZI DÉCEMBRE

DU 6 AU 31 DECEMBRE BRAYER 50 ANS DE PEINTURE MUSEE POSTAL 34 Bd DE VAUGIRARD-PARIS 15<sup>e</sup>

GALERIE SOULANGES 20, rue de l'Odéon - 328-25-38 CHOI KWANG SUN Du 18 au 31 décembre

EXCEPTIONNEL Tapis Tibétains Anciens Dufour-Antiquaire 166, boulevard Montparnasse 75014 PARIS.

VISION NOUVELLE 31, rue du Colisée, 75008 PARIS - 720-70-49 CARZOU 29 novembre - 31 décembre

Le marché de l'art et de la curiosité GUIDE DU CONNAISSEUR PIERRE CABANNE Le Guide du Connaisseur, la première encyclopédie vivante de la collection, du marché et du goût. DENOËL

Une sélection pour les fêtes



L'Esclave de l'Amour vu par Bonnard.

Cinéma

L'ESCLAVE DE L'AMOUR de Nikita Mikhalkov

En Russie, avant octobre 1917, on tournait de beaux films muets, très sophistiqués, où des femmes pâles...

LE GOUT DU SAKÉ de Yasujiro Ozu

Tourné en 1962, c'est le dernier film de Yasujiro Ozu, le moins connu et le plus pur des cinéastes japonais.

une mystérieuse émotion. Rarement images plus simples expriment de façon plus poignante la solitude de la vieillesse et l'approche de la mort.

SONATE D'AUTOMNE d'Ingmar Bergman

Une fois encore, chez Bergman, l'histoire d'un amour blessé, d'un amour introuvable, l'affrètement de deux « analphabètes du sentiment ».

L'HOMME DE MARBRE d'Andrzej Wajda

Enquête d'une très jeune femme en 1976, sur le passé stalinien des « pères » du socialisme polonais, et l'histoire difficilement reconstruite (à cause du « secret ») d'un ancien ouvrier de choc disparu.

INTÉRIEURS de Woody Allen

Intérieur d'une famille, où des filles narcissiques errent en zigzag entre deux pôles d'attraction : leurs propres angosses et le vide de leur mère dépressive.

L'ŒUVRE DE MICHAEL SNOW de Centre Georges-Pompidou

Artiste canadien multidisciplinaire (peinture, musique de jazz, sculpture), Michael Snow résume aujourd'hui, plus intensément que ne l'ont fait hier Andy Warhol et Stan Brakhage, l'apport le plus original de l'avant-garde cinématographique américaine.

BLUE COLLAR de Paul Schrader

Sur la classe ouvrière américaine, le premier film d'un scénariste, fondé sur le spectacle et la sensation. Trois camarades, qui travaillent dans une usine de montage automobile, se trouvent mêlés à une histoire de chantage et de vol, qui se retourne contre eux.

témoignage sur la folie humaine, sur une société corrompue en décomposition.

SANS FAMILLE de Vittorio Gassman

L'errance de deux hommes, un magicien de cirque forain et un orphelin, à la recherche des parents de celui-ci. Quête de l'amitié de la part de l'un qui donne son affection et sa tendresse, opportunisme et ingratitude de la part de l'autre.

L'ARBRE AUX SABOTS d'Ermanno Olmi

Interprétée par des paysans bergamasques et parlée en dialecte, la chronique d'une ferme lombarde, à la fin du siècle dernier. Les travaux, les saisons et les jours, la vie paysanne toujours inscrite dans son espace, ses lieux, son rythme naturel.

UNE HISTOIRE SIMPLE de Claude Sautet

Entre l'enfant qu'elle a refusé et l'enfant qu'elle gardera pour elle, quelques moments de la vie d'une femme, mêlés au contour de la réalité quotidienne, des ruptures, des désirs, des contradictions.

L'ARGENT DES AUTRES de Christian de Chalonge

Réflexion sur le monde de l'argent, sur son pouvoir et la fascination qu'il exerce, ce film (prix Louis-Delluc 1978) s'inspire d'une histoire authentique, mais en conteste le fond du problème.

UN MARIAGE de Robert Altman

Un mariage raconte un mariage. C'est une satire sous forme de mascarade ; un gigantesque « happening » au cours duquel apparaissent une cinquantaine de personnages, se nouent

et se dénouent une multitude d'intrigues ; l'antipathie de deux familles du Midwest dont le réalisateur dénonce la frivolité, les snobismes, les hypocrisies et les secrets.

LE SECOND ÉVEIL de Margarethe von Trotta

Au lieu de refermer sa porte sur l'ami mandité par la société, on peut peut-être lui ouvrir, l'accueillir, et s'en trouver heureux.

LA FEMME GAUCHÈRE de Peter Handke

Le prix Sadoul 1978 a récompensé l'écriture cinématographique d'un homme de littérature. Peter Handke invente une héroïne forte et solitaire, mythe vraiment actuel, et en profite pour montrer des paysages de banlieue célébrés, une vie où il faut être indépendant, où tout se tient par la main, des couleurs et des lumières qui touchent en des endroits qu'on ne sait généralement pas regarder.

LA CARAPATE de Gérard Oury

La grande vadrouille à travers la France débousoyée de 1968 d'un condamné à mort vaguement « facho » (Victor Lanoux) et d'un avocat farfelu (Pierre Richard). Le scénario est agencé comme un mécanisme de Feydeau, il y a d'excellents gags, de brusques flambées de bouffonnerie.

LE SUCRE de Jacques Rouffio

Il y a quatre ans, une tempête secouait le marché financier du sucre. Perdu dans cette tempête, un épargnant naïf qu'emboîtent, puis sauve du désastre un charmant signefin, M. pamphlet, mi-apologue picaresque, le film de Jacques Rouffio séduit par son allégresse féroce, ses plongées dans l'extravagance, et la complexité clownesque de Depardieu, le flamboyant, et de Carmet, l'éberlué.

INSIANG de Lino Brocka

La découverte d'un cinéaste philippin qui, dans un cinéma de grande consommation (300 films par an), imite d'Hollywood et de Hongkong, fait apparaître la réalité sociale d'un sous-prolétariat victime d'une fatalité qu'il réuse et exalte la dignité de la femme. Un humanisme qui rappelle Kurosawa.

LES LUNETTES D'HAROLD LLOYD

Harold Lloyd, l'acteur burlesque aux lunettes et au canotier de petit em-

ployé américain, escalade la façade d'un gratte-ciel dans Monte là-dessus, de Fred Newmayer et Sam Taylor. Un prodigieux numéro d'acrobaties et d'équilibre instable, après une première partie qui fourmille de gags étonnants : le faux gilet sur le qual de la gare, le tramway qui part dans le mauvais sens.

M.G.M., AGE D'OR

Un festival Esther Williams, Fred Astaire, Gene Kelly, Judy Garland, Vera-Ellen, Miltzi Gaynor, Leslie Caron, Cyd Charisse et quelques autres dans les comédies musicales enchantées de l'âge d'or de la M.G.M. : le Bal des sténos, la Jolie Fermière, la Belle de New-York, Chantons sous la pluie, Brigadoon, le Magicien d'Oz, la Belle de Moscou, Un Américain à Paris, le Chant du Missour, le Pirate, Tous en scène, Beau fixe sur New-York, Un jour à New-York, Giggles, la Gloria.

LE SAMEDI SOIR DES ANNÉES 30

La première partie d'une très importante rétrospective du cinéma français qui comprend à la fois de grandes œuvres classiques et des films de la production commerciale courante dite de « cinéma du samedi soir ».

LE CIRQUE DE CECIL B. DE MILLE

La vie et les numéros à sensation d'un gigantesque cirque américain à plusieurs pistes : c'est sous le plus grand chapiteau du monde. Là encore, on n'a jamais fait mieux que Cecil B. de Mille, qui accumulait les péripéties mélodramatiques, les trapèzes, les clowns, les chevaux, les éléphants, et les parades somptueuses.

LA BIBLE DE KING VIDOR

Sur l'écran géant de la « spaciocision », en 70 millimètres, avec son stéréophonie, un drame biblique où le talent de Vidor apparaît dans l'affrontement de caractères opposés, et des scènes de bataille d'une stupéfiante beauté. Entre Salomon (Yul Brynner) et Magda, la reine de Saba (Gina Lollobrigida), il y a Jehovah, qui, dans sa colère, détruit le temple où a lieu l'orgie, à Rha-Gon, et qui inspire au roi d'Israël l'étonnant stratagème lui permettant de vaincre les Égyptiens.

DERNIÈRES TRISTAN et ISEULT

FACULTÉ DE DROIT 56, rue d'Assas, 6° Jeudi 18 janvier à 20 h 30 RÉCITAL SCHUBERT BREMDEL

ÉLYSÉES LINCOLN (v.o.) - QUINTETTE (v.o.) GERALDINE CHAPLIN - GRAND PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE FESTIVAL DE PARIS REMEMBER MY NAME

14° SEMAINE 14-JUILLET PARNASSE, 11, rue J.-Chopin - 326-58-00 - M° Vavin UN FILM DE KENJI MIZOGUCHI LES CONTES DE LA LUNE VAGUE APRÈS LA PLUIE

Impostures et splendeurs du monde des arts, des lettres et du spectacle Henry Chapier Créé ou Crève GRASSET

UGC BIARRITZ VO - UGC DANTON VO - CAMEO - BIENVENUE MONTPARNASSE VITTORIO GASSMAN un film de ETTORE SCOLA d'après une nouvelle de MACHIAVEL Belfagor LE MAGNIFIQUE CLAUDINE AUGER · MICKEY ROONEY

سكزامن الأصل



Photo



MARIE-LAURE DE DECKER

à la FNAC-Montparnasse

En 1976, Marie-Laure de Decker a rapporté du Tibét, où elle était en reportage pour l'agence Clustre, une série de portraits de rebelles tibétains. Elle les expose actuellement à la FNAC-Montparnasse sous un titre...

Le regard s'éloigne, prend à distance les manœuvres et les assemblées où l'on prépare le combat. Les révolutionnaires ne sont plus que des silhouettes découpées en haut d'une colline, qui brandissent leurs fusils.

DAVID SEIDNER à la Remise du Paro

La Remise du Paro choisit d'exposer un jeune photographe de vingt et un ans totalement inconnu: du premier coup d'œil, on voit quelque chose de différent. Désorientés, les photos sont...

David Seidner photographie ses amies et ses amis dans son appartement, à Paris ou à Los Angeles: la danseuse Lucinda Child, John Cage, Merce Cunningham. Quand il fait leur portrait, avec la précision topographique d'Avédon, il révéle le grain, le poil, tout sillon de la peau.

\* 2, impasse des Bourdonnais, Paris (10<sup>e</sup>).

Jazz

LIBRES PARCOURS au Théâtre du Ranelagh

Les « Libres parcours » jazz organisés par Maurice Cullaz et retrançus sur France-Culture ont quitté le Nouveau Carré pour le Théâtre du Ranelagh. Il n'y a pas si souvent de la musique de jazz dans le seizième arrondissement. Pourtant, dans un quartier presque exclusivement résidentiel où il ne se passe pratiquement rien sur le plan culturel, la musique afro-américaine a trouvé un lieu exceptionnel: le Théâtre du Ranelagh, avec ses superbes parois en chêne massif sculpté, possède une acoustique incomparable.

traction du jour sera la venue des Stars of Faith, un ensemble vocal très populaire à travers le monde depuis que la chanteuse Marion Williams, une reine du gospel, les a dirigés. Une semaine plus tard un même endroit, un autre libre parcours recevra le grand orchestre du trompettiste Jean-Lou Langnon, le plus brillant trompette français de sa génération, et une récente découverte de Maurice Cullaz, un chanteur de blues moderne à l'allure et au style très particuliers, typiquement californiens, Ibycus.

\* Les samedis 23 et 30 décembre, à 17 h. 30, au Théâtre du Ranelagh, 5, rue des Vignes.

BLUES NOIR ET «COOL» BLANC à la Chapelle des Lombards

Depuis qu'il a commencé sa carrière au sein du groupe familial, les Southern Travelers, Luther Allison a beaucoup donné au blues. Originaire de l'Arkansas, il a naturellement électrisé son style lorsqu'il a émigré à Chicago, la capitale du blues moderne. Son talent de chanteur et sa grande rapidité d'exécution à la guitare ont mis beaucoup de temps pour s'imposer, et Luther Allison a trop souvent été considéré comme un B.B. King au petit pied.

Depuis qu'il a compris qu'il fallait utiliser les circuits de distribution de la scène du rock pour gagner sa vie décentement, Luther Allison est apparu sur la côte Ouest aux côtés de Carlos Santana, Mick Taylor, Johnny Winter, a enregistré une bande avec Mick Jagger et Ron Wood, et il assurera la première partie de la prochaine tournée de Dylan. Dans l'intimité d'un club parisien, il jouit d'une autre sécurité: celle d'être compris et entendu comme un authentique porteur de la tradition du blues noir.

\* Chet Baker, à 20 h. 30, et Luther Allison, à 21 h. Jusqu'au 31 décembre à la Chapelle des Lombards.

QUATRE CONCERTS-RENCONTRES AVEC LE COHELMEC

Le Cohelemec Ensemble, composé de Jean-François Canape, Jean Cohen, Jean-Louis et François Mechall, possède ce qu'on pourrait appeler un parti d'attaché, un lieu de concert où ils sont chez eux, la Péniche, une embarcation située sur le canal Saint-Martin. Bien souvent, ils s'en éloignent, comme cette fois où ils vont présenter une série de quatre concerts-rencontres au Théâtre de l'Est parisien. Au cours de ces soirées, le Cohelemec se promènera à travers les différentes époques de la musique de jazz. Le programme

ne sera jamais fixe, mais c'est l'intervention et la réception du public qui donnera à chaque concert une couleur différente.

\* Les 20, 27, 28, 29 décembre, à 20 h. 30, au Petit TEP.

STEVE LACY REÇOIT à Campagne-Première

Le saxophoniste soprano Steve Lacy, qui réside en France et qui est considéré par ses collègues américains comme un compositeur de grande autorité ainsi que comme un maître d'un instrument pourtant ingrat, s'est prêté au cours de sa carrière à une multitude d'expériences. Il a invité les musiciens contemporains avec lesquels il possède des affinités à venir jouer à Paris avec lui. Ainsi, pendant plus de dix jours, il offrira chaque jour une tonalité et une recherche nouvelles.

\* Du 21 au 31, à 22 h., au Théâtre Campagne-Première, et le 31 également, à 20 h. 30, en même temps qu'une fête bretonne, pour célébrer la nouvelle année.

RADIO FRANCE à Ris-Orangis

Pendant près de dix heures d'affilée, Radio France présente à Ris-Orangis un véritable festival de jazz français, ce qui est une bien trop rare initiative. Les formations semblent avoir été programmées sur la base de l'expression improvisée contemporaine et sur la notoriété des artistes, parmi les meilleurs dans ce pays, c'est-à-dire: François Jeannet et son Quintet, le trio Texier-Lockwood-Caplan, le Quintet de Didier Levallet, le Cohelemec avec Joseph Traind, Un drame musical instantané, Newborn Experience, le duo Mac-Alvin, Michel Portal et Bernard Lubat avec Bob Guerin, Léon Francioli, etc.

\* Le 30 décembre, à la Maison Robert-Dessoucs de Ris-Orangis, de 14 h. à 24 h.

ARCHIE SHEPP au Totem

Il devient presque impossible de suivre la carrière et les humeurs excentriques d'Archie Shepp tant celui-ci se produit en concert et enregistre. A la veille de Noël, sortent deux albums, l'un violent et passionné enregistré à Paris en public (Sun Records), l'autre serein et mélodieux en Italie (Body & Soul-Horo) et il y en a probablement d'autres qui sortent en Allemagne, au Japon, partout où Shepp se promène et dont nous n'avons pas, faute de distribution, connaissance. A la fin du mois, l'insaisissable Shepp fera une halte pour cinq concerts.

\* Du 26 au 30 décembre, à 21 h., au bar Totem du Stadium.

LES CHEVALIERS DU TEMPLE Rue des Rosiers

En plein cœur du vieux quartier de la rive droite, rue des Rosiers, le jazz attend le promeneur nocturne dès que les boutiques s'endorment. On écouter, dans l'ordre: André Condouan et Jean Rabeson (25), Lageniou Park-

son et Gene Ghee (26 et 30), Marilyn Johnson (27 et 29), Jacky Samson et Loulou Laguerre (28 et 31).

JOE NEWMAN au Méridien

On connaît bien Joe Newman pour l'avoir souvent applaudi dans l'orchestre de Count Basie. On peut l'entendre désormais dans l'intime atmosphère du cabaret, en quintette, chaque jour (Noël et Saint-Sylvestre compris).

«MAINSTREAM» au Petit Journal

Le restaurant est ouvert pour tous ceux qui aiment le jazz traditionnel ou « mainstream ». Si vous trouvez successivement: le Watergate Seven (27), le Little Julia Quintet (28), l'Irakli Jazz Band (30), le Ramelle Conrad Quartet (30). Fermé le 31.

«SOUL» au Riverbo

Du 26 au 31 inclus: « Punk Family and Friends ». Trois musiciennes solitaires: Sharon, Rosalind et Nano qui chantent et qui jouent en compagnie de Vic et d'André une forme originale de « soul music ». Un spectacle de fête dans un espace tout récemment réaménagé.

Variétés

INGRID CAVEN au Théâtre 347

Cet été au Pigall's, Paris est tombé foudroyé d'amour pour Ingrid Caven, et la voilà revenue sur une vraie scène avec les mêmes chansons de violence, avec son ironie perverse et sa séduction, avec la sauvagerie sophistiquée de sa voix. Star-symbole de la nouvelle Allemagne, Ingrid Caven joue sur les multiples reflets de sa peur et de ses désirs.

ANNA PRUCNAL au Forum des Halles

Venue du théâtre et du cinéma, Anna Prucnal se jette à corps perdu dans ses passions, ses enthousiasmes, son humour burlesque. Elle se déguise en vamp rigolote, elle est une enfant-cloze aux yeux graves qui chante l'éternelle blessure de l'exil.

CATHERINE SAUVAGE au Petit TEP

Catherine Sauvage est aussi une comédienne. Elle chante Léo Ferré (il s'agit ici d'une rétrospective) avec le sens de la tragédie exprimée, et une franchise qui n'exclut pas la pudeur. Elle pense, identique à elle-même et aux années de la grande chanson qui l'a faite et qu'elle continue à sauver.

JULIETTE GRÉCO à l'Athénée

On lui a fait beaucoup de mal en voulant la modifier vivante. Elle mérite mieux qu'un rangement aux rayons de la nostalgie, elle cherche toujours, elle trouve encore, des poèmes sombres, doux, drôles ou scandaleux, chantés de manière à toucher juste.

DEUX MILLIONS DE TONNES DE TERREUR BLANCHE!



GAUMONT AMBASSADE v.o. - A.B.C. v.f. - FRANÇAIS v.f. - CLUNY-ÉCOLES v.o. MONTPARNASSE 83 v.f. - GAUMONT SUD v.f. - WEPLER PATHE v.f. - GAUMONT GAMBETTA v.f. - CAMBRONNE v.f. - BELLE-ÉPINE Thiois - PATHE Champigny GAUMONT Evry - GAMMA Argenteuil - FLANADES Sorcelles AVIATIC Le Bourget ULIS 2 Orsay - PARYL 2



Une aventure explosive, plus dangereuse que de faire taire "Les Canons de Navarone"!

ROBERT SHAW HARRISON BARBARA EDWARD FORD BACH FOX et FRANCO NERO dans L'OURAGAN VIENT DE NAVARONE - CARL WEATHERS - RICHARD KIEL - ALAN BADEL

ACTION REPUBLIQUE chefs d'œuvres et nanars du cinéma français 1930.1956

PUBLICIS ÉLYSÉES v.o. - PARAMOUNT ODÉON v.o. STUDIO ALPHA v.f. PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f. PARAMOUNT MAILLOT v.f. - PARAMOUNT OPÉRA v.f.

Chaque image de ce film (magnifiquement joué) résonne longtemps comme les cordes d'une harpe. Jacques Siclier - LE MONDE C'est un coup de maître. Michel Pérez - LE MATIN DE PARIS Tout ici est beau... Woody Allen, ce rigolo, est devenu un maître. Robert Benayoun - LE POINT Les cris et chuchotements de Woody Allen... Un chef-d'œuvre. Jean-Luc Douin - TÉLÉRAMA Impossible de ne pas se référer à Bergman... C'est beau comme "Sonate d'automne". Jean-Louis Bory - LE NOUVEL OBSERVATEUR



GRAND PRIX des lectrices de ELLE

MULTI CINE SANS FAMILLE MONTE-CARLO - 5-PARMISSIENS SAINT-GERMAIN BUDGETTE - NATION UNE HISTOIRE SIMPLE HAUTEFILLE - NATION SAINT-GERMAIN VILLAGE L'HOMME DE MARBRE HAUTEFILLE UN MARIAGE ÉLYSÉES LINCOLN - HAUTEFILLE 5-PARMISSIENS SAINT-LAZARE PASQUIER LA MALÉDICTION DE LA PANTHÈRE ROSE QUARTIER LATIN - NATION ÉLYSÉES LINCOLN

THEATRE DAUNOU 7 Rue Daunou (2<sup>e</sup>) - 261.69.14 ULYSSE SHOW-BOUTE AUJOURD'HUI DES Merveilles

صكزا من الأصل

صلى الله عليه وسلم

VOTRE TABLE CE SOIR

Ambiance musicale et Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J... ouvert jusqu'à... heures

DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACE AUX HALLES 236-74-24... CREP'S GRILL 238-82-33... CHEZ JEAN 542-96-42... AUB. DE RIQUERVEN 770-62-39

DINERS... AUTOUR D'UN JARDIN

L'EPICURIEN P/midi et dim. 11, rue de Neale, 9. 329-53-78

DINERS

DARKOUM 742-53-80... LA TOUR HASSAN Réa. 233-79-24... ASSISTE AU BOEUF POCARDI 231-82-33

RIVE DROITE

LA MAISON D'ALSACE 236-74-24... LA TOUR HASSAN Réa. 233-79-24... ASSISTE AU BOEUF POCARDI 231-82-33... LA FERMIÈRE MARBEUF 231-82-33

RIVE GAUCHE

SAINT-GERMAIN-DE-LA-MÈRE 223-84-20... AU VIEUX PARIS ODE 79-22... BISTRO DE LA GARE 231-82-33... LA FERMIÈRE MARBEUF 231-82-33

ENVIRONS DE PARIS

CHATEAU DE LA CORNICHE \*\*\* UN WEEK-END GOURMAND DANS VOTRE CHATEAU-HOTEL. Tél. : 093-21-24.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LE CUIJAS 033-01-10... NAVY CLUB 88, bd Hospital, 13... LE CONGRÈS Pré Maillet, 12 h... MERVEILLE DES MERS 292-20-14... LE PETIT ZINC r. de Bondy, 6

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

LA MAISON D'ALSACE LA MAISON DES CHOCQUETTES... AU PIED DE COCHON Le restaurant des Halles... LE GRAND CAFE BANC D'EUPTRES

Expositions

La plupart des musées nationaux seront fermés les 25 décembre et 1er janvier.

CENTRE POMPIDOU Entrée principale, rue Saint-Martin... LES ALINARI Photographes à l'œuvre... LE VIN : Boire avec les yeux...

SECRETS D'ELEGANCE

1750-1950, Mode de la mode et du costume... LA CARTE POSTALE - Musée national des arts et traditions populaires... YVES BRAYER Cinquante ans de peinture...

EXPOSITIONS

LYONNE-VA BÉDIN, Galerie P-Facchetti... ELIE LASCAUX, Peintures, dessins, objets... LUDICUS, Gravures de Agnolo...

CENTRES CULTURELS

L'ART DANS LA VILLE - ART DANS LA VIE... LES FREYER WAIN - Grand Palais... LES ALINARI Photographes à l'œuvre...

EXPOSITIONS

STAFFAN HALLSTROM, Peintures... GOSTA WILANDER, Stockholm au bord de l'eau... MOSAÏQUES DE RAVENNE S.A.D.G.

EXPOSITIONS

JACK VARNESKY - Galerie Lécocq... ARCELIN, Peintures témoin de leur temps... MONTEUIL, M. et S. Hicks

EXPOSITIONS

RETABLES ITALIENS DU XII AU XV<sup>e</sup> SIÈCLE - Musée du Louvre... LES ATLANTES ET CARIATIDES DE PARIS 1858-1930... LES ATLANTES ET CARIATIDES DE PARIS 1858-1930

EXPOSITIONS

LES OMBRES TRANQUILLES. Naïves, naïvetés, naïvetés... LES OMBRES TRANQUILLES. Naïves, naïvetés, naïvetés... LES OMBRES TRANQUILLES. Naïves, naïvetés, naïvetés

EXPOSITIONS

EN PROVINCE GENEVOISE, Châtelain et The roman... LYON, Musée des beaux-arts... NANTERRE, Le ciel arabe... SAINT-DENIS, Marc Saint-Saëns

THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN Un événement exceptionnel MARCEL MARCEAU Avant son départ pour les Etats-Unis le 31 Décembre inclus



Théâtres

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize ans. (\*\*) aux moins de dix-huit ans.

Les salles subventionnées

OPERA (073-57-50), le 21, à 20 h. 30 : Samson et Dalila; le 20, à 20 h. 30 : le Lac des Cygnes; le 21, à 19 h. 30 : le Lac des Cygnes.
COMEDIE-FRANCAISE (338-10-20), les 20, 21, 22 et 27, à 20 h. 30 : Les Femmes de bon sens; le 23, à 20 h. 30 : Les Femmes de bon sens; le 24, à 20 h. 30 : Les Femmes de bon sens...

Les autres salles

AIRIE LIBRE (332-70-78) (D. L.), 20 h. 30 : D'ailleurs et d'ici; 22 h. : D'ailleurs et d'ici.
ANTONIN (330-77-71), 20 h. 30 : mat. dim. et le 20, 15 h. : le Pont japonais.
ARTS-HEBERTOT (387-23-23) (Mar.), 20 h. 30 : mat. le 21, 15 h. : Mon père avait raison.

LES PETITS PAVES

(097-50-15) (Ma.), 21 h. 15 : Débordée par la base; le 24, 21 h. : B. Sauvage, J. Avilina, Compteur de Noël, folk irlandais.
LE PLATBAU (271-71-00) (D.), 20 h. 30 : Tout simplement; 22 h. : Good Day.
POINT-VIRGULE (278-57-03) (D. L.), 20 h. 15 : les Confidences d'un paranoïde; 21 h. 30 : Balade de salomon; 22 h. 30 : Aïwa, Beurreuse ?

Dans la région parisienne

BURES-SUR-YVETTE, M.J.C., le 21, 21 h. : Tempête pluriel.
CHAMPIGNY, Centre des loisirs, les 20, 21, 20 h. 45 : les Paveurs Océans; le 20, dans la soirée; le 22, 22 h. : Caméleon (jaz.).
CLAMART, C.C.J. Art, le 22, 20 h. 30 : les Petits Chanteurs à la Croix de Bois.

Concerts

(Voir aussi les salles subventionnées et municipales)
MERCREDI 20 DECEMBRE
LUCERNAIRE (164-57-34), le 25 - I, à 18 h. 30 : Chœur chœur; 20 h. 30 : la Sagesse; 22 h. : Carmen city - II, à 18 h. 30 : Une heure avec Rainier Maria Rilke; 20 h. 30 : Fragments; 22 h. 15 : Acteurs en déshonneur.
MADRISE (285-07-08) (L. soir.), à 20 h. 30 : mat. dim. à 15 h. et le 23, à 15 h. 15 : le 30 : le Préféré.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ouïes salles.
LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES - 70478.20 (jeunes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés).

THÉÂTRE MODERNE
A CONDITION DE VIVRE
d'Eric VETIER
Mise en scène de Jean CANOLLE
Costume de Paco RABANNE
Location au théâtre : 874-94-28 et agences
(Location ouverte pour les réveillons)

THEATRE DE LA PORTE ST MARTIN
Un événement exceptionnel
MARCEL MARCEAU
Salué par une critique unanime
Avant son départ pour les Etats-Unis irrévocablement dernières le 31 Décembre inclus
LOCATION OUVERTE POUR LES RÉVEILLONS
Théâtre, Agences et par Téléphone 607 37 53

FÊTES DE FIN D'ANNÉE
Dim. 24 et 31 déc. mat. et soirée 20 h 30 - Lundi 25 déc. mat. 15 h.
CABARETS
JEAN-MARIE RIVIERE
PARADIS LATIN
DINER SPECTACLE
OUVERT LE DIMANCHE (Réservez mardi)
Réservations : 325.22.28
Hôtels et Agences
LOCATION OUVERTE POUR LES RÉVEILLONS

Les cafés-théâtre
AU BEC FIN (208-28-30) (D.), 20 h. 30 : Chris et Laura; 21 h. 30 : Spectacle Français; 23 h. : la Femme rompus.
LES BLANCS-MANTEAUX (887-97-30) (D. L.), 20 h. 30 : + rep. excepté le 24 : Tu viens, on s'en va; 21 h. 30 : la Tour Vendicte; 22 h. 30 : à 2 force d'attendre l'autobus - II.
LA BAIE DE NAPLES (233-10-70), 20 h. 30 : le Grand chœur; 21 h. 30 : la Mordue signe; 22 h. 30 : J.-B. Faugère, P. Bonnier.

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES (v.o.), son Dolby - IMPÉRIAL PATHÉ (v.f.)
STUDIO RASPAIL (v.o.) - LA PAGODE-1 (v.o.)
PUBLICIS SAINT-GERMAIN (v.o.) - MARLY Enghien (v.o.)

LE "PRIX SPÉCIAL DU JURY CANNES 1978"
GRIN
un film de Jerzy Skolimowski
DU SORCIER (The Shout)
Ce film a obtenu la plus haute récompense du cinéma français LE PRIX LOUIS DELLUC 1978

L'argent des autres
AUX Cinémas : UGC BIARRITZ - UGC DANTON
PARAMOUNT MARIVAUX - 5 PARNASSIENS
LE MARAIS
JEAN-LOUIS TRINGONANT
CLAUDE BRASSEUR
MICHÈLE SERRAULT
CATHERINE DENJEUNE
en film de CHRISTIAN DE CHAILONGE

55:34:11



Cinéma

Les séances spéciales

AMERICAN GEMINI (A. v.o.) : Luxembourg 6\* (83-97-77), 10 h. 12 h. 24 h.
CITIZEN KANE (A. v.o.) : Olympie 14\* (82-97-42), 18 h. (sauf sam. dim.)
LA CONSEQUENCE (A.L. v.o.) : Studio de l'Étoile 17\* (82-19-53)

FRÉD ASTAIRE (v.o.) : Mico-Mahon, 17\* (82-24-21), mer. : Entrons dans la danse...
M. BROTHERS (v.o.) : Nickel-Booles, 5\* (32-72-77) mar. lun. : Chercheurs d'or...
COMÉDIES MUSICALES (v.o.) : Action-Lia Fayette, 3\* (87-80-30)

BOUSSY-SAINT-ANTOINE (v.o.) : Buxy (82-50-52) : la Cité sur la porte...
BUREAU OMBRE (v.o.) : Ulys (82-54-14) : Chronique...
CINÉMA DE LA VILLE (v.o.) : M. Brothers (82-50-52) : Chercheurs d'or...

LES SÉANCES SPÉCIALES (v.o.) : Studio de l'Étoile 17\* (82-19-53) : La Conquête...
LES SÉANCES SPÉCIALES (v.o.) : Studio de l'Étoile 17\* (82-19-53) : La Conquête...
LES SÉANCES SPÉCIALES (v.o.) : Studio de l'Étoile 17\* (82-19-53) : La Conquête...

LES SÉANCES SPÉCIALES (v.o.) : Studio de l'Étoile 17\* (82-19-53) : La Conquête...
LES SÉANCES SPÉCIALES (v.o.) : Studio de l'Étoile 17\* (82-19-53) : La Conquête...
LES SÉANCES SPÉCIALES (v.o.) : Studio de l'Étoile 17\* (82-19-53) : La Conquête...

LES SÉANCES SPÉCIALES (v.o.) : Studio de l'Étoile 17\* (82-19-53) : La Conquête...
LES SÉANCES SPÉCIALES (v.o.) : Studio de l'Étoile 17\* (82-19-53) : La Conquête...
LES SÉANCES SPÉCIALES (v.o.) : Studio de l'Étoile 17\* (82-19-53) : La Conquête...

Les festivals

CHEFS-D'ŒUVRE ET NAVARS DU CINÉMA FRANÇAIS (1890-1950) : mer. : Angèle...
LES SÉANCES SPÉCIALES (v.o.) : Studio de l'Étoile 17\* (82-19-53) : La Conquête...

LES SÉANCES SPÉCIALES (v.o.) : Studio de l'Étoile 17\* (82-19-53) : La Conquête...
LES SÉANCES SPÉCIALES (v.o.) : Studio de l'Étoile 17\* (82-19-53) : La Conquête...

LES SÉANCES SPÉCIALES (v.o.) : Studio de l'Étoile 17\* (82-19-53) : La Conquête...
LES SÉANCES SPÉCIALES (v.o.) : Studio de l'Étoile 17\* (82-19-53) : La Conquête...

LES SÉANCES SPÉCIALES (v.o.) : Studio de l'Étoile 17\* (82-19-53) : La Conquête...
LES SÉANCES SPÉCIALES (v.o.) : Studio de l'Étoile 17\* (82-19-53) : La Conquête...

LES SÉANCES SPÉCIALES (v.o.) : Studio de l'Étoile 17\* (82-19-53) : La Conquête...
LES SÉANCES SPÉCIALES (v.o.) : Studio de l'Étoile 17\* (82-19-53) : La Conquête...

LES SÉANCES SPÉCIALES (v.o.) : Studio de l'Étoile 17\* (82-19-53) : La Conquête...
LES SÉANCES SPÉCIALES (v.o.) : Studio de l'Étoile 17\* (82-19-53) : La Conquête...

(v.o.) ROYAL HAUSSMANN - (v.o.) STUDIO GIT-LE-CŒUR 14-JUILLET PARNASSE - 14-JUILLET BASTILLE

IL A TOUS LES VICES! premier dessin animé en couleurs de RALPH BARKHI FRITZ the CAT

SEINE-SAINT-DENIS (83) AUBREVILLE, Studio (83-16-18) : le Privé de ces dames...

VAL-DE-MARNE (94) ARCUREUIL, Centre Jean Vilar (87-11-34) : les Douze Travaux d'Astérix...

VAL-DE-MARNE (94) ARCUREUIL, Centre Jean Vilar (87-11-34) : les Douze Travaux d'Astérix...

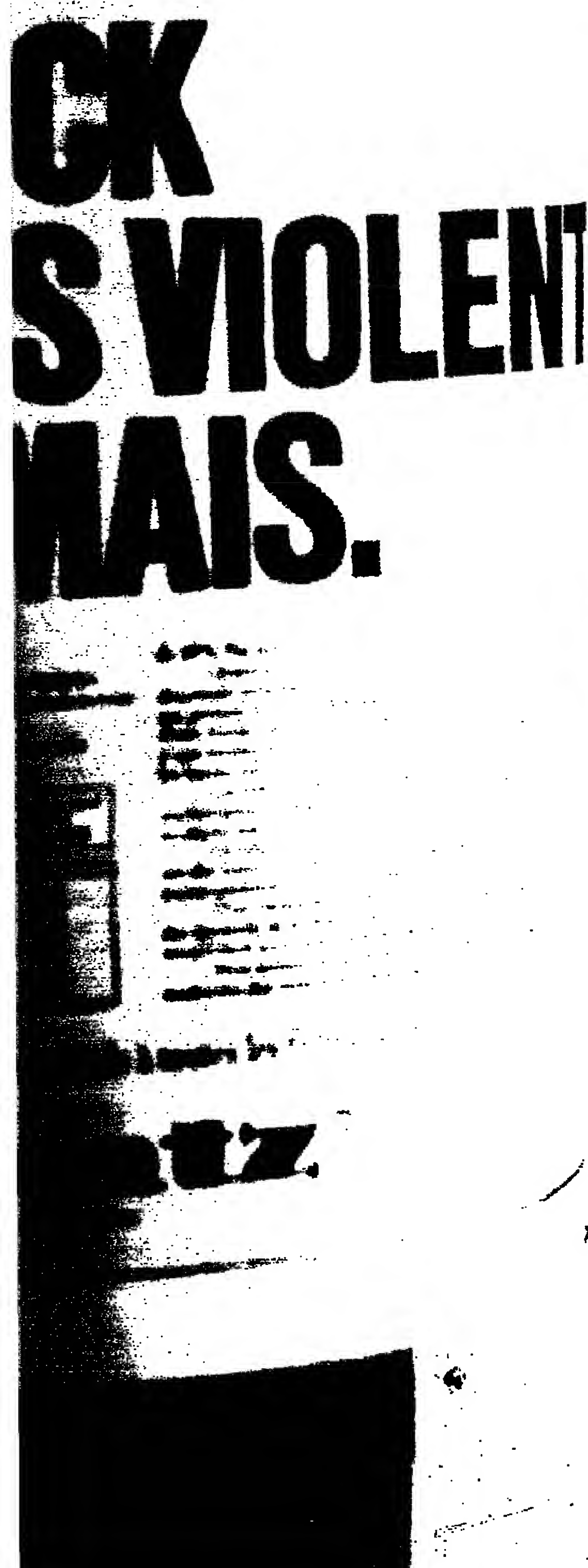
VAL-DE-MARNE (94) ARCUREUIL, Centre Jean Vilar (87-11-34) : les Douze Travaux d'Astérix...

PARAMOUNT CITY TRIOMPHE (Réouverture à partir de Vendredi) - BALZAC ELYSEES - PARAMOUNT MARIVAUX - PARAMOUNT MAILLOT

PLEIN LES POCHEES JEAN LEFEBVRE MICHEL CONSTANTIN DANY SAVAL POUR PAS UN ROND

STUDIO SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS OLYMPIC ENTREPOT ELYSEES POINT-SHOW APRES "VOYAGE A TOKYO" Le Goût du Saké

SALLES CLASSES CINÉMAS D'ART et d'ESSAI (A.F.C.A.E.) LE SEINE FESTIVAL BAS A 14 H 30



Handwritten text at the bottom center of the page: "سكزامن الامصل"

صحة من الأصل

RADIO-TÉLÉVISION

MERCREDI 20 DÉCEMBRE

CHAÎNE I : TF 1

Mes nouvelles histoires d'animaux par Tremolin. 238 pages - 35F en vente dans toutes les librairies. GRASSET

everest 78 PIERRE MAZEAUD. Le récit exclusif de la cordée française. denoël

20 h. 30. Documentaire : Everest 78, ou les Français sur le toit du monde. 22 h. FILMS (cycle Chaplin) : LA REVUE DE CHARLOT...

CHAÎNE II : A2

Retrouvez vos personnages préférés dans le livre du MUPPET SHOW. denoël-flipacchi

Avec un magnétoscope Akai. Ne ratez plus un bon film parce qu'il faut se lever tôt demain matin...

23 h. 30. Journal ; 23 h. 45. Des compagnons pour vos songes. CHAÎNE III : FR 3

VENDREDI 22 DÉCEMBRE

CHAÎNE I : TF 1

12 h. La Bible en papier ; 12 h. 15. Réponse à tout ; 12 h. 30. Midi première ; 13 h. Journal ; 13 h. 35. Série : Les temps difficiles ; 14 h. 30. Les visiteurs de Noël ; 16 h. Ciné-première ; 16 h. 30. Dessins animés.

12 h. 20. Dessins animés ; 12 h. 30. Jeu : Chiffres et lettres jeunes ; 13 h. Feuilleton : Belphégor ; 13 h. 35. Télévision régionale ; 13 h. 50. Feuilleton : L'âge en fleur ; 14 h. Aujourd'hui madame (A l'écoute des chœurs) ; 15 h. FILM : EGLANTINE de J.-C. Brialy (1971)...

22 h. 50. Ciné-club. FILM : L'HOMME DU SUD de J. Renoir (1945) avec Z. Scott, B. Field, J. Carroll Naish, E. Bondi, P. Kilbridge (v.o. sous-titré).

de mille difficultés, de cultiver une terre abandonnée. Un grand film américain — et anti-hollywoodien — de Renoir. Une œuvre quasi documentaire.

CHAÎNE III : FR 3. 17 h. 30. Pour les jeunes ; 18 h. 55. Tribune libre : Espérance de vie ; 19 h. 20. Émissions régionales ; 19 h. 55. Dessin animé ; 20 h. Les Jeux. 20 h. 35. Le nouveau vendredi : Voyage au pays du disco.

FRANCE-CULTURE. 7 h. 2. Poésie : Elzévir (et à 14 h. 18 h. 55 et 23 h. 50) ; 7 h. 3. Matinales ; 8 h. Les chemins de la connaissance ; l'Allemagne et l'idée de peuple ; à 8 h. 32. Des choses cachées depuis la fondation du monde ; à 8 h. 50. Ebec au hasard ; 9 h. 7. Matinée des arts et des spectacles ; 10 h. 45. Le texte et la marge ; 11 h. Les compositeurs animateurs ; Henri Pousseur ; 12 h. 5. Agorà ; 12 h. 45. Panorama ; 13 h. 30. Livre parcours variétés ; 14 h. 5. Un livre, des voix ; à la Caron sur la branche ; de S. Mesquich ; 14 h. 47. Un homme, une ville ; Marie Spèrber sur les traces de Freud et Adler à Vienne (deuxième partie) ; 15 h. 20. Bureau contact ; 16 h. 18 h. 30. Feuilleton : le Gentleman courageux ; 19 h. 25. Les grandes avenues de la science moderne ; le centre européen de recherches nucléaires ; 20 h. Voir un peu d'actualité au passé, avec Paul Géraldy ; 21 h. 10. Musique de chambre ; Bonaldi, Gabrielli, Mozart, Haydn ; 22 h. 30. Nuits magnétiques ; le musé-hall.

FRANCE-MUSIQUE. 7 h. 2. Quotidien musique ; 9 h. 2. Le matin des musiciens ; 12 h. Musique de table ; 13 h. 35. Jazz classique : Count Basie ; 14 h. 20. Les anniversaires du jour ; 15 h. 30. Les auteurs ont la parole ; 16 h. Musique en plume ; 14 h. 20. Concerto pour violoncelle (Sgarbi) ; 15 h. Musique-France : Scliar, Franck, Auber, Chopin ; 16 h. 10. Tout nuit par étranger ; 17 h. Musica Britannica : Wesley, Purcell, Tate ; 18 h. 2. Kiosque ; 18 h. 30. Café-théâtre pour un kiosque ; 19 h. 5. Jazz pour un kiosque ; 20 h. Cycles d'échanges franco-allemands, en direct de Stuttgart... ; 20 h. 45. Ouverture dans un style italien (Schubert) ; Concerto pour violon (le ré majeur) (Prokofiev) ; Symphonie en ré mineur (Franck) par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart. Directeur R. Soudant. Avec G. Fauk, violon ; 22 h. 15. Ouvert la nuit ; des notes sur la guitare (Manzan, Ascenzio, Mompou) ; 1 h. Douces musiques.

JEUDI 21 DÉCEMBRE

CHAÎNE I : TF 1

13 h. Journal ; 13 h. 35. Série : Les temps difficiles ; 14 h. 30. Dessin animé : Le paradis du chien ; 14 h. 45. Court métrage : Deux pays, une jeunesse ; 15 h. 15. Regards sur l'histoire : Le soleil et l'éclaireur ; 16 h. 15. Le cirque Chipperfield. 17 h. FILM : LES CONTES DE BEATRIX POTTER de R. Mills (1971) avec C. Ainsworth, S. Ashton, F. Ashton, A. Berxon, M. Coleman (Rediffusion).

CHAÎNE II : A2

13 h. 50. Feuilleton : L'âge en fleur ; 14 h. Aujourd'hui, madame (La Dombé) ; 15 h. Télé-club : Bartleby, d'après la nouvelle d'H. Melville, réal. M. Ronet. Avec M. Lonsdale, M. Biraud, M. Mallérol.

Dans un Orient de rêve, un prince amoureux aux pieds de sa maîtresse qui veut le réduire en esclavage. 21 h. 15. Entracte : Monsieur Saint-Saëns ; 21 h. 25. Deuxième entracte : Journal.

CHAÎNE III : FR 3. 17 h. 30. Pour les jeunes ; 18 h. 55. Tribune libre : La fraternité d'Abraham ; 19 h. 20. Émissions régionales ; 19 h. 55. Dessin animé ; 20 h. Les Jeux. 20 h. 35. FILM (un film, un auteur) : LES AVENTURES DU CAPITAINE WYATT de R. Walsh (1951) avec G. Cooper, M. Aldon, R. Webb, R. Tol, A. Hunnicutt (Rediffusion).

FRANCE-CULTURE. 13 h. 30. Renaissance des orgues de France : au Corne ; 14 h. 5. Un livre, des voix ; à Un jeune homme bien élevé ; de J.-J. Brocchi ; 14 h. 47. Départementales ; Maurice Fourné et Angers ; 16 h. 50. Livre appel à N. Nimmer et A. Jacquard : la génétique n'est pas une fatalité ; 17 h. 35. Les compositeurs animateurs ; J.-C. Pensterler ; 18 h. 30. Feuilleton : le Gentleman courageux ; 19 h. 25. Les progrès de la biologie et de la médecine ; les prix Nobel, les manipulations génétiques ; 20 h. Nouveau répertoire dramatique ; à Honoré par un monument ; de D. Bonal, réal. A. Davé, avec S. Jouber, N. Barenzin, M. Chevri, etc. ; 22 h. 30. Nuits magnétiques : le musé-hall.

FRANCE-MUSIQUE. 14 h. 20. Concerto en sol mineur pour piano et orchestre (Steinhammer) ; 15 h. Musique-France : Couperin, Rameau, Dufay, Roussel, Miroglio ; 16 h. 30. Musique rare ; Agostino Steffani ; 17 h. La fantaisie du voyageur ; musique instrumentale et chants traditionnels des Flandres ; 18 h. 2. Kiosque ; 19 h. 5. Jazz pour un kiosque ; 20 h. 30. En direct du Théâtre national de l'Opéra de Paris (en collaboration avec A. 3) : à Samson et Dalila (Saint-Saëns), par les Chœurs et l'Orchestre du Théâtre national de l'Opéra de Paris, dir. P. Desvauz, avec V. Cortez, J. Vickers, E. Bianco, M. Smith, J. Saut ; 22 h. 30. Ouvert la nuit ; 1 h. Douces musiques.

0,17 F

0,17 F par Français et par an, voilà à combien s'élève notre obole, une aumône, aux deux milliards d'êtres humains qui crévent littéralement de faim sur cette bonne vieille planète. Les Suédois, eux, versent 14,70 par personne, ce qui les place en tête d'une liste où nous arrivons en quinzième position. Dix-sept centimes, oui, vous avez bien lu. Ce chiffre dérisoire, déshonorant, on oserait à tort le rappeler quand Roger Pic, en conclusion d'un excellent reportage intitulé « Vivre demain », a fait appel, mardi soir, sur TF 1, à votre bon cœur pour venir en aide aux petits Indiens.

Le fait, un fléau ? Non, une scandale. Un phénomène naturel ? Non, un problème politique. C'est la conclusion à laquelle sont arrivés, après trente ans d'études, les experts. Ils nous l'ont dit eux-mêmes. A commencer par M. Maurice Guernier, membre fondateur du Club de Rome : l'écart entre les cinq puissances détenant à elles seules 90 % de la production et les pays plus ou moins sous-développés ne fait que croître (1).

Aucune des solutions préconisées n'a réussi à le résoudre. Sinon, au coup par coup, ici ou là, à la Jamaïque, au Zaïre ou au Kenya, des tentatives limitées d'auto-développement, de planification, ont été confiées à la responsabilité des communes et non de l'État à la façon chinoise ou israélienne. Ailleurs, la misère des uns fait la richesse des autres. Les multinationales et les grosses sociétés agro-alimentaires tirent profit — énorme, ce profit — de la situation. A Sri-Lanka, nous y étions, on achète un franc aux planteurs le kilo de thé que vous paierez de cinquante à cent francs chez le détaillant.

On commence aussi à se demander à qui profitent certains programmes d'assistance lancés par les gouvernements occidentaux : aux dirigeants et aux élites locales ou à la masse misérable, déshonorée, habitée de la population ? Au train où ça va, en l'an 2000, ce n'est pas si loin, il y aura cinq milliards d'hommes, de femmes et d'enfants déshonorés, tarés, sur tous les plans, physique et, surtout, intellectuel et psychique. Que faire ? Se grouper, s'organiser, agir sur nos représentants. Les écologistes le font bien. Qu'attendent donc les « humanistes » ? CLAUDE SARRAUTE.

(1) Susan George, Comment nous tirent nos sociétés du monde, Editions Robert Laffont.

The King

Que dire de Charlot qui n'ait déjà été dit, écrit, répété ? On a essayé, mardi soir, aux « Dossiers de l'écran », et on a réussi. Enfin pas exactement, rien d'absolument inédit dans les souvenirs ou les réflexions des participants, une ou deux mises au point cependant et le rappel — entre le mythe et le réel — d'un peu tendance à l'oublier — de son identité. Il était Anglais. Et en Angleterre à l'époque, au tournant du siècle, la tenue, l'accent, l'adresse (Kensington et pas Kensington Road), l'école — pour lui ce fut la rue, vous savez — à jamais au carcan de la discrimination sociale (1). Cette antenne à la Dickens colle à la peau du jeune dandy élégant, raffiné, merveilleusement beau, qui va signer en 1915 à Hollywood un contrat d'un million de dollars. Et si la popularité du Gentleman vagabond dépasse alors celles de Napoléon ou de Jésus-Christ, c'est parce qu'il rampe du bout de sa badine et de ses godaillots toute la misère, toute la tendresse et toute l'énergie du monde. Sa vie, son œuvre se confondent. Le King, c'était lui, M. Verdoux, c'était encore lui, et le Cahier de Limelight, ce même Cahier à New-York tellement décrié. On se demandait au studio si sa figure survivrait au siècle de l'abandon et de la Sécurité sociale. J'en suis certaine. Charlot, c'est le génie, et pas celui d'un art, d'un peuple, d'une race ou d'un pays, c'est le génie de l'homme. Eternel. G. S.

RADIO-FRANCE ORGANISE UN CONCOURS ANTITABAC. Radio-France organise un concours, du 4 au 26 janvier 1979, pour faire connaître les méfaits du tabac. Cette « Opération oxygène » est proposée par le comité français d'éducation pour la santé, patronné par Mme Simone Veil, ministre de la Santé et de la Famille, avec le concours du ministère de l'Éducation et du ministère de la Jeunesse, des sports et des loisirs. Elle a pour but de « sensibiliser les jeunes contre le méfait du tabac et leur donner le goût de l'air pur ». Le concours s'adresse aux élèves des classes de troisième des établissements d'enseignement public et privé. « Inter-Jeunes » conviera les élèves à 19 heures. Il avait été primitivement prévu pour mardi.

TRIBUNES ET DEBATS. MERCREDI 20 DÉCEMBRE. Un débat sur la Chine réunit M. Missoffe, ancien ministre, Hideo Kikuhara, ambassadeur du Japon à Paris, Paul Berliet, Jacques et Claude Broylelle, Mme Hélène Carrère d'Encausse, et André Fontaine, rédacteur en chef du Monde, sur Europe 1, à 19 heures. Il avait été primitivement prévu pour mardi.

GENTRE CULTUREL DU MARAIS. Centre de recherches par les expositions et le spectacle (C. R. E. S.). 25, rue des Frères-Bourgeois (3) - 276-66-65. 3 EXPOSITIONS. ROUMANIE. Art populaire - Art contemporain - Peintures XIXe et XXe siècle. Livres - Sciences et technique. PICASSO. 156 gravures et 1497 états préparatoires. 1970-1972. CREATIS. 200 photographies. Métro Saint-Paul - T.J.R.S. (et mardi), 12 h. 30 à 19 h. 30.

PARTEZ LE VENDREDI A LA CAMPAGNE ET ENREGISTREZ LE FILM DU DIMANCHE SOIR.

Le magnétoscope couleur Radiola VCR N 1700 permet de programmer l'enregistrement 3 jours à l'avance sans allumer votre téléviseur. Avec sa capacité d'enregistrement, il n'y a aucun problème pour enregistrer le film du dimanche soir en mettant la clé sous la porte le vendredi. Et si vous ne rentrez que le lundi, le magnétoscope s'arrêtera tout seul après le film. C'est aussi prévu. RADIOLA. La télévision sur mesure.

CANCER un magazine pour sauver des vies ?... TITRE : Fondamental • OBJECTIFS : VOUS AIDER ET AIDER LA RECHERCHE SUR LE CANCER • PRIX : L'ABONNEMENT 1 AN (4 N°) 35 F. abonnez-vous ! envoyez votre adresse et 35 F (par chèque bancaire cop ou mandat-lettre) à l'ordre de : Fondamental, adr. : bp 200 - 94800 Villejuif

\*Magasins ouverts. PARIS. 11, rue de l'Opéra. Charles-Édouard, à Paris. 51, rue de la Harpe. 47. 11, rue de la Harpe. 47. PARYL J. Centre commercial. VÉLITY J. Centre commercial. CRÉTEIL-SOULLY. Centre commercial.

# Lancel: tout un monde de cadeaux



## LANCEL

### \*Magasins ouverts le dimanche 24 décembre

**PARIS**  
\* Opéra, 8 place de l'Opéra  
\* Champs-Élysées, 4 Rond-Point des Champs-Élysées  
\* St-Germain-des-Prés, 43 rue de Rennes  
\* Maillot, Palais des Congrès, Porte Maillot  
**PARLY 2**, Centre commercial  
**VÉLIZY 2**, Centre commercial  
\* **CRÉTEIL-SOLEIL**, Centre commercial

**LYON**  
\* 16 rue de la République  
Centre commercial La Part-Dieu  
**NICE**  
\* 9 avenue Jean Médecin  
**AJACCIO**  
\* Cours Grandval  
**TOULOUSE**  
Centre commercial Cap Wilson

ROUMAN  
PICASSO  
CREATIF

مركز من الأمل

صحة من الأصل

# Le Monde présente

Le Monde DE L'EDUCATION

LE MONDE diplomatique

Le Monde DE LA MUSIQUE

Parce que l'information doit être toujours plus complète et précise, Le Monde publie chaque mois le Monde de la Musique, le Monde Diplomatique et le Monde de l'Education. Pour mieux connaître ces publications, Le Monde vous propose de vous y abonner (économie de prix) et vous offre gratuitement un numéro.

Le Monde DE L'EDUCATION

LE MONDE diplomatique

Le Monde DE LA MUSIQUE

Le monde de l'éducation une publication essentielle. Chaque mois, l'analyse d'un problème important de l'éducation, scolaire et universitaire, et un ensemble de conseils pratiques et de réponses aux questions que vous vous posez. Pour vous qui souhaitez recevoir régulièrement le Monde de l'éducation, vous ne paierez que 60 F pour onze numéros (abonnement de un an), au lieu de 66 F, et vous recevrez EN CADEAU, l'un de nos récents numéros. Pour toute commande complémentaire de numéros déjà publiés, ajoutez 6 F par numéro commandé.

Le Monde diplomatique présente chaque mois la vision la plus complète sur les événements politiques, économiques, sociaux et culturels à l'étranger. C'est le complément indispensable du quotidien pour tous ceux dont les fonctions ou l'intérêt s'attachent à mieux connaître ce qui se passe hors de l'Hexagone. Pour vous qui souhaitez recevoir régulièrement le Monde diplomatique, vous ne paierez que 65 F pour douze numéros (abonnement de un an), au lieu de 72 F, et vous recevrez EN CADEAU, l'un de nos récents numéros. Pour toute commande complémentaire de numéros déjà publiés, ajoutez 6 F par numéro commandé.

Le Monde de la Musique a l'ambition d'être complet et de réunir toutes les musiques de tous les temps et de tous les pays. Il rend service, parce qu'il est le seul à donner des renseignements pratiques. Le Monde de la Musique est publié par Le Monde et Télérama. Pour recevoir régulièrement le Monde de la Musique, il suffit de nous adresser votre règlement (un an onze numéros 70 F) et vous recevrez EN CADEAU, l'un de nos premiers numéros. Pour toute commande complémentaire de numéros déjà publiés, ajoutez 7 F par numéro commandé.

## BULLETIN D'ABONNEMENT

### AVIS A NOS LECTEURS

Toutes les publications du Monde sont en vente chez votre marchand de journaux

EN DECEMBRE VOUS TROUVEREZ

Le Monde DE L'EDUCATION

Livres, jouets et disques pour les enfants

LE MONDE diplomatique

L'Iran du refus  
La Chine des ambitions  
L'Occident et l'Afrique Australe  
Un dossier Madagascar

Le Monde DE LA MUSIQUE

Les musiques interdites en URSS  
Tous les concerts du mois  
La Discothèque idéale  
VERDI : portrait  
Sélection cadeaux : Hi-Fi, disques

Faites le total de votre commande et envoyez-nous votre règlement, le détail de votre commande et votre nom et adresse, en mentionnant la référence suivante :

LE MONDE, Service Promotion Abonnements, Département des publications annexes, 5, rue des Italiens, 75427 Paris cedex 09.

NOM : \_\_\_\_\_ PRENOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_

CODE POSTAL : \_\_\_\_\_

Prrière de rédiger en lettres capitales - une seule lettre par case. Merci.

Je souhaite m'abonner à (cochez)

- REF : 03 MP 78
- Le Monde de l'Education 1 an 11 numéros 60 F (étranger 78 F)
  - Le Monde Diplomatique 1 an 12 numéros 65 F (étranger 83 F)
  - Le Monde de la Musique 1 an 11 numéros 70 F (étranger 86 F)

Cochez sur la liste ci-dessous le numéro que vous voulez recevoir gratuitement

Le Monde DE L'EDUCATION

Prix 1 numéro 6 F

- n° 40, juin 1978 : Les débouchés du bac.
- n° 39, mai 1978 : Mai 68 - mai 78.
- n° 38, avril 1978 : Les jeunes parents.
- n° 37, mars 1978 : Les livres d'enfants.
- n° 36, février 1978 : Le vote des enseignants.
- n° 35, janvier 1978 : La politique au lycée.
- n° 34, décembre 1977 : Les jouets.
- n° 33, novembre 1977 : L'enfant et la ville.
- n° 32, octobre 1977 : Qui sont les étudiants ?
- n° 31, septembre 1977 : La mise en place de la réforme Haby.

LE MONDE diplomatique

Prix 1 numéro 6 F

- n° 283, août 1978 : Les femmes dans les luttes sociales.
- n° 282, juillet 1978 : L'enjeu africain.
- n° 281, juin 1978 : La Chiffre des contradictions.
- n° 280, mai 1978 : Une droite triomphante aux Etats-Unis.
- n° 288, avril 1978 : L'Italie de la violence.
- n° 288, mars 1978 : Le droit à l'information à l'épreuve des progrès scientifiques.
- n° 287, février 1978 : La démocratie trahie par les manipulations électorales.

Le Monde DE LA MUSIQUE

Prix 1 numéro 7 F

- n° 1, Boris-Godounov, David Bowie les mutants du rock, Bernard Lubat, don Giovanni par Lassy - Karajan, les musiciens de rue, Schubert.
- n° 2, Dylan à Paris, Vivaldi à Venise, à Cracovie avec Penderick, la peur du rock à Prague, Pierre Boulez.
- n° 3, Giuliani, Nougara, Mozart, Archie Shepp, Moqma.
- n° 4, Berlioz, les sons du Japon, Mama Babeo, Pierre Henry, les Who.
- n° 5, Roggus : Messiaen, le mystère Scriabine, Anne Sylvestre, le Tango, le pays de Jacques Bral.

## CARNET

### Naissances

M. et Mme Jean-Pierre LECLERC, Julien et Marie, sont heureux d'annoncer la naissance de Céline, le 16 décembre 1978, 28, avenue de Lowendal, 75007 Paris.

### Décès

#### GEORGES BERNADET

Nous apprenons la mort, survenue samedi 16 décembre à Paris, du chansonnier Georges BERNADET, à l'âge de quatre-vingt-un ans. (Georges Bernadet avait débuté en 1920 au Théâtre chantant de Georges II puis à l'Européen, à Bobino, aux Noctambules (où il interprète sa première chanson, « Le Baigneur »), ténor avec Pierre-Jean Veillard et Christian Veibel, pendant la guerre, le Théâtre des Trois-Baudets, puis dirige les Chœurs des Deux-Anes (1952-1961) du Grenier de Montmartre (1962-1964) et du Festival des chansonniers (1965-66), à travers l'Europe, l'Afrique du Nord, le Proche-Orient.)

On nous prie de faire part du décès de M. Pierre BERTRAND, chevalier de la Légion d'honneur, architecte S.A.D.O., survenu le 13 décembre 1978. De la part de : Mme Yvonne Bertrand, M. et Mme Didier Bertrand, M. et Mme Jean-François Gratton, Agathe et Françoise Bertrand, Marie-Laure, Jérôme et Noémi Ader, Benjamin, Béatrice et Pauline Gratton. La cérémonie religieuse a eu lieu dans l'intimité. Des avis de faire-part. 3, rue Alfred-Bruneau, 75016 Paris.

Nous apprenons la mort de Mme Robert DILLENSSEGER, âgée de vingt-huit ans. Elle était la fille de M. Robert Dreuillon, vice-président des Forges de Strasbourg, et de Mme. Cette disparition est venue dans leurs affections les plus chères. Le messes de Requiem a été célébrée à Strasbourg, le 18 décembre, en l'église Saint-Louis de la Robertsau. L'inhumation a eu lieu, le même jour, dans la caveau de famille, à Obernai.

## PRESSE

M. Jacques Huteau, administrateur de la S.A. Groupe Express, a été élu le mardi 19 décembre président de l'Office de justification de la diffusion des supports de publicité (O.J.D.).

M. Edmé Jeanson, président et administrateur de la Société de développement financier et de ses filiales industrielles, dont les principales sont les sociétés Néopravine, H&H-NEA et Imprimerie et Edition Braun, a demandé à être déchargé de ses fonctions, qu'il occupait depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1978. Le conseil de la Société de développement financier, réuni le mardi 19 décembre, a pris acte « avec regret » de cette démission, annonce un communiqué.

M. Philippe Liotier, administrateur et vice-président de la Société de développement financier, a été désigné, à l'unanimité des autres membres du conseil, comme nouveau président à compter du 27 décembre 1978. M. Philippe Liotier sera appelé à succéder à M. Jeanson à la tête des filiales du groupe. A la demande du conseil, M. Jeanson a accepté d'avancer, pendant un an, une mission de conseil auprès de la société.

L'Association des journalistes scientifiques de la presse d'information a élu son bureau pour 1979. Président : Serge Caudron (Science et Vie, numéros spéciaux). Vice-président et relations avec l'université : Martine Barrière (la Recherche); secrétaire général : Laurent Broomhead (Science et Avenir, Antennes 2); trésorier : Michel Saint-Séverin (Le Dauphiné libéré); questions médicales et clubs : Madeleine Franck (Le Point); aviation, espace, techniques avancées : Jean-Jacques Valinat (l'Humanité-Dimanche); clubs : Jean Pellandini (les Echos) et Bernard Assémat (l'Usine nouvelle); relations européennes : Nicolas Skrolzky (France-Culture).

RECTIFICATIF. — Dans la critique du livre de Jacques Thibault sur le Monde (nos éditions du 16 décembre), M. Hubert Beauvrière est qualifié d'ancien directeur de l'hebdomadaire Temps présent. En réalité, si M. Beauvrière a collaboré à cet hebdomadaire, son directeur a toujours été M. Stanislas Fumet.

### LE MONDE

met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'annonces immobilières. Vous y trouverez peut-être LA MAISON que vous recherchez

### VENTE A RAMBOUILLET

Hôtel des Ventes de Rambouillet 14, rue d'Angerville SAMEDI 30 DECEMBRE à 14 h. 30 TABLEAUX, DESSINS, GRAVURES XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup>. ARGENT, métal argenté, bibelots, MEUBLES ANCIENS ET DE STYLE DIMANCHE 31 DECEMBRE à 10 h. 30 NOMBREUX TAPIS D'ORIENT ET OBJETS DE CHINE SAMEDI 30 DECEMBRE TABL. GRAY, Bon bibelot MOBIL. RUSTIQUE ET DE STYLE TAPIS D'ORIENT. M<sup>rs</sup> AUDROUT, commiss.-priseur.

### LA SEMAINE DE LA BONTÉ

reconnue d'utilité publique le 31 janvier 1953, 175, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris C.C.P. PARIS 4-52 X Téléphone : 22-45-59 CAS N° 43 Ce père de quatre enfants avait entrepris la construction de sa maison, quand la maladie l'a frappé, le mariage invalide à 28 ans. Néanmoins avec l'aide de la mère, on termine l'installation quand un court-circuit incendie tout le rez-de-chaussée. Le reste de la maison est inhabitable. L'assurance ne paiera pas tout le dégat, mais, notamment, de factures pour ces travaux faits par les parents. La famille vit dans un hangar. Le père a trouvé un petit travail mais, pour terminer la remise en état du logement, il est nécessaire de trouver : 5 000 F. Prière d'adresser les dons à LA SEMAINE DE LA BONTÉ, 175, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris C.C.P. PARIS 4-52 X ou ch. baz.

### LA SEMAINE DE LA BONTÉ

reconnue d'utilité publique le 31 janvier 1953, 175, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris C.C.P. PARIS 4-52 X Téléphone : 22-45-59 CAS N° 50 Veuve depuis quelques mois, âgée de cinquante ans, étrangère, sans carte de travail, cette femme est donc seule pour élever son fils de douze ans. Aujourd'hui, elle possède une carte de travail, son dossier de nationalité française est en cours, son fils poursuit ses études au lycée et a obtenu une bourse annuelle exceptionnelle de 300 F pour l'année scolaire. Cette femme courageuse a trouvé un travail dans sa spécialité : broderie d'application, mais ce travail à domicile nécessite l'équipement d'une machine brodeuse spéciale qui coûte : 4 000 F. Elle a quelques économies, mais il manque encore : 3 000 F. Prière d'adresser les dons à LA SEMAINE DE LA BONTÉ, 175, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris C.C.P. PARIS 4-52 X ou ch. baz.

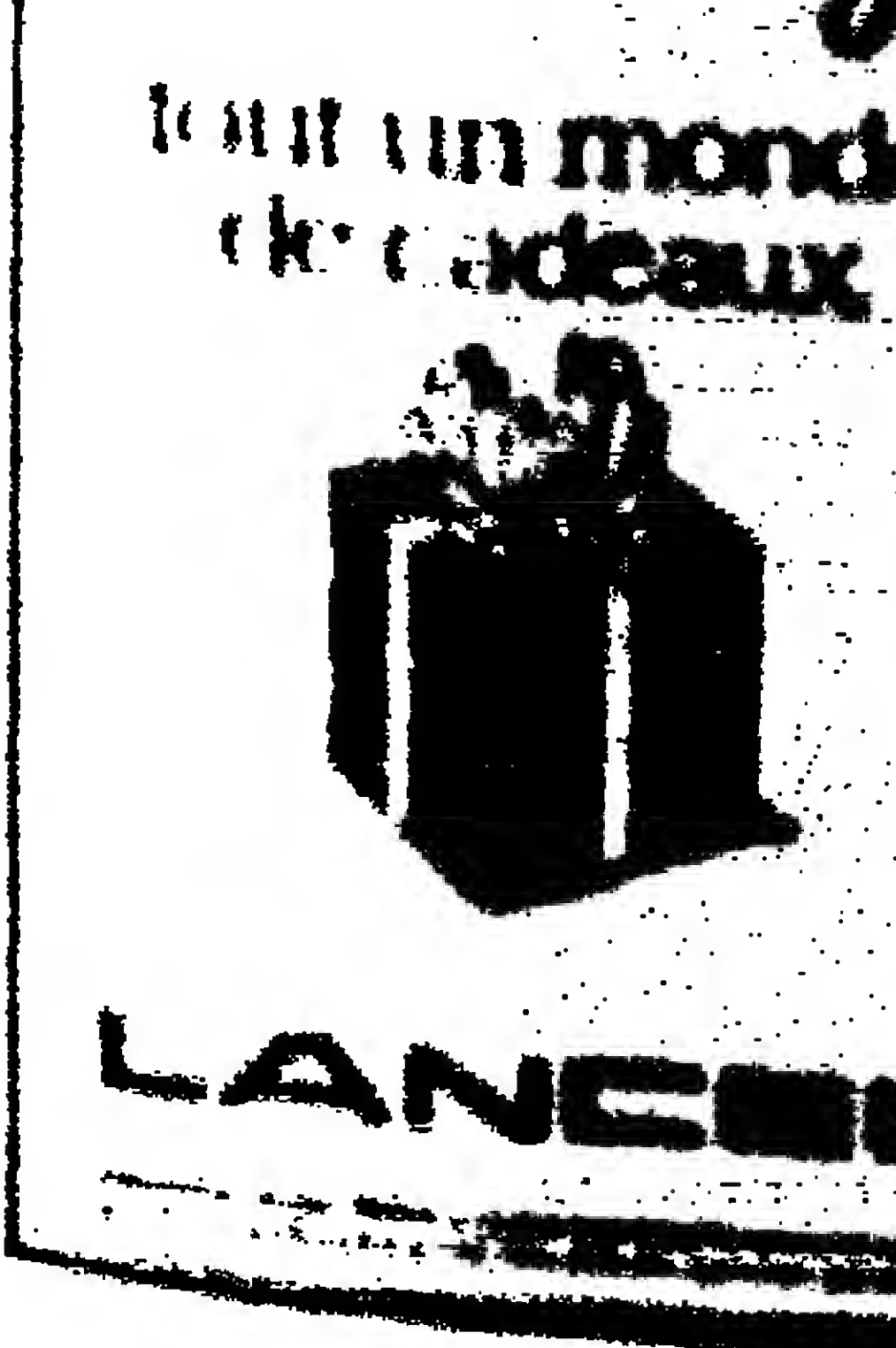
### OPERATION SPECIALE

3 costumes (2 pièces) 1000 F  
3 pantalons 300 F  
3 chemises 120 F  
CLUB DX 131  
TOUT LE PRET A PORTER MASCULIN  
ouvert tous les jours sauf dimanche de 10 h à 18 h 30  
CLUB DX 131  
131, rue du Fg S<sup>t</sup> Honoré 75008  
M<sup>rs</sup> S<sup>t</sup> Philippe du Roule

### LA BAGAGERIE®

Sobre et de bon ton : sac en chevreau très confortable, nombreux compartiments, double bandoulière. 750 F  
Paris : 13, rue Tronchet, 75008  
41, rue du Four, 75006 • 74, rue de Passy, 75016  
Tour Maine-Montparnasse, 75015  
Lyon : La Part-Dieu, magasin 107, riveau 1

## ON D'HONNEUR

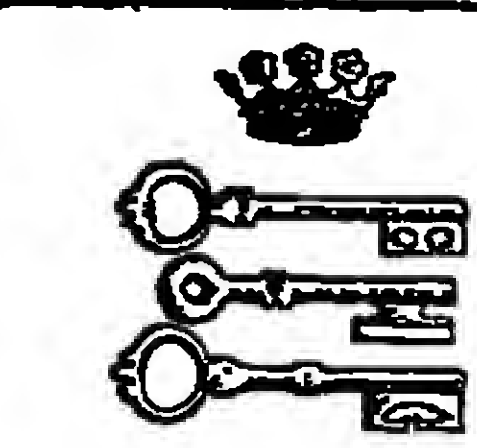


CARNET

Torsades de perles



Gilbert ZAKAS, JOAILLIERS 2, rue de la Paix 261-03-29



L'ARMAGNAC CLES DES DUCS issu de vieux cépages Gascons est distillé lentement puis vieilli dans des fûts de chêne à Panjas, Gers.

Les Reflets du Temps GALERIE D'ART LE CLASSICISME HIER ET AUJOURD'HUI AVEC bouquets et natures mortes de JANYC EXPOSITION JUSQU'AU 13 JANVIER

SOLED S GALLERIE DE PERLIN 54, avenue Daumesnil, PARIS (7<sup>e</sup>) 351-37-25 VENTE EXCEPTIONNELLE 50% de REMISE

HALPHEN FILS CADEAUX POUR MESSIEURS tout l'habillement masculin 3, rue de la Pompe (Mette) ACCÈS EN VOITURE FACILITÉ : PARKING FACE MAGASIN

Dior-Dior Parfum

Pour les fêtes des cadeaux au masculin Redécouvrez MADELIOS PLACE DE LA MADELEINE - PARIS pour ceux qui savent choisir

On nous prie d'annoncer le décès de M. Pierre ROUSSEAU, administrateur en chef honoraire des Affaires d'outre-mer, chevalier de la Légion d'honneur, âgé de soixante-dix ans, au terme d'une longue maladie.

LÉGIION D'HONNEUR

DÉFENSE Sont promus commandeurs : MM. François Dauterive, Marie Denis de Saint-Méris, Cyrille Brochier, Edouard Repellin.

LANCCEL tout un monde de cadeaux

PRESSE LA BAGAGERIE 3 costumes 1000 3 pantalons 3 chemises

سكزامن الأهل

سكزامن الامحل

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	46,00	52,02
DEMANDES D'EMPLOI	11,00	12,58
IMMOBILIER	32,00	36,61
AUTOMOBILES	32,00	36,61
AGENDA	32,00	36,61
PROP. COMM. CAPITAUX	85,00	97,24

# ANNONCES CLASSEES

	Le prix est	T.C.
ANNONCES ENCADREES	27,00	30,89
OFFRES D'EMPLOIS	6,00	6,88
DEMANDES D'EMPLOIS	21,00	24,02
IMMOBILIER	21,00	24,02
AUTOMOBILES	21,00	24,02
AGENDA	21,00	24,02

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi      offres d'emploi      offres d'emploi      offres d'emploi

**CISI** COMPAGNIE INTERNATIONALE DE SERVICES EN INFORMATIQUE

recherche

**un cadre administratif**

Licencié en droit ayant au moins 5 ans de pratique dans un service juridique, il aura des connaissances générales en droit, une bonne expérience des problèmes d'assurances et une grande pratique du droit des obligations. Il assistera directement le chef de service administration et contrats.

Adresser C.V. et prétentions à :  
CISI, Direction du Personnel, 35, boulevard Brune, 75014 Paris.

**STEIN SURFACE**

FOURS ET EQUIPEMENTS THERMIQUES INDUSTRIELS

Société d'Ingénierie thermique construisant des matériels pour la Sidérurgie et la Métallurgie, travaillant principalement à l'exportation, rattachée à groupe international important.

recherche

**INGENIEUR DIPLOME Grandes Ecoles**

- ayant quelques années d'expérience en analyses et programmation scientifique,
- Anglais soutenu.

REF. B

Ecrire ou téléphoner : Service du Personnel Z.A.I. du Bois de l'Épine - C.F. 1107 91015 EVRY CEDEX TEL. 077.92.10.

**ingénieur informaticien d'applications**

UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'INGÉNIERIE affiliée à un groupe de renom international et située en Région Parisienne, recherche pour son service informatique, un ingénieur grande école (option informatique), si possible CENTRALE, A & M, INSA, INPG... ayant acquis 2 à 3 ans minimum d'expérience dans un service d'études informatiques.

Il aura pour mission de réaliser pour les ingénieurs d'Affaires, des « modules informatiques » destinés aux études de conception et d'aménagement d'ensembles industriels (circulation de produits notamment).

Evolution possible vers un poste de RESPONSABLE D'AFFAIRES ou d'INGÉNIEUR METHODES

Adresser lettre manuscrite, c.v. détaillé (présentant les langages et matériels connus), photo et prétentions sous référence 1765 à AXIAL Publicité, 91, Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris.

Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement.

**emploi international**

**THE CLEM CORPORATION S.A.**

recherche pour l'Afrique du Nord - Industrie Pétrolière et Pétrochimique

**INGÉNIEURS DIPLOMÉS** (minimum : 5 ans d'expérience)

MÉCANIQUE }  
GÉNIE CIVIL } SÉCURITÉ  
ÉLECTRICITÉ } TRANSPORTS PÉTROLIERS

PROCESS Elastomeres-pneumatiques

Rémunération élevée, nette d'impôts  
Logement ou indemnité de logement.

Ecrire à : **THE CLEM CORPORATION S.A.**  
20, avenue Général-de-Longueville  
1150 BRUXELLES (Belgique)

OFFRES D'EMPLOIS outre-mer étranger par répertoires hebdomadaires. Ecr. Outre-Mer Mutations, 47, r. Richer, Paris-7<sup>e</sup>

**PRODUITS GRAND PUBLIC C.A. CONSOLIDE 200 MILLIONS**

IMPORTANT GROUPE PHARMACEUTIQUE FRANÇAIS  
Leader de ses marchés avec Filiales de Distribution dans nombreux pays recherche en région PARIS pour seconder son P.D.G. qui est doté d'une forte personnalité et accéder aux fonctions de Directeur Général dans un délai n'excédant pas 2 ans.

**Directeur**

à dominante commerciale et promotionnelle mais avec un sens permanent de la gestion et une grande habileté dans les rapports avec l'équipe en place qui a fait le succès de l'entreprise.

Solides références exigées dans des activités similaires en France et à l'Exportation. Anglais indispensable.

Adresser C.V. détaillé avec photo et rémunération demandée à notre Conseil qui examinera les candidatures avec discrétion totale et absolue garantie.

Réponse assurée avant le 15 janvier 79 à toute lettre correspondant à l'expérience requise.  
Ecrire à Mme A. CAYEUX  
51 bis av. de la République  
75011 Paris qui transmettra

**THE CHASE MANHATTAN BANK N.A.**

recherche, un

**chef comptable**

Il sera chargé

- de la gestion de la comptabilité générale : production des rapports à la Direction locale, aux organismes de tutelle, au Siège Social,
- supervision d'une équipe de 18 personnes.

de participer à la mise sur ordinateur de la comptabilité générale et au développement de nouveaux outils de gestion en collaboration avec l'équipe informatique, le service du contrôle de gestion et les utilisateurs.

Les candidats devront avoir :

- une connaissance approfondie de la comptabilité française, sanctionnée par un diplôme : niveau expertise-comptable ou équivalent,
- de bonnes notions des mécanismes de crédit et des opérations bancaires,
- de solides notions de fiscalité,
- une très bonne connaissance de l'anglais parlé et écrit.

Une expérience bancaire similaire est indispensable.

Adresser candidature manuscrite avec prétentions et photo, au Service Recrutement THE CHASE MANHATTAN BANK N.A. 41 rue Cambon, 75001 Paris.

**emploi régionaux**

**THOMSON-CSF**

Division Tubes Electroniques  
38120 SAINT-EGREVE (près Grenoble)

recherche

**INGÉNIEUR**

Gde Ecole (ECP, ESE, ESPCI, TELECOM.) pour assurer une liaison technique avec clientèle internationale.

Cet ingénieur possèdera de solides connaissances en physique et électronique.

Le poste nécessite un dynamisme, plusieurs années d'expérience dans l'industrie électronique et une très bonne connaissance de l'anglais.

Il implique une bonne présentation, le sens des responsabilités, des contacts humains faciles et un esprit pratique.

Adresser curriculum vitae et prétentions.

**ÉTABLISSEMENTS SAVARE - CAEN**

- Négoce de bois de Nord
- Façonnage de bois
- Charpentes bois industrialisées

NOUS RECHERCHONS NOTRE

**CHEF DES VENTES**

Il aura 30 ans minimum

- Aura des qualités de vendeur, et assumera l'animation et l'organisation de notre service ventes.
- Il aura de préférence l'expérience de la profession ou du bâtiment.

Le candidat retenu sera intégré à l'Equipe de Direction.

Adresser C.V. à B.P. 118 - 14013 CAEN CEDEX

**BANQUE PRIVÉE**

Filiale d'un groupe international recherche pour son siège à PARIS

**Conseiller de Gestion**

Le poste consiste à assurer le conseil en GESTION DE PATRIMOINE pour une clientèle de personnes physiques

Le candidat aura 4 ans d'expérience minimum dans un poste semblable et notamment une bonne connaissance des valeurs mobilières.

Envoyer curriculum vitae manuscrit, photo et salaire désiré sous la référence 8.552 à :

**OIP organisation et publicité**  
2, rue de Valenciennes 75001 PARIS

**GROUPE BANCAIRE SPÉCIALISÉ DANS LE CRÉDIT IMMOBILIER**

recherche

pour son Agence de VERSAILLES

**JEUNE COLLABORATEUR DIPLOMÉ D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR**

I.E.P., SCIENCES ECO OU ÉQUIVALENT LIBRE DES O.M.

Adr. C.V. et photo à ABOCIAT, 34, bd Hausmann, 75009 PARIS, qui transmettra, sous référence L. 81

**ATM**

ASSISTANCE TECHNIQUE MÉDICALE

Filiale d'un groupe Multinational, Société spécialisée dans les domaines de l'anesthésie/réanimation, urgences et électronique médicale

recherche

pour son secteur de STRASBOURG

**UN ATTACHÉ COMMERCIAL**

performant et possédant une expérience confirmée dans ces domaines.

Nous offrons un salaire fixe important + intéressement et divers avantages.

Adr. curia, vitae manuscrit et prétentions à :  
**ASSISTANCE TECHNIQUE MÉDICALE**  
R.P. 184 - 78213 MAUREPAS (références 7812/ )

**IMPORTANTÉ SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE**

recherche pour son Unité située près

**d'ORLÉANS**

**INGÉNIEUR PROJETS de SYSTÈMES de SÉCURITÉ**

ELECTRONICIEN de formation, cet ingénieur possèdera une expérience de plusieurs années dans la conception et la mise en œuvre de réseaux de sécurité électronique (dans les domaines militaires et Bancaires si possible).

Doit faire preuve d'efficacité et d'innovation. Anglais lu indispensable.

Déplacements fréquents en région parisienne et en province.

Ecr. avec C.V. et prêt, ss le n° 81719 à CONTEXTE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris (2<sup>e</sup>), qui tr.

**ATTACHÉ COMMERCIAL**

domicilié sur Paris

Fabricant ROBINETTERIE INDUSTRIELLE région lyonnaise avec dépôt sur Paris, bien implanté sur ses marchés

- pour visite clientèle existante et prospects (grossistes, spécialistes, constructeurs, administrations) avec pour objectif, le développement du C.A.
- sur un secteur couvrant notamment : Paris et sa région - Lille - La Haye - Orléans - Nancy.
- formation assurée mais expérience de vente avec connaissances techniques nécessaires.
- voiture fournie, forfait journalier hôtel-restaurant.

Ecrire avec C.V. et photo à

**PROMARKET - service M -**  
114, boulevard du 11 Novembre 1918  
69626 Villeurbanne, qui transmettra

**analyste confirmé**

Filiale informatique de la Caisse des Dépôts et Consignations recherche pour Paris Montparnasse un ANALYSTE CONFIRMÉ, ayant l'expérience d'analyse fonctionnelle et organisée sur des chaînes importantes et complexes. La programmation COBOL est nécessaire.

Adresser C.V., photo, prétentions et date de disponibilité au Service du Personnel - CAM -

**CAM** 113, rue Jean-Marie Naudin 92220 BAGNEUX

Expert comptable Département Nord (59) recr.

1) **DÉVISEUR CONFIRMÉ** niveau certifiés supérieurs, 3 ans pratique minimum.

2) **COMPTABLE (H. ou F.)** Tenues et déclarations fiscales, expérience cabinet nécessaire. Envoyer C.V. et prétentions à : n° 8.552 - Le Monde - Publicité, 2, r. des Italiens, 75002 Paris-2<sup>e</sup>.

**STE D'EXPERTISE COMPT.** recrute Pour direct, bureaus secondaires SUD-OUEST

**UN EXPERT COMPTABLE DIPLOMÉ**

Désignation et respons. Import. Possibilité intégration à terme. Ecr. n° 8.703 - Le Monde - Publicité, 2, r. des Italiens, 75002 Paris-2<sup>e</sup>.

**LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE PROVINCE**

recrute

pour recherches

**PHARMACIEN GÉNÉRALISTE**

confirmé, connaissance allemand. Env. lettre man. s/n° 78492 M, à REVUE PRESSE, 83 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui tr.

**P.M.E. Angoulême cherche**

**CHEF DE MARKETING**

diplômé étud. sup., expér. marketing sociale, dem. goût service public, sens des réalisations et de la relation. C.V. et prétentions à : HAVAS ANGOULEME n° 1.488.

Four promouvoir ses résultats et produits chimiques auprès des Laboratoires d'Industries, Centres de recherches, etc.,

**IMPORTANTÉ SOCIÉTÉ, recherche**

**DÉLÉGUÉS TECHNIQUE-COMMERCIAUX**

FORMATION B.T.S., I.U.T., etc. Secteurs : Région Parisienne Est (Nancy, Metz, Strasbourg)

Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions à : HAVAS CONTACT, 138, bd Hausmann, 75008 Paris, sous la référence 3122

**AN**

chef de publicité

**D. FEAU-S.A.**

**NEGOCIATEUR**

**DOCTEUR VÉTÉNAIRE**

**INGÉNIEUR CHARGÉ D'AFFAIRES**

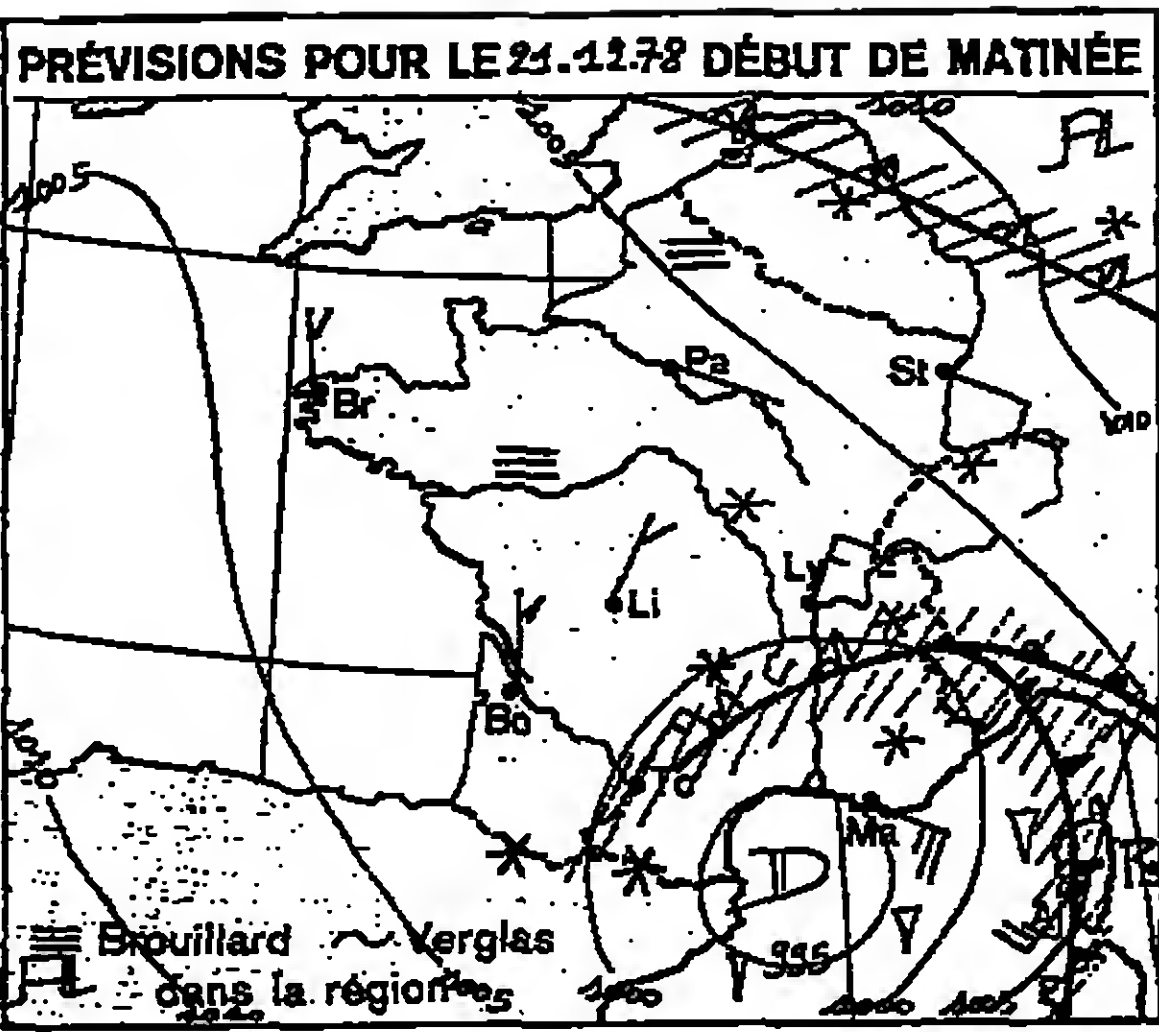
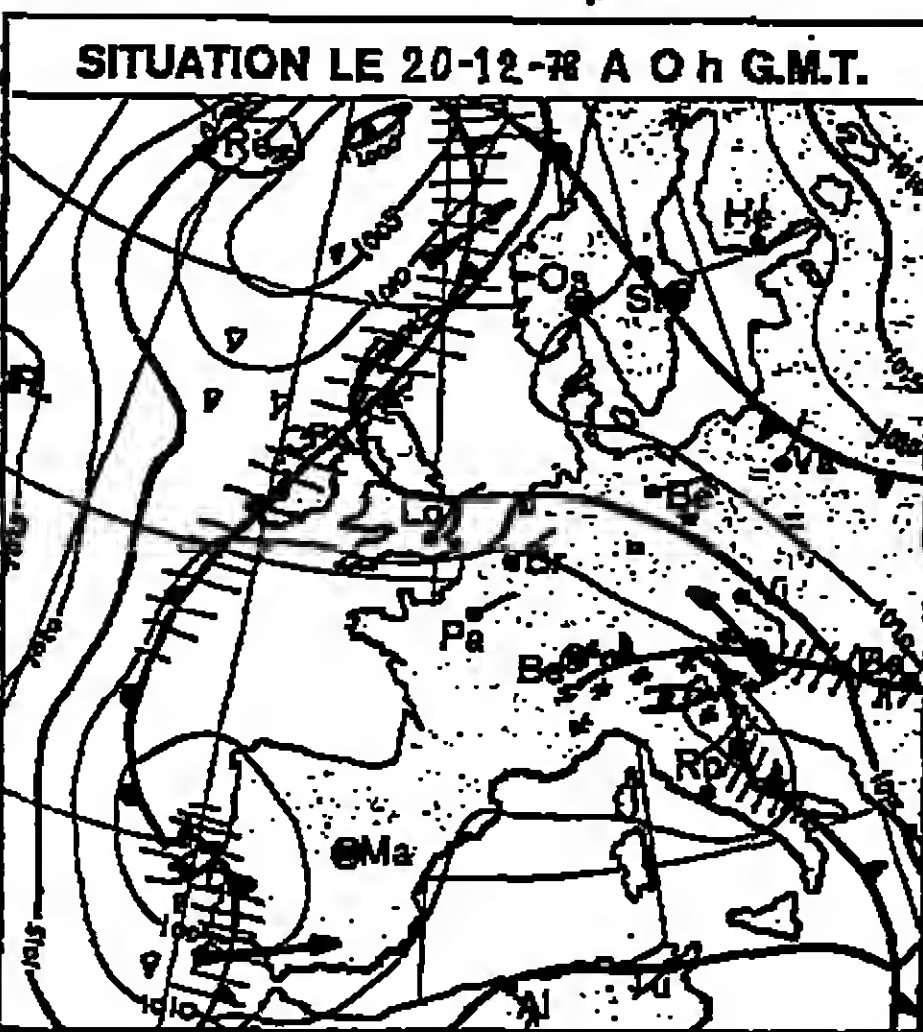
**INFORMATICIENS**





AUJOUR'HUI

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 20 décembre à 8 heures et le jeudi 21 décembre à 24 heures : La dépression qui se développe en Méditerranée occidentale...

Sur la moitié nord, le temps sera généralement très nuageux ou couvert. Des chutes de neige intermittentes seront à craindre dans le nord-est, accompagnées parfois de verges...

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 2281. VERTICALEMENT: I. Etat qui se caractérise par une grande difficulté à cracher. II. Fait facilement des relations. III. On leur place dans un arsenal. IV. Belle trouvaille quand elle est au nid; Agrément en Italie. V. Qui n'a donc pas la parole; Donnée par le chef. VI. Peut être comestible. VII. Petite terre; Commence par la brune. VIII. Domaine pour les Plantagenêts; S'oppose à la force. IX. La route à suivre. X. Mieux que rien; Peut être en chemise pour le dessert.

VERTICALEMENT: I. Etat qui se caractérise par une grande difficulté à cracher. II. Fait facilement des relations. III. On leur place dans un arsenal. IV. Belle trouvaille quand elle est au nid; Agrément en Italie. V. Qui n'a donc pas la parole; Donnée par le chef. VI. Peut être comestible. VII. Petite terre; Commence par la brune. VIII. Domaine pour les Plantagenêts; S'oppose à la force. IX. La route à suivre. X. Mieux que rien; Peut être en chemise pour le dessert.

HORIZONTALEMENT: I. Etat qui se caractérise par une grande difficulté à cracher. II. Fait facilement des relations. III. On leur place dans un arsenal. IV. Belle trouvaille quand elle est au nid; Agrément en Italie. V. Qui n'a donc pas la parole; Donnée par le chef. VI. Peut être comestible. VII. Petite terre; Commence par la brune. VIII. Domaine pour les Plantagenêts; S'oppose à la force. IX. La route à suivre. X. Mieux que rien; Peut être en chemise pour le dessert.

Solution du problème n° 2260. Horizontalement: I. Hippocrate (cf. barbe). II. Au. III. Perpétuel. IV. Osier. V. Station. VI. Héritage. VII. All. VIII. Riblon; Go. IX. Lanca. X. En; Casé. I. Su; Tuer. Verticalement: 1. Hypothèque. 2. Es. 3. Périssable. 4. Pétilant. 5. Traction. 6. Ra. 7. Taupins; Car. 8. Rue; Otagas. 9. Lune; Et.

Visites, conférences

JEUDI 21 DECEMBRE VISITES GUIDÉES ET PROMENADES: 10 h. 30, entrée de l'exposition au Grand Palais. Mme Bouquet des Chaux... 15 h. 45, rue de Valenciennes, au pied de l'Ascenseur, Mme Collin: «L'Arc de triomphe et son musée».

Les services ouverts ou fermés pour les fêtes de Noël

● PRESSE. - Les quotidiens parisiens paraîtront normalement le lundi 25 décembre. ● P.T.T. - Le samedi 23 décembre, fonctionnement normal des bureaux avec des mesures spéciales pour que soient mis en distribution tous les paquets parvenus dans les bureaux de poste le 22. Les dimanches 24 et 25 décembre, les bureaux de poste seront fermés, sauf ceux qui sont ouverts habituellement le dimanche.

L'immobilier

appartements à acheter, constructions neuves, immeubles, pavillons, forêts, domaines. Annonce immobilière détaillée avec descriptions et coordonnées.

7000 AFFAIRES A VENDRE A PARIS ET 120 KM AUTOUR. SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR. Annonce immobilière avec sélection de biens à vendre.

Le Monde. Services des Abonnements. ANNONCES: 150 F. par ligne. 100 F. par ligne. 50 F. par ligne. 25 F. par ligne. 10 F. par ligne. 5 F. par ligne. 2 F. par ligne. 1 F. par ligne. 0,50 F. par ligne. 0,25 F. par ligne. 0,10 F. par ligne. 0,05 F. par ligne. 0,02 F. par ligne. 0,01 F. par ligne.

Le Monde. Services des Abonnements. ANNONCES: 150 F. par ligne. 100 F. par ligne. 50 F. par ligne. 25 F. par ligne. 10 F. par ligne. 5 F. par ligne. 2 F. par ligne. 1 F. par ligne. 0,50 F. par ligne. 0,25 F. par ligne. 0,10 F. par ligne. 0,05 F. par ligne. 0,02 F. par ligne. 0,01 F. par ligne.

TRANSPORTS

Questions...

Air France sur le Golfe

...Réponses

Toutes les grandes compagnies aériennes se livrent une bataille acharnée pour conquérir les premières places sur les destinations du Proche-Orient...

« Quels seront, en 1978, les résultats de trafic d'Air France sur le Proche-Orient ? »

« Air France aura transporté, cette année, 295 000 passagers sur ses lignes du Proche-Orient... »

« Le trafic messageries d'Air France atteindra cette année le chiffre de 75 millions de tonnes kilométriques... »

« Air France a été parmi les premières compagnies à desservir Abou-Dhabi, Doha et Dubaï... »

« La compagnie nationale continue de jouer un rôle de pionnier au Proche-Orient... »

« De quels atouts dispose votre compagnie pour faire face à la concurrence accrue des compagnies arabes et non arabes ? »

« Air France est la seule compagnie européenne qui dessert la quasi-totalité des pays du Proche-Orient... »

« Ce qui a été fait pour la mise en place de spécialistes du fret... »

« Le réseau a largement profité de la modernisation de la traction par la mise en ligne des Boeings-747 mixtes... »

« L'évolution des structures tarifaires est suivie en coordination avec les principales compagnies partenaires... »

« Dans le domaine du fret, l'augmentation du trafic nécessite une adaptation particulière des tarifs... »

« Quels sont les objectifs d'Air France au Proche-Orient ? Sur quels pays et qu'elle clientèle comptent-elle miser ? »

« Air France entend demeurer dans le peloton de tête des compagnies desservant le Proche-Orient... »

« Le réseau d'Air France met l'ensemble des marchés mondiaux à quelques heures du Proche-Orient... »

CIRCULATION

Chaussée glissante par temps de pluie La société concessionnaire de l'autoroute A7 est jugée responsable d'un accident

De notre correspondant

Grenoble. — Le 31 août 1974, un poids lourd dérapait sur la chaussée de l'autoroute A7... »

« L'enquête a révélé que l'accident ne pouvait être imputable à un mauvais état mécanique du véhicule... »

ENVIRONNEMENT

L'EUROPE DES OISEAUX

L'algie royale et la grande émigration des oiseaux de mer... »

« Le conseil des ministres de l'environnement des Neuf a adopté, le mardi 19 décembre... »

« En revanche, les espèces qui peuvent commercialement se vendre en France... »

« Enfin, le conseil a procédé à une coupe sensible dans l'arsenal des chasseurs... »

« Pour connaître avec plus de précision la liste des espèces protégées... »

EXPOSITIONS

ORLY - GARE

La capitale du nouveau chemin de fer se trouve, jusqu'au dimanche 7 janvier... »

« Confirmez à Orly la fonction de pôles d'animation ? »

« Mais un très balotté d'un poids à un autre... »

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Le représentant du patronat niçois dénonce la « mentalité malthusienne » qui freine la construction

De notre correspondant

Nice. — « Si la Côte d'Azur a bénéficié jusqu'ici d'un niveau d'activité... »

« L'appareil qui plus généralement soit élaboré un projet économique global de relance pour la Côte d'Azur... »

M. CHADEAU ANNONCE UNE SÉRIE DE MESURES EN FAVEUR DES ARDENNES

En visite, vendredi 15 décembre, dans les Ardennes... »

« Routes : un crédit de 9,3 millions de francs est dégagé pour l'achèvement de la rocade de Charleville-Mézières... »

« Accueil des entreprises : la DATAR aidera à la création d'une zone industrielle à Revin... »

MAGNETOSCOPES COULEURS

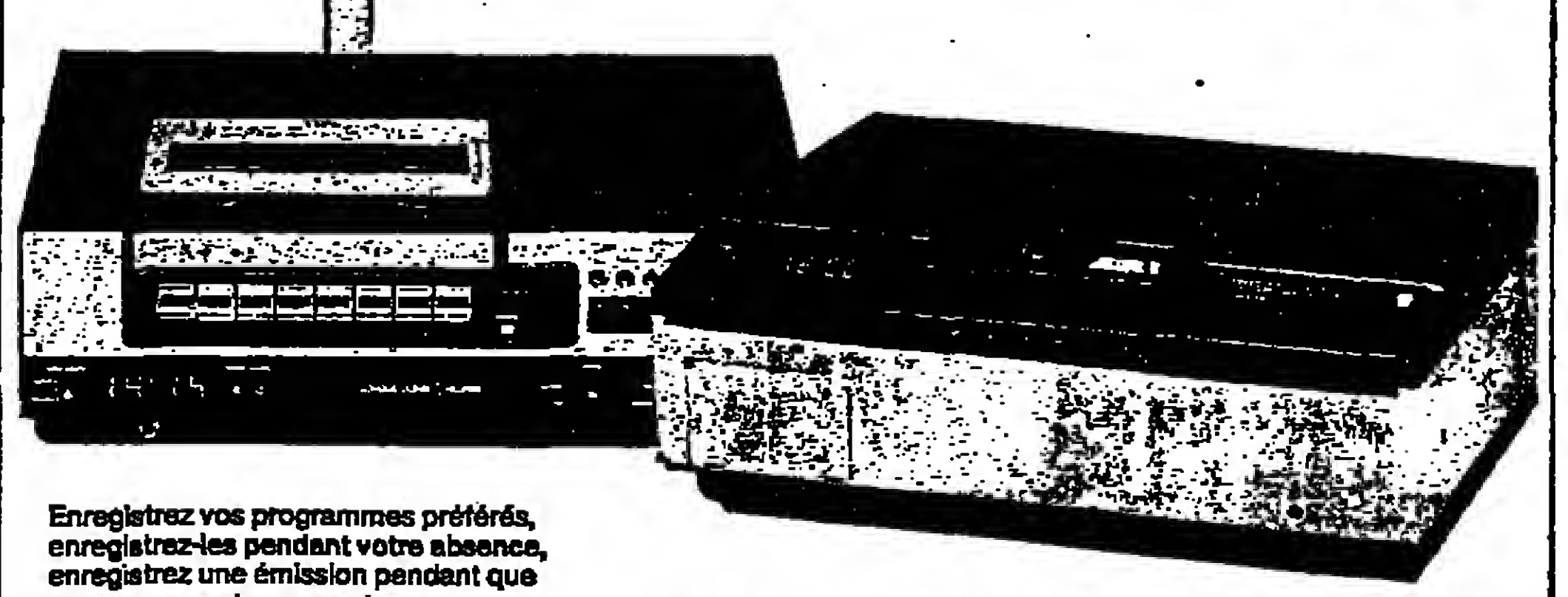
PRIX PROMOTIONNELS :

V.H.S. THOMSON, 7 100 F

BETAMAX SONY, 7 500 F

ils sont disponibles chez

Mazzanti Sa audio-vidéo



Enregistrez vos programmes préférés, enregistrez pendant votre absence, enregistrez une émission pendant que vous n'avez pas de télévision... »

Offre valable dans la limite des stocks disponibles jusqu'au 31 décembre 1978.

venez les découvrir. Mazzanti Sa audio-vidéo

Vidéo, HiFi, Radio, Magnétophones Télévisions...

30 bis, Route de la Reine, 92100 BOULOGNE (Porte de St-Cloud) Tél. : 605.72.72 604.35.22

Le comité économique de Bretagne veut négocier un nouveau plan ferroviaire avec la S.N.C.F.

De notre correspondant

Rennes. — Le comité économique et social de Bretagne vient de proposer à la S.N.C.F. un projet d'aménagement de la desserte ferroviaire sur les lignes Rennes-Quimper et Rennes-Brest... »

« Le but de cette proposition que la direction régionale de la S.N.C.F. à Rennes a accepté d'étudier vise à concilier deux objectifs apparemment contradictoires... »

« Outre ces deux ou trois arrêts, le CES de Bretagne demande la mise en place d'un système permettant, à l'aller, l'acheminement... »

des voyageurs vers les gares principales et, au retour, vers les gares secondaires... »

« Ce système de transit existe déjà en Lorraine... »

« RECTIFICATIF. — Les syndicats du service des approvisionnements de la S.N.C.F. s'inquiètent du transfert de ce service à Lyon... »

مكتبات الأصيل

سكان من الأصل

# ÉQUIPEMENT

## POINT DE VUE LA RÉFORME DE L'ARCHITECTURE

# A-t-on détruit le ministère d'André Malraux ?

DEPUIS huit mois, un profond malaise, né de la « réforme » du ministère de l'équipement, baptisé de l'environnement et du cadre de vie, s'est emparé des affaires culturelles.

Depuis vingt ans, entre « aménageurs » et « protecteurs » de ce même « cadre de vie », l'entente était loin d'être parfaite. Tandis qu'ingénieurs (des ponts et chaussées notamment) et techniciens imposent à notre territoire les grandes décisions liées au progrès « quantitatif », une poignée de fonctionnaires humanistes s'efforcent à maintenir — à travers les mots « culture » et « patrimoine » — les valeurs de la « qualité », c'est-à-dire ce « supplément d'âme » que Malraux savait indispensable à notre civilisation.

Par les remises en cause qu'il suscitait, le conflit des deux administrations pouvait être tenu pour un dialogue indispensable, naturel et fécond. Et même si l'on admet que la direction de l'architecture était mal armée pour faire face à ses multiples missions, il suffit — pour mesurer la place qu'elle occupait — de songer à tout ce qu'elle avait frayé comme voies nouvelles pour faire de la « protection » une notion positive : réhabilitation des monuments historiques, étude des centres, réhabilitation des quartiers anciens, opérations villages, études des sites, assistance architecturale, combinaison des procédures...

On a, préféré mettre fin à ce « dialogue » d'étrange manière, en noyant sous des mots les réalités. Et cela en trois étapes.

En avril 1978, on décide d'enlever à la « culture » la direction de l'architecture et de la rattacher à l'« équipement », auquel on donne également l'« environnement ».

Dans une seconde étape, on s'aperçoit qu'on ne sait pas au juste ce qu'il y a de cette direction de l'architecture — va demeurer aux mains de l'un ou tomber sous l'obédience de l'autre. Or, secret de Polichinelle, ce que veulent depuis longtemps les directions départementales de l'équipement, ce n'est pas s'emparer du traditionnel service des monuments historiques qui ne les gêne pas, mais supprimer le pouvoir de contrôle de la direction de l'architecture sur les « espaces

protégés » (secteurs sauvegardés, sites, abords), lois que les définissent les lois de 1930 et de 1962, c'est-à-dire sur des espaces constamment concernés par les permis de construire.

Bref, tous les retards sont imputés à la direction de l'architecture. L'incertitude étant assez générale en ces matières, on a tôt fait de traiter ses avis de « subjectifs ». Une campagne d'imprégnation s'opère les esprits. La « réforme » de ladite direction est présentée comme une opération de salubrité à laquelle M. Michel d'Ornano — promu « arbitre » lorsqu'il passe de l'un à l'autre ministère — est tout disposé puisqu'il s'agit — selon le cliché en vigueur

par PHILIPPE LEVANTAL (\*)

— de « réconcilier aménageurs et protecteurs ».

Dans une troisième étape, M. Jean-Philippe Lacat sauve de justesse de la débâcle la sous-direction des monuments historiques, les fouilles, l'inventaire et le service des antiquités — regroupés en une « direction du patrimoine ». Malheureusement, sites, abords, secteurs sauvegardés, ordonnance architecturale — domaines essentiels et vivants par excellence de la direction de l'architecture — sont abandonnés aux « aménageurs ». Et cette direction ainsi démantelée disparaît.

### Une véritable pédagogie de l'espace

C'est alors — quatrième étape — au cours de l'été, que la disparition du mot « architecture » émeut tout de même... les architectes. La « réforme » est alors réformée. Une direction de l'architecture en trompe-l'œil, format réduit, est maintenue, jumelée avec la direction de la construction, cependant que la DAFU (Direction de l'aménagement foncier et de l'urbanisme) prend l'aimable nom de « Direction de l'urbanisme et des paysages », le tout au sein du même « ministère du cadre de vie et de l'environnement ». Certains fonctionnaires (les conservateurs des bâtiments de France notamment) placés à des postes-clés — et, de ce fait, devant un choix surprenant — doivent alors dire s'ils abjurent la culture pour l'équipement, ou s'ils demeurent fidèles à leur administration première.

Tout ce beau processus aboutit au décret du 8 septembre 1978 — inapplicable et corrus selon certains esprits « informés », qui répartit les responsabilités entre « urbanisme » et « architecture » (cette dernière n'ayant autorité ni sur les abords, ni sur les sites, ni sur les secteurs sauvegardés). Complet est le désarroi parmi les fonctionnaires ou plus personne ne sait quel, beaucoup parlent de « fiasco ». Une chose ainsi est démentrie : derrière la « réforme », il n'y a ni politique ni vision. A-t-on détruit le ministère d'André Malraux ?

Une triple constatation est aujourd'hui nécessaire.

La France n'a — depuis trente ans — su se doter ni d'une architecture ni d'un urbanisme dignes de ce nom et jamais le divorce n'a été plus profond entre l'opinion publique et le « cadre de vie » (Grigny, Malne-Montparnasse, la Défense...) qu'on lui propose.

La progression, dans l'opinion publique, des notions de protection et de patrimoine, le rôle croissant des associations, la multiplication fâcheuse de ministères qui, sous des noms différents (environnement, cadre de vie, qualité de la vie) sont impuissants à réaliser un même problème toujours élargi, est la corollaire d'une telle situation.

Une réforme est donc, en effet, indispensable. En quel sens ?

Aux siècles passés, l'architecture a toujours — d'un style à l'autre — surgi d'elle-même, l'urbanisme s'est toujours greffé sur ce qui le précédait selon une loi de permanence et de continuité. A ce qui est éphémère : le mode — Baudelaire opposait la « modernité » qui fait « qu'une œuvre est de son temps et de tous les temps ». Or la mode du vingtième siècle est au béton, au verre, à l'acier, aux recettes pseudo-nouvelles et mal comprises issues du Bauhaus, de Mondrian et de Le Corbusier, aux ruptures brutales — dans

villes et campagnes — où naissent disharmonie et mal-être. La question est alors de savoir si les matériaux et les solutions imposés par la « quantité » et l'urgence vont, peu à peu, jouer en faveur d'une architecture — individuelle ou collective — intégrant la notion — vivante, humaine — de « qualité » et retrouver, dans une perspective de durée, le secret d'une permanence interrompue.

Tel est le problème que, depuis trente ans, connaît la vie publique à travers les décisions contradictoires et stériles (car jamais une réglementation n'a suscité la beauté) qu'impliquent le « oui » puis la condamnation — des tours et des grands ensembles, et l'avènement — plus récent — de la maison individuelle dont on s'aperçoit aujourd'hui qu'elle n'est rien d'autre, à son tour, par son aspect systématique (les cités), ou hasardeux (le « mitage ») que grands ensembles à ras de terre ou dispersion de formes laides également massacrées du paysage.

La « réforme » à conduire est alors claire. Il ne s'agit pas de livrer — pieds et poings liés, — l'architecture à ceux qui n'ont jamais eu pour vocation première de la concevoir ou de la protéger, mais de faire du ministère des affaires culturelles — par le rapprochement et la confrontation interministériels des vrais problèmes, — le grand laboratoire de la recherche architecturale, le foyer d'une véritable pédagogie de l'espace.

Dans cette voie, il faut mettre fin à l'isolement de la direction du patrimoine, à la manie de faire du « joli » sur quelques monuments isolés de leur contexte, à la politique du refus « passéiste » à laquelle la protection du patrimoine ancien est trop souvent assimilée et faire de cette direction — à laquelle il faut restituer toute son autorité sur les sites, les abords, les secteurs sauvegardés, l'architecture rurale — le creuset même de la recherche architecturale.

Du même coup, plus cultivé, plus humaniste par la formation qu'il reçoit, un nouveau type d'architectes (il existe dès à présent mais n'a guère le loisir de s'exprimer) en viendra peut-être à songer qu'un peu d'humilité est nécessaire pour qui sait que, tandis qu'un peintre ne polie que son espace propre quand il rate, un architecte, quand il bâtit mal, compromet sans remède et pour des siècles — l'espace de tous.

Concrètement, enfin, une nouvelle dimension du ministère des affaires culturelles devra conduire à résoudre trois genres de difficultés.

La revalorisation des métiers manuels pratiqués par le président de la République n'aura de sens que si elle remédie à la disparition progressive des métiers traditionnels du bâtiment, sans lesquels toute politique de « protection », toute démocratisation véritable du fait de restaurer, sont impossibles.

Il faut — région par région, — en fonction des grandes dominantes de l'architecture traditionnelle, créer des écoles du bâtiment, où architectes des monuments historiques et vieux artisans transmettront à des compagnons jeunes les secrets de l'art de bâtir, où les inspecteurs régionaux des sites et surtout les architectes des bâtiments de France (dont le recrutement et la mission devront être revalorisés à la mesure de leurs responsabilités) seront confrontés au concret, où les entreprises pourront recruter la main-d'œuvre qualifiée dont elles ont besoin.

En pleine période de chômage, au moment où l'éducation nationale — nous dit-on — s'efforce d'être moins « abstraite », où toute une jeunesse aspire à des horizons plus proches du vécu, une telle politique ouvrirait à l'emploi des perspectives nouvelles. Y a-t-on même songé ?

Dès lors que l'on sait bien (le drame des Halles étant là parmi d'autres pour nous le rappeler) que l'architecture politique aboutit à des désastres, la régionalisation culturelle devra être conçue non comme l'abandon d'une politique nationale aux mains de préfets et d'élus dont les fonctions et mandats ne reposent, le plus souvent, sur aucune formation en ces matières, mais, bien au contraire, comme le renforcement de cette politique à partir de relais régionaux. Ces relais devront être pourvus des moyens nécessaires et d'hommes à même de puiser dans la spécificité d'une terre les données d'application et la traduction vécue d'une volonté nationale qu'il s'agit de faire comprendre en un constant dialogue avec les collectivités locales. Telle fut la portée profonde des années « Bour-

gogne, Auvergne, Picardie, Poitou-Charentes et Franche-Comté ». Il va de soi qu'une telle politique serait fondée sur la réalité de la région et non du département, car ce dernier, en tant que découpage administratif, n'a jamais recouvert une réalité culturelle.

Enfin, il est temps de s'apercevoir que la majeure partie du patrimoine ouvert au public appartient à des personnes privées qui sont directement concernées par les conséquences pratiques et financières de la « réforme ». « Nous ne sommes

pas de simples propriétaires, mais les conservateurs bénévoles, et syndiqués, d'un bien national. Si nous ne sommes pas mieux aidés et compris, nous fermerons nos portes en plein mois d'août », déclarait, le 13 novembre, au ministre M. Jean-Philippe Lacat M. de Beauvais-Craon, président de la Demeure historique. L'avènement d'une forme de National Trust français, dont la Caisse nationale des monuments historiques serait le support, apparaît comme l'une des composantes de la politique à définir.

### La France de l'an 2000

Ainsi, pivot de tous les problèmes liés au patrimoine et au devenir de l'architecture, jamais l'enjeu que représente la direction de l'architecture n'a été plus clair. D'un côté, un garde-fou, une recherche dynamique, une volonté de pensée ; de l'autre, une confiscation gratuite qui s'effectue dans la plus totale improvisation. Réconcilier « aménageurs et protecteurs », cela signifie donc, ou bien que l'on compromet gravement les chances de l'architecture en France, ou bien qu'on les renforce et qu'on les renouvelle.

Si la transformation de la direction de l'architecture était confirmée dans

sa forme actuelle, ce serait, qu'on le veuille ou non, et même si l'on imagine que dans un lointain « demain » l'équipement — et tous les ministères d'aménagement puisant devenir « culturels », la fin de l'approche humaniste qui fonde la notion même de la « qualité de la vie » et la condamnation pure et simple — par quelques technocrates responsables d'une réforme négative — du ministère d'André Malraux et de l'espoir qu'il incarnait. Souligner, tandis que, peut-être, il en est encore temps, l'importance de l'enjeu, c'est aussi penser à la France de l'an 2000.

(Publié)

## RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES TRANSPORTS OFFICE NATIONAL DES PORTS

### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'appel d'offres international est lancé pour la fourniture et la mise en place de défenses d'accostage dans les six Ports Algériens suivants : ALGER - ORAN - ARZEW - MOSTAGANEM - ANNABA - SKIKDA

Les prestations demandées comprennent : — La totalité des fournitures rendues au port concerné, le transport, la manutention, le stockage, le montage, la mise en place et le réglage.

— Le scellement ou le sondage des ancrages supports de défenses, la protection des supports métalliques contre la corrosion.

En conséquence, le fournisseur de défenses devra proposer à l'appui de sa soumission une entreprise de travaux publics apte à la mise en place.

Le cahier des charges peut être consulté ou retiré à l'adresse suivante :

OFFICE NATIONAL DES PORTS  
DIRECTION TECHNIQUE  
2, rue d'Ankor, B.P. 830 ALGER.

Le cahier des charges ne sera remis qu'aux sociétés justifiant de références en matière de défenses d'accostage.

Les offres devront parvenir à l'adresse indiquée ci-dessus, sous double enveloppe cachetée par voie postale en recommandé ou par porteur.

L'enveloppe extérieure devra porter uniquement la mention « Appel d'Offres International - Projet ouvrages d'accostage « A NE PAS OUVRIR ».

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant un délai de quatre-vingt-dix jours (90) à compter de la limite de remise des offres fixée impérativement au 12 mars 1979, délai de rigueur.



Café Crème : un petit cigare 9.20 F la boîte de 20, 23 F la boîte de 50.

Café Crème par Henri Wintermans, Holland.



Pour qu'un enfant vive comme un enfant.

# Agissez

Avec 30 F vous pouvez apporter à cet enfant les doses de protéines indispensables à une croissance normale. Avec 15 F vous pouvez lui fournir de l'eau potable pour toute sa vie. Même en donnant peu vous faites beaucoup. Si vous souhaitez participer, retournez-nous ce bon : J'apporte mon soutien à l'UNICEF et vous joins un chèque de \_\_\_\_\_ F

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Si vous êtes une entreprise, Montant du don : \_\_\_\_\_  
Raison sociale \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_

**UNICEF CCP 150**  
35 RUE FELICIEN DAVID, 75781 PARIS CEDEX 16

Le Monde

SOCIAL

des de coupure de courant  
des perturbations de la SNEC

A Paris  
par les Editions du Seuil

De la victoire de l'armée...

M. Pierret député P.S.  
ouverture d'une usine à Saint  
M. Stolere député

# L'ARCHITECTURE

## d'André Malraux

# Le Monde

# économie

## SOCIAL

## AFFAIRES

LA JOURNÉE C.G.T. DU 21 DÉCEMBRE

### Pas de coupure de courant mais perturbations à la S.N.C.F.

Les électriciens C.G.T., après la grève que peine qui a affecté le réseau électrique le 19 décembre (voir page 27), ont décidé de renoncer aux coupures de courant qu'ils devaient pratiquer le 21 décembre pour marquer leur participation à la journée d'action contre la politique sociale gouvernementale. En revanche, des perturbations sont à prévoir à la S.N.C.F. La C.G.T. laisse ses militants agir localement de leur action. Des arrêts de travail ont déjà été décidés par ceux de Bordeaux, de Rouen, de Clermont-Ferrand, de Paris-Nord, d'Orléans et par ceux du Sud-Ouest. Toutefois, la direction de la S.N.C.F. espère pouvoir assurer la plupart des trains de grandes lignes.

services publics. Dans le secteur privé, les consignes de la C.G.T., parfois rejointes par la C.F.D.T., visent la métallurgie, le bâtiment, les matières plastiques, le textile, l'habillement, les cuir et peaux, les assurances, les banques, la Sécurité sociale, etc.

### A Paris défilé Bastille-Palais-Royal

A Paris, l'Union C.G.T. d'Ile-de-France organise un défilé qui, le 21 décembre, partira de la Bastille, à 15 heures, pour aboutir au Palais-Royal.

### Quinze mille manifestants à Longwy, «ville morte»

Plus de quinze mille habitants du pays lorrain ont, selon les syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.G.C. et BNEB, pris part à un appel à cette « première étape de masse », participé, mardi 19 décembre, à la journée « ville morte » organisée à Longwy (Meurthe-et-Moselle).

Manifestants ont ensuite entamé une longue marche de 10 kilomètres les conduisant devant les usines de la Chaux et d'Union-Longwy. Il a été décidé de manifester à Valenciennes, mardi 20 décembre, et à Valenciennes, mardi 21 décembre, dans la région de Denain.

### Occupation de la mairie de Valenciennes

C'est également pour protester contre les suppressions d'emplois dans la sidérurgie que les syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C., C.G.C. et FEN ont appelé tous les salariés du Valenciennais à occuper la mairie de Valenciennes le 21 décembre. Le travail se poursuit depuis mardi après-midi, l'heure de ville de Valenciennes, dont le maire est Pierre Caron (R.P.R.), et des délégués continuent également d'occuper les services centraux d'Union à Trith-Saint-Léger (Nord).

### M. Pierret député P.S. annonce l'ouverture d'une usine à Saint-Dié... M. Stoléru dément

Epinal. — Le projet d'implantation d'une usine agro-alimentaire (G.V.S.) à Saint-Dié est à l'origine d'une vive polémique entre M. Pierret, député P.S. des Vosges, et M. Stoléru, secrétaire d'Etat aux travailleurs manuels et candides P.R. en mars dernier, contre M. Pierret. L'annonce de cette installation a été faite le 24 novembre par M. Pierret, en présence notamment de représentants de cette société et de M. Poncelet, président du conseil général.

qu'on puisse ainsi se moquer de nous en s'amusant à des jeux politiques avec l'emploi des hommes et des femmes de notre région. Il y a là une fausse information. C'est M. Pierret qui a répondu de mardi 19 au cours d'une conférence de presse, à la lettre du président de G.V.S. a été inspirée par M. Stoléru lui-même par un député d'opposition sans entreprise industrielle. Il y a là un véritable scandale; M. Stoléru a fait une manœuvre politique, montrant ainsi qu'il préfère la solidarité nationale que de voir le projet économique et social se réaliser sur le terrain.

Samedi 15 décembre, M. Stoléru a publié une lettre du président de G.V.S. dans laquelle celui-ci indique : « Je suis désolé de devoir vous confirmer que aucune décision d'investissement n'a été prise par notre entreprise à court ou moyen terme. » Commentaire de M. Stoléru : « Je suis désolé

de ne pas avoir pu vous confirmer que aucune décision d'investissement n'a été prise par notre entreprise à court ou moyen terme. » Commentaire de M. Stoléru : « Je suis désolé

de ne pas avoir pu vous confirmer que aucune décision d'investissement n'a été prise par notre entreprise à court ou moyen terme. » Commentaire de M. Stoléru : « Je suis désolé

de ne pas avoir pu vous confirmer que aucune décision d'investissement n'a été prise par notre entreprise à court ou moyen terme. » Commentaire de M. Stoléru : « Je suis désolé

de ne pas avoir pu vous confirmer que aucune décision d'investissement n'a été prise par notre entreprise à court ou moyen terme. » Commentaire de M. Stoléru : « Je suis désolé

de ne pas avoir pu vous confirmer que aucune décision d'investissement n'a été prise par notre entreprise à court ou moyen terme. » Commentaire de M. Stoléru : « Je suis désolé

### M. J.-F. Deniau tente de relancer les relations économiques avec l'Inde

M. Jean-François Deniau, ministre du commerce extérieur, effectue un voyage en Inde les 21 et 22 décembre. Les relations économiques entre les deux pays sont à l'ordre du jour de ses conversations à New-Delhi.

cinquante-deuxième rang dans la liste des exportations françaises, et un trente-deuxième pour les importations (1 487 millions de francs). Pour les neuf premiers mois de 1978, les exportations françaises atteignent 923 millions de francs et les importations 1 011 millions. Depuis 1970, la balance commerciale entre les deux pays a été régulièrement déséquilibrée à l'avantage de l'Inde. A l'exception, cependant, des années 1975-1976, où la France a vendu d'importantes quantités de céréales. L'excédent de 1976 et l'équilibre de 1978 s'expliquent également par la comptabilisation de quatre Airbus (deux pour chacun des exercices) achetés par l'Inde.

Le moment paraît favorable pour relancer les relations entre la France et l'Inde. A Delhi, on s'inquiète de l'axe Tokio-Pékin, et on souhaite trouver des appuis. Les nouveaux dirigeants, qui se veulent plus libéraux que Mme Gandhi, veulent accélérer le développement de leur pays et sont prêts à faire appel, sous certaines conditions, aux sociétés étrangères.

### M. Jacques Darmon va prendre la direction des activités industrielles du groupe Agache-Willot

Le groupe Agache-Willot va procéder à une importante refonte de ses structures. Dans un souci de clarification, il a en effet décidé de regrouper au sein d'une seule société ses activités industrielles. Un haut fonctionnaire de trente-huit ans, M. Jacques Darmon, prendra la direction de ce nouvel ensemble, qui devrait avoir un chiffre d'affaires de 4,5 milliards de francs et employer trente mille personnes.

Comment se porte le groupe Agache-Willot? Les avis sont actuellement partagés. Pour les uns, sa situation est fondamentalement bonne en dépit des pertes dégagées par certaines de ses activités textiles. D'autres s'interrogent, au contraire, sur le devenir d'un ensemble qui réalise un chiffre d'affaires de 9 milliards de francs environ, pour une moitié dans la distribution et pour l'autre dans divers secteurs industriels et commerciaux. Ces avis contradictoires s'expliquent aisément, tant sont complexes les structures du groupe dirigé par M. Agache, et tant sont nombreuses les activités de ce dernier.

### Le groupe Félix-Potin achète 17% du capital de Goulet-Turpin

L'inquiétude provient surtout de la principale filiale du groupe, la société d'exploitation commerciale Goulet-Turpin, qui a réalisé, en 1977, un chiffre d'affaires de 820 millions de francs dans l'exploitation des sucursales et des supermarchés. Cette filiale avait enregistré au 30 septembre une perte de 27 millions de francs, après affectation de 10,8 millions de francs en compte d'amortissement et de provision. Il est trop tôt pour dire si l'importante réorganisation interne entreprise en juin dernier réussira à sortir l'ensemble de l'ornière.

Le groupe Félix-Potin — premier groupe succursaliste français avec 2,8 milliards de francs de chiffre d'affaires et environ mille six cents magasins — continue à étendre son empire. Par le biais d'une de ses filiales — Genvain — il a racheté des investisseurs institutionnels 17% du capital de Goulet-Turpin, société succursaliste régionale, qui exploite sept cents magasins environ (dont une partie à Paris et en région parisienne) et réalise 1,3 milliard de francs de chiffre d'affaires.

### Le groupe Félix-Potin achète 17% du capital de Goulet-Turpin

Le groupe Félix-Potin — premier groupe succursaliste français avec 2,8 milliards de francs de chiffre d'affaires et environ mille six cents magasins — continue à étendre son empire. Par le biais d'une de ses filiales — Genvain — il a racheté des investisseurs institutionnels 17% du capital de Goulet-Turpin, société succursaliste régionale, qui exploite sept cents magasins environ (dont une partie à Paris et en région parisienne) et réalise 1,3 milliard de francs de chiffre d'affaires.

Le groupe Félix-Potin — premier groupe succursaliste français avec 2,8 milliards de francs de chiffre d'affaires et environ mille six cents magasins — continue à étendre son empire. Par le biais d'une de ses filiales — Genvain — il a racheté des investisseurs institutionnels 17% du capital de Goulet-Turpin, société succursaliste régionale, qui exploite sept cents magasins environ (dont une partie à Paris et en région parisienne) et réalise 1,3 milliard de francs de chiffre d'affaires.

### BORG WARNER ET FIAT SE PARTAGENT 48% DES TRANSMISSIONS DAF

La firme américaine Borg Warner est décidément gourmande. Après avoir récemment décidé d'absorber Pirestone (le Monde du 1<sup>er</sup> décembre), numéro deux mondial du pneu, elle a décidé d'étendre son influence sur le marché européen des systèmes de transmissions automatiques pour véhicules automobiles, une de ses plus importantes branches d'activité. Avec Fiat, elle vient en effet de se partager à parts égales 48 % des actions de la société néerlandaise Van Doorne Transmissie B.V. pour une somme globale de 80 millions de francs, après doublement du capital de ladite société de 30 à 60 millions de florins. De ce fait la participation de l'Etat néerlandais reviendra de 25 % à 12,5 % et celle de la financière de la société automobile DAF de 75 % à 37,5 %.

### LE GROUPE EXPRESS VEND DIDOT-BOTTIN A LA COPIE

Le groupe Express vient de céder sa participation de 60 % (38 966 actions) dans Didot Bottin à la COPIE (Compagnie Industrielle de l'Offre de Presse Industrielle) au prix de 285 francs par action, soit près de 30 millions de francs, indique le groupe. La COPIE, qui vient d'être nouvellement créée, compte parmi ses principaux actionnaires M.M. Pierre Fournier (président des Laboratoires Fournier frères), qui a été nommé le 18 décembre président de Didot Bottin, Alfred Marchal et Jean Boisselet.

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVICES

COURS DU JOUR	1 <sup>er</sup> MOIS	2 <sup>es</sup> MOIS	3 <sup>es</sup> MOIS
\$ E.-D. ...	4,1500 4,2000	145 - 120	320 - 300
£ S. (100) ...	2,5240 2,5450	120 - 90	250 - 220
Yen (100) ...	2,1700 2,1850	+ 120 + 145	+ 190 + 230
DM ..... 2,2850 2,3070	+ 50 + 75	+ 120 + 145	+ 330 + 390
Fr. S. (100) ... 14,7130 14,5325	- 310 - 190	- 720 - 580	- 2070 - 1680
Fr. F. (100) ... 2,5800 2,5830	+ 140 + 170	+ 250 + 320	+ 430 + 490
Fr. (100) ... 3,6250 3,6250	225 - 225	285 - 285	360 - 360
Fr. (100) ... 4,9300 4,9100	- 440 - 380	- 870 - 820	- 2190 - 2030

### TAUX DES EURO-MONNAIES

MONNAIE	3 M	6 M	9 M	12 M	18 M	24 M	36 M	48 M	60 M
\$ E.-D. ...	29 1/2	30 1/2	31 1/2	32 1/2	33 1/2	34 1/2	35 1/2	36 1/2	37 1/2
Fr. S. (100) ...	9 7/8	10 1/8	10 3/8	10 5/8	10 7/8	11 1/8	11 3/8	11 5/8	11 7/8
DM ..... 3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Fr. (100) ... 11 1/4	11 1/4	11 1/4	11 1/4	11 1/4	11 1/4	11 1/4	11 1/4	11 1/4	11 1/4
Fr. (100) ... 8 1/8	8 1/8	8 1/8	8 1/8	8 1/8	8 1/8	8 1/8	8 1/8	8 1/8	8 1/8

Notes données et données des cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises, mais qui étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

**Oui, on peut rentrer détendu d'un voyage d'affaires à Paris.**

**Hotel Club Méditerranée à Neuilly.**  
Le plus vert des 4 étoiles Parisiens.  
58, bd Victor Hugo - 92200 Neuilly - Tél. 758.11.00 - Téléc. Medhotel : 61 09 71

**Logisnet**

**UNICEF**

سكز امان الاصل

حکومت اناصل

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Hydraulique, de la mise en valeur des terres et de la protection de l'environnement

OFFICE NATIONAL DU MATÉRIEL HYDRAULIQUE «O.N.A.M.HYD»

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un Avis d'Appel d'Offres International est lancé en vue de l'acquisition de matériel de laboratoires et produits chimiques.

Les soumissionnaires intéressés peuvent retirer le cahier des charges contre la somme de 200 DA, auprès de l'O.N.A.M.HYD - Immeuble SETHYAL KOUBA ALGER.

Les soumissions devront parvenir à l'adresse ci-dessous indiquée, dans un délai de 45 jours à date de la parution du présent Appel d'Offres, sous double enveloppe cachetée et portant la mention « Appel d'Offres International, n° 10.181. A ne pas ouvrir ».

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 90 jours.

ÉTRANGER

POUR RÉDUIRE LE SURPEUPELEMENT DE JAVA

Le gouvernement indonésien veut déplacer 2,5 millions de personnes

La Banque mondiale juge le projet trop ambitieux

Cinq cent mille familles javanaises, soit approximativement 2,5 millions de personnes, incitées à émigrer vers les îles moins peuplées de l'archipel indonésien, tel est l'objectif du prochain plan quinquennal (Resolita III, avril 1979-mars 1984) du gouvernement de Djakarta. De telles ambitions sont justifiées par les

Il n'y a plus guère de nouveaux sols à cultiver à Java, et les habitants défrichent les montagnes, rompant l'équilibre écologique. Les pentes ne retiennent plus l'eau des pluies, et les rivières sont devenues boueuses, charriant le s terres fertiles vers l'océan. Érosion du sol, menace de famine, chômage, exode rural, agglomérations urbaines à la croissance sauvage ont poussé le gouvernement indonésien à faire de la «transmigration» la priorité des priorités. Mais, sur la façon de mener à bien cette politique, Djakarta et la Banque mondiale — grande pourvoyeuse financière du pays — sont en désaccord. «Je n'ai jamais vu un projet ou un programme susciter autant de passion», a déclaré un dirigeant de la Banque mondiale cité par l'Asian Wallstreet Journal. Au sein même de la Banque, les avis sont partagés sur l'ampleur qu'il convient de donner à la transmigration et peut-être aussi sur son style.

2,5 % par an selon les estimations des experts), de la production alimentaire (l'Indonésie risque de devenir le premier importateur de riz du monde en 1985) et du chômage. Plusieurs milliards de dollars devront être dépensés pour subvenir aux familles transplantées dans d'autres îles (4 000 à 5 000 dollars par famille) et pour défricher 2,5 millions d'hectares

chiffres et les faits : avec une population de plus de quatre-vingt millions d'habitants et une superficie d'approximativement le quart de celle de la France, Java a maintenant atteint la limite extrême de ses possibilités («Le Monde» du 7 décembre 1977).

de sols nouveaux à travers Sumatra, Sulawesi (Cébes), Kalimantan (Bornéo) ou Irian Jaya (Nouvelle-Guinée occidentale). De ce fait, le programme de transmigration fait — sur le papier tout au moins — un bond en avant considérable : si en 1974-1975 le projet de transmigration concernait onze mille familles, il en touchera cent cinquante mille en 1985.

rapport aux possibilités réelles du pays. Ils porteraient atteinte par leur démesure même à la crédibilité du gouvernement de Djakarta. A l'appui de cette thèse, on avance les probables difficultés que rencontrera le programme indonésien au sein du Congrès dont dépend la dotation des Etats-Unis à la Banque mondiale. Le défrichement des terres nécessiterait déjà 700 millions de dollars pour le seul achat d'équipements. Certains dirigeants de la Banque mondiale cherchent à donner un plus grand appui à la transmigration afin de conserver sa crédibilité aux yeux des dirigeants indonésiens. Mais le spécialiste de ce projet auprès de la World Bank, M. Robert Sadore, renchérit contre aujourd'hui une forte opposition au sein de l'organisme, indique le Wallstreet Journal. Il importera à M. Robert McNamara, qui a joué un rôle décisif dans la participation de la Banque mondiale au projet de transmigration, de trancher. ERWIN RAMEHDHAN.

Envoyer d'abord des pionniers

D'autre part, les stratèges indonésiens semblent prendre conscience des problèmes qualitatifs de la transmigration. Ils émettent de plus en plus la nécessité d'envoyer d'abord des pionniers et les éléments les plus dynamiques de la société peupler les espaces libres de l'archipel. Il ne s'agit donc plus seulement de soulager Java du poids des paysans sans terre. Le déferlement des réfugiés de l'ancienne Indochine et les changements fondamentaux qui se sont produits dans la politique asiatique ont remis le

concept d'Indonesia Jaya (la grandeur indonésienne) à l'ordre du jour. Du côté de la Banque mondiale, on est moins ambitieux : le discours est celui du réalisme et de la technologie. On est conscient de l'importance de la transmigration pour le pays, et la Banque mondiale contribuerait pour 1 milliard de dollars au programme, participant ainsi à l'un des plus grands projets du tiers-monde. Mais aux yeux de l'institution internationale, les objectifs indonésiens sont trop élevés par

Un nouveau mode de calcul de la production soviétique entrerait en vigueur en janvier

Moscou. — Les Soviétiques vont-ils appliquer à partir du 1<sup>er</sup> janvier une partie de la réforme économique décidée en 1985 ? Selon des informations concordantes, un nouveau mode de calcul de la production des entreprises entrerait en vigueur au début de 1979. Il s'agirait, comme M. Kossyguine l'avait proposé il y a treize ans, de ne plus tenir compte, pour évaluer la réalisation du plan, de la production brute des entreprises mesurée en volume ou en poids, mais d'introduire un système mixte, qui prendrait en considération à la fois la production effective, la vente et le travail spécifique de chaque entreprise (valeur ajoutée).

De notre correspondant

qui serait intervenue. Il est donc probable que si le nouveau système fonctionne effectivement, c'est uniquement dans quelques entreprises pilotes. Il pourrait donc s'agir, en 1979, de l'étendre à toutes les entreprises soviétiques. L'insistance à parler de cette réforme comme son ajournement constant témoignent des résistances rencontrées chez les responsables de l'industrie et sans doute aussi chez les ouvriers. Tous peuvent craindre qu'en abandonnant l'indice de la production globale qui sert de base au calcul des établissements industriels s'apprécie en fonction du volume de la production écoulée, compte tenu de la manière dont les commandes des clients ont été satisfaites. Pourquoi est-il besoin d'introduire à partir du 1<sup>er</sup> janvier prochain des mesures appliquées depuis un an déjà ? Le paradoxe n'est qu'apparent. Pour le moment, en effet, la présentation des statistiques de 1978 ne reflète en rien la modification

Ces propositions avaient été reprises, à la fin de l'année dernière, par le rédacteur en chef de la Pravda, M. Valovot, dans une série d'articles qui avaient retenu l'attention de M. Valovot, avait alors proposé une discussion sur ce sujet qui avait tourné court. Il critiquait le calcul des indices en termes de production brute, qui mène à des aberrations du genre « plus un produit est lourd, mieux c'est ».

Un ajournement constant

Les entreprises sont incitées à consommer le plus possible de matières premières en particulier du métal), sans se soucier des coûts et des besoins du client ou du consommateur final. Les exemples de ces aberrations abondent dans la presse soviétique. Ainsi M. Valovot citait les moyeux de roues de secours pesant près de 100 kilos et M. Brejnev a remarqué récemment qu'il n'était pas nécessaire d'utiliser une tonne de métal par veau dans la construction des étables ! Dans son article, M. Valovot rappelait les succès de la réforme de l'entrée en vigueur de la réforme de 1965 : 1<sup>er</sup> janvier 1974, puis 1975, puis le début du dixième plan quinquennal, enfin le 1<sup>er</sup> jan-

le journal mensuel de documentation politique après-demain (non vendu dans les kiosques)

LA PETITE ENFANCE

Envoyer 15 francs (timbres ou chèques) à APRES-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolant, 75014 Paris en spécifiant le dossier demandé ou 50 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

Édité par la S.A.R.L. Le Monde. Gérants : Jacques Favret, directeur de la publication, Jacques Stangorot.

Imprimé au « Monde » 5, r. des Halles PARIS-IX 1977

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Cessation de commerce liquidation totale des stocks de prêt-à-porter luxe (homme) 2<sup>e</sup> démarque sur prix de liquidation Imperméables - Costumes laine et mohair, laine et soie, soie. Pantalons - Vestes pure laine laine et cashmere, soie Chemises - Pulls - Cravates Vêtements cuir et peau Rayon sportswear

DUNHILL King Size Non-Paris-New York DUNHILL KING SIZE The name, Dunhill is the registered trade mark of Alfred Dunhill Ltd, London. Fr. 4.90

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE SOCIÉTÉ NATIONALE D'EXPLOITATION ET DE DISTRIBUTION DES EAUX (S.O.N.E.D.E.) 23, rue Jawahar Lal Nehru - MONTFLEURY - TUNIS. ALIMENTATION EN EAU POTABLE DU GRAND TUNIS AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Fourniture, transport et montage des équipements électro-hydro-mécaniques et électriques de la station de pompage de l'Université LOT N° 7

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES DES LIÈGES ET DU BOIS Un avis d'appel d'Offres International est lancé en vue de la fourniture des équipements suivants : LOT N° 1 : Machines-outils ; LOT N° 2 : Outillages.

APRÈS LA PA... poids du passé... possible en Allemagne ? FAITS ET CHIFFRES







LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 19 DÉCEMBRE

Léger redressement

Commencé avec une demi-heure de retard en raison de l'absence de certains personnels et des difficultés de transmission des ordres, le tout hélas compensé par une séance plus active...

La réponse des primes engagées au cours des trois mois précédents a donc pu se dérouler normalement, et à l'issue d'une séance marquée par un léger redressement de l'indicateur...

La chambre syndicale ayant décidé de supprimer la cotation au comptant de toutes les valeurs non inscrites à terme...

LONDRES

Le fait saillant à l'ouverture est la forte hausse des mines d'or en liaison avec la grande fermeté du métal précieux...

De (ouverture) (clôture) 216 75 contre 216 28

Table with columns: VALEURS, Clôture, Cours, 12 12

NEW-YORK

Un peu plus résistant

Le New York Stock Exchange s'est montré un peu plus résistant mardi et après le virage de la veille...

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

LA REBOUYE - Au 31 août 1978, l'ensemble des bénéfices nets de la société ressort à 14,5 millions de francs...

INDICES QUOTIDIENS

(BASE 100 = 30 déc. 1977)

Valeurs françaises : 147,9 146,2

Valeurs étrangères : 95,5 94,4

Chiffre des AGENTS DE CHANGE (Base 100 = 29 déc. 1974)

Indice général : 85,9 86,2

NEW-YORK

Un peu plus résistant

Le New York Stock Exchange s'est montré un peu plus résistant mardi et après le virage de la veille...

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

LA REBOUYE - Au 31 août 1978, l'ensemble des bénéfices nets de la société ressort à 14,5 millions de francs...

INDICES QUOTIDIENS

(BASE 100 = 30 déc. 1977)

Valeurs françaises : 147,9 146,2

Valeurs étrangères : 95,5 94,4

Chiffre des AGENTS DE CHANGE (Base 100 = 29 déc. 1974)

Indice général : 85,9 86,2

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

BOURSE DE PARIS - 19 DÉCEMBRE - COMPTANT

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

MARCHÉ A TERME

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

COTE DES CHANGES

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

MARCHÉ LIBRE D'OR

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours

Handwritten text in Arabic script: سوق الاموال

# Le Monde

صكحات الأهل

LE PLENUM  
COMITE CENTRAL  
P.C. CHINOIS

# Le

## UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDEES**  
— ENSEIGNEMENT SUPERIEUR : « La vague à l'âme », par Bruno Frappat ; « La crise n'est pas inéluctable », par Philippe Leduc.
- 3-4. DIPLOMATIE**  
— La voyage de M. Giscard d'Estaing en Grèce.  
— La nouvelle politique extérieure américaine.
- 5 à 7. ASIE**  
— La Chine d'une longue marche à l'autre (II), par André Fontaine.
- 8. EUROPE**  
— PORTUGAL : La grève des journalistes reflète le profond malaise de la presse.
- 9. LE DEBAT EUROPEEN**
- 10 à 12. POLITIQUE**  
— Les difficultés de M. P. R. : M. Peyrefitte est exclu pour six mois du mouvement.  
— Les travaux de l'Assemblée nationale et du Sénat.
- 14. SOCIÉTÉ**  
**EDUCATION**  
— Le parti communiste préconise un socialisme autogestionnaire dans l'enseignement.
- 15. DÉFENSE**
- 16. RELIGION**  
— Une confession de foi bouddhiste, par Paul Arnold.
- 17-18. JUSTICE**
- 19. SPORTS**

**LE MONDE DES ARTS  
ET DES SPECTACLES**  
PAGES 19 à 21  
— EXPOSITIONS : Le temps des fêtes, par André Fermigier.  
— THÉÂTRE : Giorgio Strehler monte « La Trilogie de la villageoise », de Goidola, par Michel Cournot ; un entretien avec le metteur en scène, par Colette Godard.  
— UNE SÉLECTION POUR LES FÊTES.

**35-36. EQUIPEMENT**  
— POINT DE VUE : « A-t-on détroit le ministre d'André Malraux ? » par Philippe Levaot.

**37 à 40. ÉCONOMIE**  
— ÉTRANGER : Le gouvernement indonésien veut décaler 2,5 millions de personnes pour réduire le surpeuplement de Java.  
— Après la panne nationale d'électricité.

**LIRE ÉGALEMENT**  
RADIO-TÉLÉVISION (28)  
Annonces classées (22 à 34) ;  
Aujourd'hui (34) ; Carnet (30 et 31) ; Journal officiel (34) ;  
Météorologie (34) ; Mots croisés (34) ; Bourse (41).

Mgr Pedro Cantero Cuadrado, ancien archevêque de Saragosse, est mort à Madrid, le 19 décembre, à l'âge de soixante-seize ans. Il était l'un des trois membres du conseil de régence qui assura l'intérim entre la mort du général Franco, en 1976, et l'accession au trône du roi Juan Carlos, deux jours plus tard.

**Piano center**  
vous offre  
la location-test  
Piano bail  
EN CAS D'ACHAT  
récompense totale des versements  
(caution, transport, location)

FRANOR (70) : Paris 6<sup>e</sup> 122-55-1, c. de Paris, 83001 MONTREUIL - Tél. 657-82-30

A B C D E F G

## Laborieuse mise en route du deuxième pacte pour l'emploi des jeunes

Le deuxième « pacte national » pour l'emploi des jeunes de moins de vingt-cinq ans, étendu à certaines catégories de femmes seules, démarre et lentement que Robert Boulin, ministre du travail et de la participation, a remontré en faire le point détaillé dans le communiqué du conseil des ministres du 19 décembre.

Il s'est contenté d'indiquer les « avancées » observées à la fin du mois novembre : elles seraient « positives » pour les contrats d'apprentissage, les contrats emploi-formation, les embauches avec exonération des 50 % des charges sociales et les stages de formation. Seuls les stages pratiques en entreprise sont, selon M. Boulin, « en diminution », et c'est pourquoi la date limite du début du stage a été repoussée à fin décembre 1978 au 28 février 1979.

L'absence de références chiffrées officielles ne permet donc pas de faire des comparaisons avec le bilan du premier « pacte » à pareille époque : on dissimule mal, rue de Grenelle, ce qu'il a le but recherché.

Au 30 novembre 1977, 390 910 places, dont 316 978 étaient effectivement occupées, avaient été dégagées pour les jeunes de moins de vingt-cinq ans, avait indiqué M. Christian Beulac, alors ministre du travail (*Le Monde* du

14 décembre 1977). Il faut croire que l'on est aujourd'hui sensiblement en deçà de ce nombre, même si la deuxième « pacte » avait prévu d'embaucher 400 000 jeunes au lieu de 550 000 précédemment.

Certes, des raisons administratives ont retardé l'application du « pacte bis ». Mais c'est justement pour ce dernier motif que les chefs d'entreprise paralysés par le système actuel. Il faut se souvenir, l'an dernier, des déclarations triomphales du ministre du travail et du patronat, qui multipliaient alors les conférences de presse et les apparitions télévisées pour souligner la progression chiffrée des embauches des jeunes et assurer que ce pacte était « un grand succès ». Rien de commun en 1978 : le C.N.P.F., lui-même, se montre fort discret n'ayant fait jusqu'ici aucune déclaration publique sur le sujet et précisant officieusement qu'il était « pessimiste » quant à l'objectif final (emploi de quatre cent mille jeunes).

Mais, malgré le silence officiel, on peut tout de même trouver dans les chiffres un signe de cette laborieuse mise en route du second « pacte » : d'octobre à novembre 1977, ce nombre avait diminué de 2,2 % en données corrigées et de 4,1 % en données brutes. Le ministre du travail de l'époque ne s'était pas fait faute de souligner que c'était « grâce aux efforts du pacte national pour l'emploi ». — M. C.

**Shopping-Noël  
chez Old England**

Gants unis, 100 % cashmere, à partir de	73 F
Echarpe, 100 % cashmere, unie ou écossaise	220 F
Pull homme, en V, 100 % cashmere, 2 fils	495 F
Cardigan femme, à côtes, 100 % cashmere	630 F
Plaid, 100 % cashmere, uni ou écossais	1190 F
Pardessus homme, 100 % cashmere, marine, beige, gris	2935 F

Old England - 12, bd des Capucines, Paris 9<sup>e</sup>  
9 h 30/12 h 30 - 14 h/18 h 30

**Réty**  
HOMMES FEMMES  
Solde  
50% sur toute sa collection  
jusqu'au 23 Décembre  
10 h - 19 h  
54, Faubourg Saint-Honoré, Paris 8<sup>e</sup>

## LES BANQUES CENTRALES SOUTIENNENT MASSIVEMENT LE DOLLAR

Une grande nervosité régnait, mercredi 20 décembre, sur les marchés des changes, où le dollar, après avoir poursuivi sa baisse amorcée lundi, se redressait quelque peu à la suite des interventions massives des banques centrales. A Francfort, au cours, qui avait fléchi à 1,8250 DM, s'établissait au même niveau que mardi, soit 1,8350 DM. A Zurich et à Paris, le scénario était le même : 1,84 franc suisse et 4,28 F, sans changement par rapport à la veille, alors qu'en début de matinée le dollar était tombé à 1,628 franc suisse et 4,175 F. Les marchés financiers interprètent la hausse progressive de 14,5 % du pétrole brut, décidée par les pays de l'OPEP, comme devant entraîner une dévaluation du dollar de la même importance ; ils agissent donc en conséquence.

Sur le marché de l'or, le cours de l'onze, qui était retombé à 216 dollars mardi après-midi (contre 222 dollars le matin), s'est maintenu ce mercredi à 216 dollars et de la vente de 46 tonnes (1,5 milliard d'onces) par le Trésor des Etats-Unis au prix de 216 dollars l'onze.

Les prix des pneumatiques ont été majorés de 5 % à 6 % en janvier. Michelin et Dunlop annoncent une hausse de 6 % en moyenne à compter du 2 janvier. Uniroyal une de 5 % en moyenne au début janvier et Kéber-Colombes une de 6 % en moyenne dans le courant du mois prochain. Goodyear relèvera également ses tarifs dès les prochains jours de 1979, mais n'a pas encore pris de décision sur les variations saisonnières. D'octobre à novembre 1977, ce nombre avait diminué de 2,2 % en données corrigées et de 4,1 % en données brutes. Le ministre du travail de l'époque ne s'était pas fait faute de souligner que c'était « grâce aux efforts du pacte national pour l'emploi ». — M. C.

**Le numéro du « Monde »**  
daté 20 décembre 1978 a été tiré à 564 808 exemplaires.

**600 montres à quartz en discount/Duriez**

Texas-Instruments, Fairchild, etc., de 79 à 420 F. Précision d'ordinateur, comme des composants de satellites. 5 fonctions. Affichage à cristaux liquides ou à diode. Piles 1 an. 32.768 vibrations par seconde (2 puissance 15). Très élégants cadeaux 1978 pour homme ou femme Duriez-Boul Miché, 112, Boulevard Saint-Germain.

**CC.A.**  
BORDEAUX-BORGOGNES  
CHAMPAGNES-ALCOOLS  
CHOCOLATS-FOIE GRAS

MURM CORDON ROUGE  
BRUT 75 cl. vert. 51,80  
Chal. BATAILLEY 1974  
Paulilac Grd crd classé  
1975-1976-1977  
SANTENAY 1er crd  
CLOS ROUSSEAU, 1976  
vente par 6, 39,50

Tarif contre env. timbre : 100 g 1, 103 F, de l'adresse de : 206/207, 277, 282, 274, Gennevilliers, St. Jean Piquet 11

EXPEDITIONS PROVINCE

## La Knesset approuve à une large majorité l'attitude du gouvernement

De notre correspondant

Jérusalem — Débat sans surprise le mardi 19 décembre à la Knesset : soutenant les dernières prises de position du gouvernement, une large majorité du Parlement israélien a condamné l'attitude de l'Egypte et sévèrement dénoncé celle des Etats-Unis. L'opposition travailliste a évité de sanctionner le gouvernement en dépit des critiques émises contre la manière dont ce dernier avait mené les négociations.

La résolution présentée par la coalition gouvernementale a été adoptée par 68 voix contre 6 — celles du front démocratique Raïali (communiste) et du groupe Shelli — et 27 abstentions — celles de la plupart des députés du front travailliste Mapam. Le texte rejette la responsabilité de l'échec actuel des négociations sur l'Egypte et accuse le gouvernement américain d'être « injuste » et « partial » quand il stigmatise le refus israélien.

En ouvrant ce débat sur la « non-signature » du traité de paix, M. Begin a employé la formule « Israël ne signera pas un traité de non-paix avec l'Egypte ». Le premier ministre a ainsi résumé l'analyse qu'il avait déjà faite les jours précédents en affirmant que les dernières exigences de l'Egypte transformaient radicalement le fond du projet de traité et le vident de son contenu. M. Begin a notamment souligné à nouveau que l'Egypte ne pouvait à la fois conclure un traité de paix avec Israël et y inscrire la volonté de maintenir la validité des accords de défense précédemment passés avec les pays de la Ligue arabe, accords qui sont essentiellement dirigés contre Israël. Il a ajouté que le traité ne pouvait être conditionnel.

A propos du lien entre le traité et des négociations sur la Cisjordanie et le Territoire de Gaza, M. Begin a réaffirmé que sur ce dernier point, il ne saurait être question de l'établissement du moindre calendrier. Plus précisément, le premier ministre a déclaré qu'il ne pouvait accepter la fixation d'une date limite (non contraignante) pour l'organisation d'élections en Cisjordanie et à Gaza.

**Le conflit de la mer Egée.**  
**LA COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE SE DÉCLARE INCOMPÉTENTE POUR TRANCHER LE DIFFÉREND GRÉCO-TURC**

La Haye (A.F.P.). — La Cour internationale de justice s'est déclarée, mardi 19 décembre, incompétente pour connaître du différend entre la Grèce et la Turquie relatif au plateau continental de la mer Egée. La Cour a arrêté cette décision par 12 voix contre 2, celles des juges Federico de Castro (Espagne) et Michel Stasinopoulos (Grèce).

La Grèce avait demandé, le 10 août 1978, à la Cour de déclarer qu'elle pouvait légitimement exercer ses droits souverains sur la partie du plateau continental entourant les îles grecques situées au large des côtes turques. Le 26 août 1978, la Turquie avait fait valoir que la Cour n'avait pas compétence pour connaître de cette requête.

**L'abstention des travaillistes**

M. Dayan a apporté pour sa part quelques nuances à la position du gouvernement. En effet, le ministre des affaires étrangères a confirmé qu'il avait une attitude plus souple que l'ensemble de ses collègues, ce qui lui a valu, comme à M. Weizman, d'être parfois désavoué par la majorité du cabinet les semaines précédentes. Il a déclaré qu'il ne fallait pas s'empêcher de sonner le glas des négociations de paix. Ce qu'il a souligné, c'est que certaines satisfactions les éléments les plus durs du gouvernement et du Parlement israélien. Critiquant implicitement le premier ministre et la majorité de la coalition, M. Dayan a laissé entendre qu'il n'était pas de dire non. Il a indiqué qu'il était encore possible malgré tout de trouver une formule de compromis, même sur la question du calendrier de la mise en place du régime d'autonomie. Chef de file de l'opposition, M. Pèrés a paru une nouvelle fois voler au secours des partisans de la fermeté. Il n'a en tout cas pas levé l'ambiguïté de l'attitude du parti travailliste. « Washington

**DAIM style**  
spécialiste créateur du vêtement de peau H.F. et Ent. prêt à porter, à vos mesures ou selon votre croquis  
réparat, transform, nettoyage  
8, Pl. des Victoires - Paris - 250.95.13

**FRANOR** 70 R. AMELOT  
75011 PARIS  
TÉL 700.87.94 - M<sup>o</sup> St-Sébastien  
En Décembre ouvert le samedi

298 F, 385 F, 560 F selon la rose  
(longueur 27 cm environ)

**“Je vous suggère un cadeau original : une vraie rose éternisée par un bain d'or à 24 carats.”**

**MP**  
Paris  
3, place de la Madeleine  
138, rue La Fayette  
86, rue de Rivoli  
Colombes  
65, rue Saint-Denis

L2 Directeur  
heaven

GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tél: 260.31.44

CRÉDIT 6 MOIS sans frais  
après acceptation du dossier et comptant légal

Deux pays en crise  
Les manifestations prennent un tour anti-turque

M. Pèrés craint que l'établissement de l'autonomie ne préfigure la création d'un Etat palestinien indépendant dans tous les territoires occupés, perspective qu'il rejette tout autant que M. Begin. Le président du parti travailliste a paru faire référence au vieux projet des gouvernements travaillistes : le plan Allon, qui prévoit un « compromis territorial » en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, c'est-à-dire un nouveau dessin des frontières, qui permettrait notamment le maintien des troupes israéliennes dans la vallée du Jourdain.

M. Pèrés n'est certes pas un partisan « Grand Israël », mais il ne voit pas comme le font remarquer certains militants travaillistes qui souhaitent une révision de la position du parti — il n'y a pas de grande différence entre les buts des dirigeants travaillistes et ceux de la plupart des membres de l'actuelle majorité gouvernementale.

Tous entendent conserver à l'avenir une présence israélienne dans les territoires occupés, tout au moins en certains endroits.

FRANCIS CORNU.

**Le**

**Il existe!**